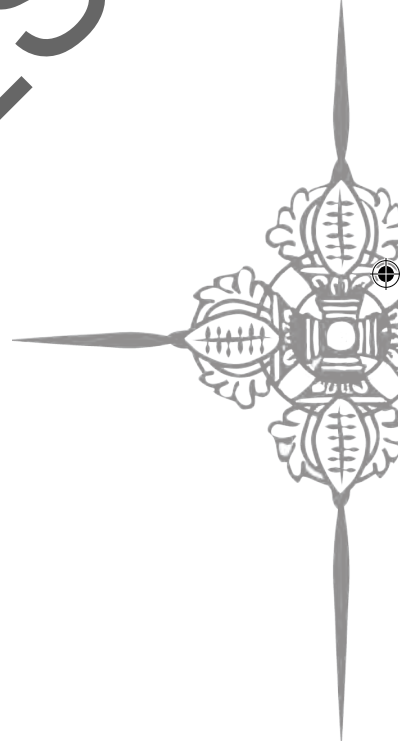


INTRODUCTION À
LABIBLE
D'ÉTUDE
PERSPECTIVES
AFRICAINES





LA PAROLE DE DIEU À TRAVERS LE REGARD AFRICAIN

La Bible d'étude: perspectives africaines est une référence en matière d'utilisation de l'expérience africaine pour comprendre la Bible. Je la recommande vivement à ceux qui cherchent à comprendre la vie et le monde d'un point de vue africain.

Dr Mvume Dandala, ancien évêque président de l'Église méthodiste d'Afrique australe
et ancien dirigeant de la Conférence des Églises de toute l'Afrique

La Bible d'étude: perspectives africaines est une bénédiction bienvenue pour le corps du Christ en Afrique, qui est de plus en plus visitée par Dieu. Les concepts, les noms, les périodes et les situations les plus complexes qui posent souvent problème au lecteur africain ont été considérablement clarifiés par tout un travail de mise en correspondance avec notre façon de penser et notre contexte. Leur compréhension a été encore plus facilitée par l'ajout de toute une variété de notes explicatives, d'articles pertinents et de proverbes, maximes et idiomes africains. Tous ces éléments rendent la lecture comme l'étude de la Bible plus facile et plus accessible pour les Africains.

Cette Bible d'étude prouve deux choses importantes à propos de l'Église de notre continent. D'abord, que nous arrivons à l'âge adulte. Nous ne sommes plus obligés d'aller chercher la plupart de nos outils d'étude de la Bible en dehors de notre continent. L'Esprit de Jésus a oint plus de 300 auteurs africains, qui ont contribué à cette Bible d'étude particulièrement utile et qui est la première en son genre sur notre continent. Deuxièmement, elle prouve que nous sommes en train de nous rassembler. Nous, chrétiens, avons beaucoup plus de choses qui nous unissent que de choses qui nous divisent. C'est pourquoi les Églises missionnaires traditionnelles, les Églises pentecôtistes, les Églises africaines autochtones et d'autres ont mis de côté leurs différences mineures pour rédiger les notes de cette Bible d'étude qui peuvent instruire et bénir chacun de nous. C'est l'œuvre du Saint-Esprit en action.

La prière que Jésus a exprimée lors de sa dernière nuit sur cette terre – que « nous soyons uns » – trouve son exaucement dans cette Bible d'étude. J'adresse mes félicitations et remerciements les plus sincères à tous nos frères et sœurs qui ont contribué à cette Bible d'étude par leur travail de coordination, de rédaction ou de révision, ou encore en participant à son financement. Pour toutes ces raisons, je l'approuve et la recommande éminemment à l'ensemble des chrétiens, des Églises et de ceux qui désirent étudier la Bible.

Pastor E. A. Adeboye, pasteur, surveillant général de l'Église chrétienne des rachetés de Dieu

La Bible d'étude: perspectives africaines est clairement la preuve que l'Église africaine est devenue adulte. Dans cet ouvrage, divers responsables chrétiens de notre continent interagissent avec l'Écriture d'un point de vue africain mais tout en restant fidèles à la doctrine évangélique. Je la recommande à tous les lecteurs d'Afrique ou d'ailleurs.

Rev. Canon Peter Karanja, chanoine, secrétaire général du Conseil national des Églises du Kenya

Voici une nouvelle Bible d'étude d'une grande valeur, écrite par des spécialistes africains et d'un point de vue africain. Il s'agit en effet d'un ouvrage très attendu qui va nous permettre de mieux apprécier les récits bibliques et d'en approfondir notre compréhension dans un contexte beaucoup plus proche de la culture et de la vision du monde africaines. Espérons que non seulement les Africains, mais aussi les membres d'autres cultures trouveront cette Bible d'étude des plus bénéfique pour leur culte personnel et leur croissance spirituelle.

Dr Opoku Onyinah, président de l'Église de Pentecôte

L'arrivée de *La Bible d'étude: perspectives africaines* est sans aucun doute divinement providentielle au moment où l'Église d'Afrique est clairement en passe de devenir rapidement le pôle missionnaire mondial du 21^e siècle et le centre du christianisme mondial. Dieu utilise actuellement Oasis International pour nous apporter ce cadeau qui est un incroyable outil pour faire progresser l'Église d'Afrique dans sa compréhension de la doctrine, des valeurs et de la Parole de Dieu. Cette Bible



est contextuelle, adaptée à notre culture et véritablement autochtone, étant la Parole de Dieu à travers le regard d'Africains. *La Bible d'étude: perspectives africaines* est vivement recommandée à tout chrétien professant d'Afrique.

Dr Dachollom C. Datiri, président de la Church of Christ in Nations

Je salue ce travail fructueux de collaboration qu'est *La Bible d'étude: perspectives africaines* et je la recommande aux lecteurs du monde entier. Bien sûr, la Bible est universelle, mais elle prend toujours vie au travers des expériences vécues par ceux qui appartiennent à Dieu.

Dr Thabo Makgoba, archevêque de l'Église d'Afrique du Sud, Communion anglicane

L'arrivée de *La Bible d'étude: perspectives africaines* va certainement réduire considérablement les longues heures passées et les sommes dépensées par les pasteurs et les enseignants de la Bible – en particulier ceux de la base – afin de trouver le bon type de matériel pour un enseignement plus efficace et une meilleure application de la Bible. Je suis sûr que cette Bible d'étude sera un inestimable compagnon de tous les jours pour chaque pasteur, enseignant et étudiant en théologie d'Afrique.

Rev. Daniel Okoh, surintendant général de Christ Holy Church International et président international de l'Organisation des Églises d'institution africaine

L'ouvrage que vous avez entre les mains est précisément ce à quoi on s'attend lorsque des pasteurs et des spécialistes chrétiens de toute l'Afrique, qui affirment que la Bible est la Parole de Dieu inspirée, élaborent une Bible d'étude tout spécialement pour les habitants de leur continent. Il s'agit là d'un projet qui arrive à point nommé et il a été mené à bien avec soin. L'Afrique en sera plus riche. Cette Bible d'étude sera vraiment un don intemporel!

Dr Conrad Mbewe, chancelier de l'African Christian University

La Bible d'étude: perspectives africaines est originale, riche, profonde, et une source d'inspiration. Grâce à ses notes, intitulées Points de contact avec l'Afrique, et à ses éclairages pertinents tirés du contexte et du vécu de notre continent, elle va encourager en particulier les Africains, mais pas seulement, à lire la Parole avec un nouveau regard, afin de mieux comprendre l'Écriture et de la mettre en pratique. Cette Bible comble un énorme vide. Elle est superbe et unique. Prenez-la et lisez-la!

Dr Daniel Bourdagné, secrétaire général de l'Union internationale des Groupes bibliques universitaires (IFES)

La Bible d'étude: perspectives africaines est un outil précieux qui reflète la réalité du déplacement du centre de gravité du christianisme vers l'hémisphère sud et vers l'Afrique en particulier. Elle donne aux chrétiens d'Afrique la possibilité et les moyens d'étudier la Bible par eux-mêmes en utilisant un mode de pensée et un vocabulaire qui leur sont propres et qui leur parlent. Sa perspective africaine tout à fait unique, ses auteurs accomplis et la richesse des thèmes abordés font de *La Bible d'étude: perspectives africaines* le nouveau compagnon fiable de tous ceux qui désirent explorer la Bible à travers le regard d'Africains.

Dr Michel Kenmogne, directeur exécutif de la SIL International

La Bible d'étude: perspectives africaines arrive à un moment où l'exaspération suscitée par la prédication en chaire incite bon nombre de chrétiens d'Afrique à retourner vers des racines qu'ils avaient rejetées. Cette Bible d'étude est un remède prêt à l'emploi qui va ramener à Dieu tout Africain bien disposé, car les instructions qu'elle contient sont désormais faciles à déchiffrer.

Dr G. O. Olutola, JP, président de l'Église apostolique du Nigeria et président de la Christian Pentecostal Fellowship of Nigeria

Riche et sensible aux différences culturelles, *La Bible d'étude: perspectives africaines* va bénéficier à tout pasteur et enseignant de la Bible, ainsi qu'à tout croyant. Sa perspective africaine sera inestimable à la fois pour les habitants du continent et pour les Africains qui vivent ailleurs dans le monde. La parution de *La Bible d'étude: perspectives africaines* est un motif d'enthousiasme et d'encouragement pour les amaziZoni d'Afrique australe car elle va leur permettre de mieux com-

La Bible d'étude: perspectives africaines répond à un besoin qui était ressenti depuis longtemps parmi les protestants d'Afrique francophone et qui était resté jusqu'ici insatisfait. Tout en gardant à l'esprit les éléments culturels africains, et sans pour autant trahir l'Écriture sainte, *La Bible d'étude: perspectives africaines* permet au lecteur africain de voir Dieu sans être encombré par des idées étrangères. Dans le livre de l'Apocalypse, Jean annonce que la bénédiction est promise à tous ceux qui obéissent à ce qui est écrit dans le Livre. J'encourage tous les pasteurs et les laïcs chrétiens à utiliser *La Bible d'étude: perspectives africaines* pour mieux comprendre la Parole de Dieu et l'incorporer dans leur vie.

José Matumueni Kiendi, Faculté de théologie protestante de Brazzaville

Voici que l'Afrique fait fièrement entendre sa voix au milieu du concert des voix théologiques chrétiennes.

Peter Yuh Kimeng, directeur des études au Cameroon Baptist Theological Seminary

La Bible d'étude: perspectives africaines n'aurait pas pu arriver à un meilleur moment. L'Afrique est un continent qui connaît une croissance exponentielle, non seulement au niveau de la population recensée, mais, plus important encore, en termes de croyants dénombrés. *La Bible d'étude: perspectives africaines* arrive à un moment où nous sommes nombreux à désirer nous identifier à la richesse de notre héritage en retrouvant nos traces dans la Bible ; à un moment où nous cherchons à faire connaître la richesse des dons que Dieu nous a faits ; et à un moment où l'Afrique est exposée à différentes visions du monde et philosophies, qui sont parfois en conflit avec les croyances et les pratiques bibliques. *La Bible d'étude: perspectives africaines* est une Bible « pour une occasion comme celle-ci ».

Rev. Connie Kivuti, secrétaire générale de l'Alliance évangélique du Kenya

Le christianisme a fortement progressé en Afrique au cours du siècle dernier. Le moment est venu à présent pour l'Afrique de conduire l'Église mondiale vers l'accomplissement du grand ordre de mission. Je loue *La Bible d'étude: perspectives africaines* d'avoir offert aux spécialistes africains l'occasion d'enrichir l'Église mondiale à travers son regard africain unique. Elle vient s'ajouter aux ressources existantes peu nombreuses qui ont une vision biblique du monde en prise avec les défis bien spécifiques du continent.

Rev. Dr Stephen Mairori, coordinateur international d'International Christian Ministries

Pour des milliers et des milliers de chrétiens d'Afrique aujourd'hui, *La Bible d'étude: perspectives africaines* va jouer le même rôle que Philippe, qui expliqua l'Écriture au fonctionnaire éthiopien (Actes 8.31). Avec *La Bible d'étude: perspectives africaines*, l'Écriture prend vie.

Dr Issiaka Coulibaly, doyen de la Faculté de théologie évangélique de l'Alliance chrétienne

Des principes bibliques communiqués, par des Africains à des Africains et à la communauté mondiale, par le biais d'histoires et d'images africaines de manière à permettre une meilleure compréhension du Christ et de sa Parole, je trouve cela fascinant. Cela réjouit mon cœur. Alors que nous nous efforçons de faire connaître la Parole de Dieu de diverses manières pour qu'elle ait un impact positif sur la vie de nos contemporains, j'ai confiance que *La Bible d'étude: perspectives africaines* sera une ressource facilement disponible pour la formation des croyants afin qu'ils deviennent de vrais disciples du Christ.

Dr Mensa Otabil, surveillant général de l'International Central Gospel Church

La Bible d'étude: perspectives africaines est un exemple remarquable d'Africains désireux de voir pour eux-mêmes comment l'Écriture s'applique à notre vie et qui finissent par apporter un bénéfice à l'Église mondiale. Cet ouvrage monumental qui est une véritable source d'inspiration fait la part belle aux modes de pensée et de communication typiquement africains, ainsi qu'à toute la richesse des cultures et des traditions de notre continent. L'Église perdra beaucoup si elle n'apprécie pas à sa juste valeur la contribution que représente l'interaction de l'Afrique avec l'Écriture sainte.

Rev. Sylvain Allaboé, directeur de l'École supérieure baptiste de théologie de l'Afrique de l'Ouest

La Bible d'étude: perspectives africaines : C'est vraiment un privilège et un honneur de prendre part à ce trésor pour l'Église d'Afrique qui contient plus de 2 600 notes abordant les problèmes africains à la lumière de la Parole de Dieu.

Joanna Ilboudo, fondatrice d'Action Chrétienne Tous pour la Solidarité

La Bible d'étude: perspectives africaines fait écho à la question de l'évangéliste Philippe : « Comprends-tu ce que tu lis ? » et à la réponse de l'eunuque éthiopien : « Comment le pourrais-je, si personne ne me guide ? » Sous la conduite du Saint-Esprit, des centaines de chrétiens d'Afrique ont choisi ingénieusement des proverbes, des histoires et des notes pour expliciter le message de l'Écriture afin que chacun puisse comprendre et mettre en application de solides principes bibliques dans sa vie dans l'Afrique d'aujourd'hui. Cette Bible d'étude arrive à point nommé pour la croissance de l'Église d'Afrique et elle sera aussi une bénédiction pour le corps du Christ dans le monde entier.

Dr Abel Ndjerareou, directeur du Réseau transafricain de formation
et ancien doyen de la Faculté de théologie évangélique de Bangui

La Bible d'étude: perspectives africaines est un trésor spirituel et une ressource particulièrement riche pour l'Église d'Afrique et du monde entier.

Dr Isaiah Majok Dau, Église pentecôtiste du Soudan

Un auteur a dit : « Tout en s'appuyant totalement sur l'Écriture sainte, l'Église africaine a besoin de faire connaître ses convictions afin de répondre aux besoins urgents de la communauté africaine. » Pour nous, ce travail que constitue *La Bible d'étude: perspectives africaines* n'est rien d'autre que la preuve tangible de la voix de l'Église africaine.

Dr Charles Kouami Amedjikpo, directeur de l'Institut biblique baptiste du Togo

Parler de Dieu avec des mots qui communiquent clairement la vérité de l'Évangile aux différentes sociétés africaines si riches de leur diversité culturelle est un défi considérable. *La Bible d'étude: perspectives africaines* s'est aventurée sur ce territoire afin de fournir un outil contextualisé qui aide l'Église à atteindre ce but. Chaque lecteur africain trouvera dans les pages de *La Bible d'étude: perspectives africaines* les richesses qui lui permettront de nourrir et de fortifier sa foi dans son contexte particulier. *La Bible d'étude: perspectives africaines* est la fierté des chrétiens africains et encore un pas en avant de plus pour l'Église d'Afrique.

Dr Abel Ngarsoulé, président de l'École supérieure de théologie évangélique Shalom

Je recommande vivement *La Bible d'étude: perspectives africaines*, qui est la première en son genre conçue pour les Africains par des pasteurs, des théologiens et des chrétiens engagés africains eux aussi. *La Bible d'étude: perspectives africaines* répondra aux besoins des chrétiens d'Afrique ainsi qu'à ceux des indécis qui cherchent la foi et qui aimeraient approfondir leur connaissance et leur compréhension aussi bien de l'Écriture que de son application. Les Bibles d'étude sont nombreuses, mais *La Bible d'étude: perspectives africaines* sera particulièrement utile à travers les réflexions qu'elle propose sur la façon de faire face à certaines situations bien spécifiques qui constituent des problèmes endémiques sur notre continent, comme par exemple les réfugiés, la réconciliation entre groupes ethniques ou la polygamie. Nous avons là un manuel qui présente non seulement la Parole de Dieu et son application, mais aussi la culture et l'histoire de la personne africaine avec précision. Il s'agit donc d'un triple outil d'étude que chaque chrétien de notre continent – homme ou femme, jeune ou vieux – devrait se procurer de toute urgence afin de s'y plonger de manière assidue.

Rev. Canon Rosemary Mbogo, chanoine et secrétaire provinciale de l'Église anglicane du Kenya

Quand l'Église africaine se met à l'écriture, le particularisme s'érige en norme. *La Bible d'étude: perspectives africaines* devient ainsi le premier écrit communautaire de l'histoire. En effet un ouvrage de 350 contributeurs, y compris un grand nombre de femmes, c'est du jamais vu. Si vous voulez savoir comment « la parole écrite » déchiffre la Parole de Dieu, exigez et obtenez votre volume de *La Bible d'étude: perspectives africaines*. L'écho de la voix africaine résonne au travers de ses pages. Ne vous privez pas de l'écoutez. Je vous recommande *La Bible d'étude: perspectives africaines* parce qu'elle est l'une des preuves les plus importantes du déplacement du centre de gravité du christianisme vers le Sud.

Augustin Ahoga, secrétaire régional de l'Union internationale des Groupes bibliques universitaires (IFES) pour l'Afrique francophone

La Parole de Dieu dans notre langage africain! Voilà vraiment Emmanuel, Dieu avec nous! Christ vient à nous, habite parmi nous et nous parle dans nos diverses langues! Que la Parole écrite devienne la Parole vivante qui prend racine et porte du fruit en nous et parmi nous.

Rev. Kuzipa Nalwamba, responsable de la communication au Conseil pour la mission mondiale

Depuis l'époque où les nations africaines ont obtenu leur indépendance, les théologiens d'Afrique débattent de la nécessité de développer sur notre continent une théologie d'« enculturation », afin que le message de Dieu puisse être analysé, expliqué et compris dans le contexte africain. Avec ses notes et ses articles écrits par des théologiens, des pasteurs et des auteurs de toute l'Afrique, *La Bible d'étude: perspectives africaines* offre à tous les Africains, en ce début de 21^e siècle, l'opportunité formidable de comprendre la Bible dans leur propre culture.

Prof. Robert N'Kwim Bibi-Bikan, professeur de missiologie et d'études religieuses à l'Université protestante au Congo

La publication de *La Bible d'étude: perspectives africaines* est une des réponses majeures apportées à l'Église d'Afrique, qui souhaitait la création de ressources appropriées à l'annonce de l'Évangile à partir des réalités du continent. Voici un outil qui va permettre non seulement aux chrétiens d'Afrique de trouver les ressources qui, dans leurs cultures, sont en rapport avec le Royaume de Dieu, mais aussi à l'Église de s'attaquer à certains des problèmes de nos cultures qui constituent un obstacle à l'Évangile et à la vie en abondance. *La Bible d'étude: perspectives africaines* va également permettre à l'Église hors d'Afrique de profiter des façons de voir du continent où l'Église connaît actuellement la croissance la plus rapide.

Rev. Nicta Lubaale, secrétaire général de l'Organisation des Églises d'institution africaine

Le monde de la Bible est souvent très éloigné de nous. *La Bible d'étude: perspectives africaines* a comblé ce fossé temporel et culturel d'une manière unique pour les lecteurs d'aujourd'hui qui vivent dans le contexte africain. Les scènes et les bruits de l'Afrique, si familiers au lecteur, forment le pont qui aide non seulement à découvrir le sens du texte biblique, mais, plus important encore, à trouver l'application juste et pertinente dont nous avons grand besoin.

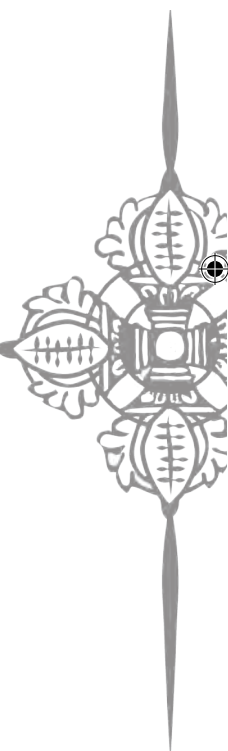
Dr Elizabeth Mburu, professeur adjoint de Nouveau Testament et de grec à l'International Leadership University

LA BIBLE D'ÉTUDE PERSPECTIVES AFRICAINES

UN ÉCHANTILLON



OASIS INTERNATIONAL LTD



La Bible d'étude: perspectives africaines, Africa Study Bible

Copyright © 2012, 2015, 2016, 2019 by Oasis International Limited. All rights reserved.

Please visit our web page, africastudybible.com, to learn more and contribute to the *Africa Study Bible* project.

Oasis International Limited is *Satisfying Africa's Thirst for God's Word*. Learn more at oasisint.net.

ASB Cross and *Africa Study Bible* are trademarks of Oasis International Limited.

Texte biblique tiré de la *Nouvelle Bible Segond*, édition d'étude sous la direction d'Henri Blocher, Jean-Claude Dubs, Mario Echter, Jean-Claude Verrecchia coordination Didier Fougeras



© 2002, Société biblique française - Bibli'O

Avec autorisation.

La responsabilité de la Société biblique française - Bibli'O est engagée uniquement sur le texte biblique reproduit.

Produced with the assistance of Livingstone, the Publishing Division of Barton-Veerman Company.

Introductory artwork graciously provided by Tim Botts: timbotts.com.

Colour maps copyright © 2016 by Tyndale House Publishers, Inc. All rights reserved.

Selections from the Ancient Christian Commentary on Scripture series are substantially edited for this work. Copyright © 1999-2013 by the Institute of Classical Christian Studies (ICCS) and Thomas C. Oden. Used by permission of InterVarsity Press. Learn more at ivpress.com.

Illustrations on pages 120-121, 436-437, 596-597, 694-695, 1514-1515, and 1542-1543 copyright © 2015 by Juan Velasco/5W Infographics LLC. All rights reserved.

Reflections by Athanasius on each of the psalms are adapted by Larry Stone from a letter to Marcellinus by Athanasius, written in the fourth century and translated from Greek by Joel Elowsky, copyright © 2016 by Lawrence M. Stone and used by permission.

Bible Overview Reading Plan, copyright © 2016 by Sean Harrison (sah@blackearth.us). This work is licensed under a Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License (creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

SOMMAIRE

Index des Articles et des Notes thématiques	
Partenaires, contributeurs et rédacteurs	
Vous pouvez avoir confiance dans les notes de cette Bible	
Comment utiliser <i>La Bible d'étude: perspectives africaines</i>	
Histoire et vision de <i>La Bible d'étude: perspectives africaines</i>	
Remerciements	
L'histoire de la Bible	
Comprendre et appliquer l'Ancien Testament aujourd'hui	

ANCIEN TESTAMENT

Genèse (Gn)	Ecclésiaste (Ec)
Exode (Ex)	Cantique des cantiques (Ct)
Lévitique (Lv)	Ésaïe (Es)
Nombres (Nb)	Jérémie (Jr)
Deutéronome (Dt)	Lamentations (Lm)
Josué (Jos)	Ézéchiel (Ez)
Juges (Jg)	Daniel (Dn)
Ruth (Rt)	Osée (Os)
1 Samuel (1S)	Joël (Jl)
2 Samuel (2S)	Amos (Am)
1 Rois (1R)	Abdias (Ab)
2 Rois (2R)	Jonas (Jon)
1 Chroniques (1Ch)	Michée (Mi)
2 Chroniques (2Ch)	Nahum (Na)
Esdras (Esd)	Habakuk (Ha)
Néhémie (Né)	Sophonie (So)
Esther (Est)	Aggée (Ag)
Job (Jb)	Zacharie (Za)
Psaumes (Ps)	Malachie (Ml)
Proverbes (Pr)	

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu (Mt)	1 Timothée (1Tm)
Marc (Mc)	2 Timothée (2Tm)
Luc (Lc)	Tite (Tt)
Jean (Jn)	Philémon (Phm)
Actes des apôtres (Ac)	Hébreux (Hé)
Romains (Rm)	Jacques (Jc)
1 Corinthiens (1Co)	1 Pierre (1P)
2 Corinthiens (2Co)	2 Pierre (2P)
Galates (Ga)	1 Jean (1Jn)
Éphésiens (Ep)	2 Jean (2Jn)
Philippiens (Ph)	3 Jean (3Jn)
Colossiens (Col)	Jude (Jd)
1 Thessaloniciens (1Th)	Apocalypse (Ap)
2 Thessaloniciens (2Th)	

L'histoire du christianisme en Afrique	
Chronologie de l'œuvre de Dieu en Afrique	
Index des tableaux, cartes, chronologies et graphiques	
Index thématique et concordance	
Plan de lecture de la Bible	



LES LIVRES DE LA BIBLE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Abdias (Ab)	Josué (Jos)
Actes des apôtres (Ac)	Jude (Jd)
Aggée (Ag)	Juges (Jg)
Amos (Am)	Lamentations (Lm)
Apocalypse (Ap)	Lévitique (Lv)
Cantique des cantiques (Ct)	Luc (Lc)
1 Chroniques (1Ch)	Malachie (Ml)
2 Chroniques (2Ch)	Marc (Mc)
Colossiens (Col)	Matthieu (Mt)
1 Corinthiens (1Co)	Michée (Mi)
2 Corinthiens (2Co)	Nahum (Na)
Daniel (Dn)	Néhémie (Né)
Deutéronome (Dt)	Nombres (Nb)
Ecclésiaste (Ec)	Osée (Os)
Éphésiens (Ep)	Philémon (Phm)
Ésaïe (Es)	Philippiens (Ph)
Esdras (Esd)	1 Pierre (1P)
Esther (Est)	2 Pierre (2P)
Exode (Ex)	Proverbes (Pr)
Ézéchiël (Ez)	Psaumes (Ps)
Galates (Ga)	1 Rois (1R)
Genèse (Gn)	2 Rois (2R)
Habacuc (Ha)	Romains (Rm)
Hébreux (Hé)	Ruth (Rt)
Jacques (Jc)	1 Samuel (1S)
Jean (Jn)	2 Samuel (2S)
1 Jean (1Jn)	Sophonie (So)
2 Jean (2Jn)	1 Thessaloniens (1Th)
3 Jean (3Jn)	2 Thessaloniens (2Th)
Jérémie (Jr)	1 Timothée (1Tm)
Job (Jb)	2 Timothée (2im)
Joël (Jl)	Tite (Tt)
Jonas (Jon)	Zacharie (Za)

ARTICLES DE FOND ET NOTES THÉMATIQUES

La Bible d'étude perspectives africaines contient plus de 130 articles de fond et notes thématiques. Les articles sont destinés à nous aider à appliquer les vérités bibliques dans notre vie quotidienne ou à prendre conscience de notre héritage chrétien africain. Les notes thématiques nous enseignent des vérités théologiques importantes. En les lisant, vous découvrirez les doctrines et les valeurs importantes de notre foi. Parcourez la liste ci-dessous, puis lisez un article ou une note thématique pour commencer.

Titre	Référence	Page
L'histoire de la Bible (article)	Avant la Genèse	
Comprendre et appliquer l'Ancien Testament aujourd'hui (article) ..	Avant la Genèse	
La création	Genèse 1	
La chute	Genèse 3	
Prendre soin de la création de Dieu (article)	Genèse 50	
Le nom de Dieu	Exode 3	
Les fêtes de l'Ancien Testament: la Pâque	Exode 12	
Les dix commandements	Exode 20	
L'argent et les biens: la richesse de Dieu entre nos mains (article) ..	Exode 40	
L'expiation	Lévitique 6	
La circoncision dans la Bible	Lévitique 13	
Les fêtes de l'Ancien Testament: le jour de l'Expiation	Lévitique 16	
Les fêtes de l'Ancien Testament: la fête des Huttes	Lévitique 24	
Les tribus et le tribalisme (article)	Lévitique 27	
Généalogies	Nombres 26	
Les fêtes de l'Ancien Testament: Rosh Hashanah	Nombres 29	
La terre, le travail et l'héritage (article)	Nombres 36	
La Trinité	Deutéronome 6	
L'adoration	Deutéronome 11	
Les fêtes de l'Ancien Testament: la fête de la moisson	Deutéronome 16	
Le Pentateuque	Deutéronome 32	
Les réfugiés: le peuple de Dieu en transition (article)	Deutéronome 34	
Les livres historiques	Josué 1	
Les croyances traditionnelles africaines et la Bible (article)	Josué 24	
La corruption politique	Juges 2	
Prendre soin des veuves et des orphelins (article)	Juges 21	
L'infécondité (article)	Ruth 4	
Délivrance et exorcisme	1 Samuel 16	
Les genres littéraires dans la Bible (article)	1 Samuel 31	
La repentance	2 Samuel 12	
La réconciliation et le pardon (article)	2 Samuel 24	
La polygamie	1 Rois 11	
La jeunesse et la société africaine (article)	1 Rois 22	
Le Seigneur, qui vous a fait monter d'Égypte	2 Rois 17	
La souveraineté de Dieu et le colonialisme	2 Rois 23	
Les ancêtres	1 Chroniques 10	
Le chrétien et les affaires (article)	1 Chroniques 29	
Les sacrifices d'animaux	2 Chroniques 30	
Les sorciers et les devins (article)	2 Chroniques 36	
Les lieux de culte	Esdras 6	

Titre	Référence	Page
Être un dirigeant en Afrique (<i>article</i>)	Esdras 10	10
Servir Dieu dans le gouvernement (<i>article</i>)	Néhémie 13	13
Les femmes dans la Bible (<i>article</i>)	Esther 10	10
Satan, l'accusateur	Job 2	2
Les livres de sagesse et de poésie	Job 5	5
La souffrance : la bonté de Dieu et la puissance de Dieu (<i>article</i>)	Job 42	42
Les œuvres bonnes	Psaume 1	1
Le péché	Psaume 51	51
Notre temps avec Dieu	Psaume 119	119
Les nombreuses formes d'adoration (<i>article</i>)	Psaume 150	150
Les proverbes dans la Bible et en Afrique	Proverbes 6	6
L'éducation des enfants selon Dieu (<i>article</i>)	Proverbes 31	31
La gestion du temps (<i>article</i>)	Ecclésiaste 12	12
La sexualité et la pureté (<i>article</i>)	Cantique des cantiques 8	8
Les prophètes et la prophétie	Ésaïe 2	2
Les anges et les démons	Ésaïe 6	6
Les fétiches et les amulettes	Ésaïe 44	44
Le Saint-Esprit	Ésaïe 61	61
La justice : un fondement de la paix biblique (<i>article</i>)	Ésaïe 66	66
Le sabbat	Jérémie 17	17
Interpréter la Bible (<i>article</i>)	Ézéchiél 48	48
Les structures du pouvoir dans la société	Daniel 4	4
L'omniscience et la providence de Dieu manifestées à travers les visions de Daniel	Daniel 7	7
La diaspora africaine (<i>article</i>)	Daniel 12	12
L'amour	Osée 3	3
Le mariage (<i>article</i>)	Osée 14	14
Les rêves et les visions	Joël 2	2
L'honneur et le respect	Amos 3	3
Les injustices (<i>article</i>)	Amos 9	9
La santé et le sentiment de bien-être (<i>article</i>)	Jonas 4	4
Les dîmes et les offrandes	Michée 6	6
Les personnes âgées en Afrique (<i>article</i>)	Zacharie 14	14
Le divorce	Malachie 2	2
Entre Malachie et Matthieu	Malachie 4	4
Les similitudes entre les cultures de la Bible et celles de l'Afrique (<i>article</i>)	Malachie 4	4
Le baptême	Matthieu 3	3
Le sermon sur la montagne	Matthieu 6	6
Le ciel et l'enfer	Matthieu 25	25
Le grand ordre de mission	Matthieu 28	28
Le Royaume de Dieu (<i>article</i>)	Matthieu 28	28
Les Évangiles synoptiques	Marc 1	1
La seconde venue du Christ	Marc 13	13
Jésus et les femmes qui rendirent son ministère possible	Marc 15	15
Les racines africaines du christianisme (<i>article</i>)	Marc 16	16
Marie et la naissance virginale de Jésus	Luc 2	2
La prière	Luc 11	11
L'intendance	Luc 19	19
Les sacrements	Luc 22	22
Être un disciple du Christ (<i>article</i>)	Luc 24	24
Le salut	Jean 3	3
Jésus est-il à la fois Dieu et homme ?	Jean 19	19

Titre	Référence	Page
Jésus et les fondateurs d'autres religions (<i>article</i>)	Jean 21	21
Le baptême du Saint-Esprit	Actes 8	8
Notre identité en Christ	Actes 11	11
Les miracles (<i>article</i>)	Actes 28	28
Les lettres de Paul	Romains 1	1
La bonne nouvelle de Jésus-Christ	Romains 3	3
Les missions (<i>article</i>)	Romains 16	16
Unité et diversité	1 Corinthiens 1	1
Le repas du Seigneur	1 Corinthiens 11	11
La résurrection	1 Corinthiens 15	15
Le célibat (<i>article</i>)	1 Corinthiens 16	16
La communauté	2 Corinthiens 5	5
La bienveillance et l'accompagnement dans l'Église (<i>article</i>)	2 Corinthiens 13	13
L'homme et la femme	Galates 4	4
L'hérésie (<i>article</i>)	Galates 6	6
La vie éternelle	Éphésiens 2	2
Les apôtres et les prophètes	Éphésiens 4	4
La délivrance de puissances spirituelles (<i>article</i>)	Éphésiens 6	6
La technologie moderne et les médias (<i>article</i>)	Philippiens 4	4
Les malédictions et les bénédictions	Colossiens 3	3
Les sectes (<i>article</i>)	Colossiens 4	4
La sanctification	1 Thessaloniens 4	4
Le deuil (<i>article</i>)	1 Thessaloniens 5	5
Le travail (<i>article</i>)	2 Thessaloniens 3	3
La médiation	1 Timothée 2	2
Lire la Bible et lui obéir (<i>article</i>)	1 Timothée 6	6
La Bible : sa rédaction, son histoire et sa fiabilité (<i>article</i>)	2 Timothée 4	4
Les facteurs d'une Église saine (<i>article</i>)	Tite 3	3
Créé à l'image de Dieu	Philémon 1	1
L'esclavage (<i>article</i>)	Philémon 1	1
La grâce	Hébreux 4	4
La foi	Hébreux 12	12
La conception biblique de la sexualité	Hébreux 13	13
Les rites de passage (<i>article</i>)	Hébreux 13	13
La guérison	Jacques 5	5
Les enfants en danger (<i>article</i>)	Jacques 5	5
L'Église	1 Pierre 2	2
L'éthique chrétienne en Afrique (<i>article</i>)	1 Pierre 5	5
Vivre dans la sainteté (<i>article</i>)	2 Pierre 3	3
Les écrits de Jean	1 Jean 1	1
Aimer son prochain (<i>article</i>)	1 Jean 5	5
La famille chrétienne (<i>article</i>)	2 Jean 1	1
Ubuntu (<i>article</i>)	3 Jean 1	1
Enseigner et prêcher à l'ère du numérique (<i>article</i>)	Jude 1	1
L'Apocalypse et les écrits apocalyptiques	Apocalypse 4	4
Les nations	Apocalypse 7	7
La régénération	Apocalypse 21	21
L'histoire du christianisme en Afrique (<i>article</i>)	Après l'Apocalypse	



PARTENAIRES DANS LA PRODUCTION DE LA BIBLE D'ÉTUDE : PERSPECTIVES AFRICAINES



OASIS INTERNATIONAL LIMITED
Satisfying Africa's Thirst for God's Word

AEA



THE ASSOCIATION OF
EVANGELICALS IN AFRICA



LIVINGSTONE
BOOKS



Unión Bíblica
Scripture Union
Ligue pour la Lecture de la Bible

C E A C

CENTER for EARLY AFRICAN CHRISTIANITY



TYNDALE



IFES

Pjā



Urban Ministries, Inc.

LES COMITÉS DE CRÉATION ET DE RELECTURE DE LA BIBLE D'ÉTUDE : PERSPECTIVES AFRICAINES

Comité de création de la Bible d'étude perspectives africaines

Emmanuel Asante, doctorat en philosophie, Église méthodiste du Ghana, Ghana
Elesinah Chauke, doctorat en théologie systématique, Église méthodiste libre, Zambie
Andre Chitlango, doctorat en théologie systématique, More than a Mile Deep, Mozambique
Atef M. Gendy, doctorat en Nouveau Testament, Institut égyptien de théologie évangélique, Égypte
John Jusu, doctorat en éducation, Université internationale d'Afrique, Sierra Leone
Gladys Mwit, doctorat en psychologie clinique, Oasis Afrique, Kenya
Abel Ndjerareou, doctorat en Ancien Testament, Faculté de théologie évangélique de Bangui, Tchad
Daniel Okoh, docteur en théologie, Organisation des Églises d'institution africaine, Nigeria
Henry Orombi, études de théologie, Église de la Province de l'Ouganda, Ouganda
Tite Tiénou (président), doctorat en études interculturelles,
Trinity Evangelical Divinity School, Burkina Faso
Yusufu Turaki, doctorat en éthique sociale, Evangelical Church Winning All, Nigeria
Hermie Van Zyl, doctorat en Nouveau Testament, Université de l'État-Libre, Afrique du Sud

Comité de relecture éditorial et théologique

Priscilla Adoyo, doctorat en missiologie, Église pentecôtiste de Nairobi, Kenya
Bruce B. Barton, doctorat en ministère, Livingstone/Barton-Veerman Co., États-Unis
Bruce Britten, Zion Bible College, Swaziland
Elesinah Chauke, doctorat en théologie systématique, Église méthodiste libre, Zambie
Matthew A. Elliott, doctorat en Nouveau Testament, Oasis International Ltd, États-Unis
Richard Gehman, doctorat en missiologie, anciennement au Scott Theological College, Kenya
Richard Houmegni, maîtrise en théologie, Faculté de théologie évangélique du Cameroun
Craig Keener, doctorat en Nouveau Testament et origines du christianisme,
Convention baptiste nationale, États-Unis
Danny McCain, doctorat en Nouveau Testament, Université de Jos, Nigeria
Maake Masango, doctorat en théologie pratique, Église presbytérienne, Afrique du Sud
Muriell McCulley, doctorat en psychologie de l'éducation,
Association pour l'enseignement de la théologie pentecôtiste en Afrique, Tanzanie
Henry Mutua, doctorat en études interculturelles, Université internationale d'Afrique, Kenya
Samuel Ngewa, doctorat en interprétation biblique, Église d'Afrique intérieure, Kenya
James Nkansah-Obrempong, doctorat en théologie systématique,
Christ Is the Answer Ministries, Ghana
Gregg A. Okesson, doctorat en christianisme africain, Asbury Theological Seminary,
anciennement au Scott Theological College, Kenya

Rédacteur en chef

John Jusu, doctorat en éducation, Université internationale d'Afrique, Sierra Leone

*Listes : Nom, diplôme d'études supérieures, association, pays représenté

CONTRIBUTEURS À LA RÉDACTION

Des centaines de théologiens, de pasteurs et de dirigeants chrétiens venant de 50 pays différents ont travaillé sur *La Bible d'étude: perspectives africaines* (BEPA). Ces spécialistes ont collaboré à la BEPA par leurs écrits, leurs révisions et leurs traductions. En conformité avec le mandat établi par le comité fondateur de la BEPA, ils représentent la diversité de l'Afrique par leurs langues, leur sexe et leurs pays. Quelques-uns parmi eux, il est vrai, sont nés sur d'autres continents, mais l'expertise théologique spécifique qu'ils apportent ou le fait qu'ils aient vécu en Afrique pour une importante partie de leur vie, font que leurs points de vue pertinents et leurs contributions nous aident aussi à voir les Écritures au travers d'yeux africains.

Nom

Organisation ou dénomination

Nationalité

Abdel-Aziz A. Angoli	Episcopal Church of South Sudan and Sudan	Soudan
Abel Laondoye Ndjareou	Église Évangélique au Tchad	Tchad
Abel Ngarsouledé	Faculté de Théologie Évangélique Shalom	Tchad
Adesola Joan Akala	St. John's College, Durham (UK)	Nigéria
Adrien Diridiri	Biblica Burundi	Burundi
Aimé Anicet Moussounga	Mission de l'Église Évangélique Camerounaise	République du Congo
Aimée-Chantal N'Guessan	Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne	Côte d'Ivoire
Alemayehu Mekonnen	Denver Seminary (USA)	Éthiopie
Alfred 'Bisi Tofade	Jubilee Christian Church International	Nigéria
Alice Muse Shirengo	Anglican Church of Kenya	Kenya
Alphonse Teyabé	Groupe Biblique des Éléves et Étudiants du Cameroun	Cameroun
Amorim dos Santos Silambo	Centro para o Desenvolvimento de Liderança	Mozambique
Anatole Banga	Communauté Évangélique Shalom	République centrafricaine
Andermon Meme Dingadie Monger	Université Protestante au Congo	République démocratique du Congo
Ando Mve Nguema	Groupes Bibliques du Gabon	Madagascar
André Inguane	Escola Bíblica da Assembleia de Deus de Moçambique	Mozambique
Andrew Mkwaila	The Assemblies of God	Malawi
Andy Anguandia Alo	Université Shalom de Bunia	République démocratique du Congo
Angelo Wello Agwa Obang	South Sudan Presbyterian Evangelical Church	Soudan du sud
Annetta Miller	Mennonite (Tanzanie)	États-Unis d'Amérique
Anthony Dansasuk Poggo	Episcopal Church of South Sudan and Sudan	Soudan du sud
Atef Gendy	Evangelical Theological Seminary in Cairo	Égypte
Augustin Hibaile	Centre International pour le Développement de l'Éthique du Leadership	République centrafricaine
Bako Ngarndeye	Entente des Églises et Missions Évangéliques au Tchad	Tchad
Balekelayi Daniel Tshisungu	Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne	République démocratique du Congo
Barka Kamadj	Assemblée Chrétienne Alliance Missionnaire	Tchad
Basilius M. Kasera	Namibia Evangelical Theological Seminary	Namibie
Bawa Leo	Calvary Ministries	Nigéria
Bayana Chunga	Wings of Hope Malawi	Malawi
Bernard Boyo	Daystar University	Kenya
Bruce Britten	Zion Bible College (Eswatini)	États-Unis d'Amérique
Bruce Dahlman	Africa Inland Mission International (Kenya)	États-Unis d'Amérique
Bulus Y. Galadima	Jos ECWA Theological Seminary	Nigéria
Caesar Drasi	Emmanuel College	Soudan du sud
Caleb Akpo	Union des Églises Évangéliques	Bénin
Caleb Chul-Soo Kim	Africa International University (Kenya)	Corée du Sud
Carmen Speak	Victory Outreach International	Afrique du Sud
Catechists of Abyei Church	Abyei Church	Soudan du sud
Célestin Kouassi	Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne	Côte d'Ivoire
Celestin Musekura	African Leadership and Reconciliation Ministries (ALARM, Inc.)	Rwanda
Cephas Tushima	Evangelical Church Winning All	Nigéria
Charlemagne M. Nditemeh	Cameroon Baptist Convention	Cameroun

Charles Matheka Kinyanjui	New Fishers of Men Missionary Church of Kenya	Kenya
Chinyere F. Priest	Africa International University (Kenya)	Nigéria
Christine Chemutai	Kenya Highlands Evangelical University	Kenya
Christine W. K. Mutua	Pentecostal	Kenya
Christophe Hadama	Union des Églises Évangéliques au Cameroun	Cameroun
Clene Nyiramahoro	SIL International	Rwanda
Conrad Mbewe	Baptist	Zambie
Cossi Augustin Ahoga	Groupes Bibliques Universitaires d'Afrique Francophone	Bénin
Craig Keener	National Baptist Convention	États-Unis d'Amérique
Custau Nhuta	Evangelical Church of Guinea Bissau	Guinée-Bissau
Dagalou Josué Témé	Église Chrétienne Évangélique du Mali	Mali
Daniel Atiyaye	Streams in the Desert Ministries	Nigéria
Daniel Bourdanne	International Fellowship of Evangelical Students	Tchad
Daniel Gadmadji	Église Évangélique du Tchad	Tchad
Daniel Gomis	Église du Nazaréen	Sénégal
Daniel K. Darko	Gordon College (USA)	Ghana
Daniel Simango	Bible Institute of South Africa	Afrique du Sud
Danny McCain	University of Jos (Nigeria)	États-Unis d'Amérique
David Bulambo Kyembwa	Église Évangélique Mission Puissance de la Parole	République démocratique du Congo
David Fugoyo-Baime	Africa Renewal University (Ouganda)	Soudan du sud
David Kimiri Ngaruiya	International Leadership University	Kenya
David Zac Niringiye	Anglican Church of Uganda	Ouganda
Deng Bol Atem	South Sudan Evangelical Presbyterian Church	Soudan du sud
Dennis Tongoi	Anglican Church of Kenya	Kenya
Devison Telen Banda	Justo Mwale University	Zambie
Devotha Cikuru Bishangi	Shekinah Temple	République démocratique du Congo
Donald Manley	Scripture Union	Sierra Leone
Duncan Marley Chiyani	Student Christian Organisation of Malawi	Malawi
Ebenezer Olanrewaju Adeogun	Foursquare Gospel Church	Nigéria
Edison Kalengyo	Uganda Christian University	Ouganda
Edwin Zulu	Justo Mwale Theological College	Zambie
Elesinah Chauke	Free Methodist Church	Zambie
Éli Angui	Ligue pour la Lecture de la Bible	Côte d'Ivoire
Éliane Mensah	Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne	Côte d'Ivoire
Elias Kiptoo Ng'etich	Africa Inland Church	Kenya
Élie Z. Koumbem	Assemblées de Dieu	Burkina Faso
Elisabeth Silva Viliengue	Instituto Superior de Theologia Evangélica no Lubango	Angola
Élisée Ouoba	Spring Arbor University (USA)	Burkina Faso
Éliser Moussounga	Evangelical Church of Congo	République du Congo
Elizabeth Mburu	International Leadership University	Kenya
Elizabeth Obat	Christ Is the Answer Ministries	Kenya
Elizabeth Tsetonga Msangi	Lutheran	Tanzanie
Elly Kigunyi Lugwili	Africa Inland Church	Kenya
Emmanuel Napson	Palmer Theological Seminary (USA)	République démocratique du Congo
Emmanuel Kwasi Amofo	Anglican Church of Kenya	Ghana
Emmanuel Mukeshimana	Anglican Church of Rwanda	Rwanda
Emmanuel Ndolimana	Evangelical Baptist Churches of Rwanda	Rwanda
Emmanuel Ogunyemi	Pentecostal	Nigéria
Emmanuel Ordue Usue	Benue State University	Nigéria
Emmanuel Oyemomi	Nigerian Baptist Theological Seminary	Nigéria
Enoch Okode	Africa Inland Church	Kenya
Enock Tombe Stephen Loro	Episcopal Church of South Sudan and Sudan	Soudan du sud
Eraste Nyirimana	Paran Christian Ministries	Rwanda
Ermias Guisha Mamo	Ethiopian Graduate School of Theology	Éthiopie
Esayas Solomon	Salvation Is For All (SIFA) Ministries East Africa (Kenya)	Éthiopie
Esme H. A. James	Gospel Truth Ministries	Sierra Leone
Eunice Momah	Evangelical Church Winning All	Nigéria

Ezekiel Emiola Nihinlola	Nigerian Baptist Convention	Nigéria
Felix Chingota	Church of Central Africa Presbyterian	Malawi
Fianarana Rampanjato	Églises Baptistes Bibliques de Madagascar	Madagascar
Florence Matsveru	Namibia Evangelical Theological Seminary	Zimbabwe
Florence Ouedraogo	Assemblées de Dieu	Burkina Faso
François N'goumapé	Faculté de Théologie Biblique des Frères	République centrafricaine
Frank Fugar	Global Evangelical Church	Ghana
Frank Shayi	Evangelical Bible Church of Southern Africa	Afrique du Sud
Funmi Para-Mallam	Christian Women for Excellence and Empowerment in Nigerian Society	Nigéria
Gabe Beyene	Ethiopian Orthodox	Ethiopie
Gabriel Ochuka	Ahero Bible Training Centre	Kenya
Genesis Francis	Evangelical Church Winning All	Nigéria
Gerard W. Olivier	Dutch Reformed Church	Afrique du Sud
Ghislain Afolabi Agbédé	Institut Universitaire de Développement International	Bénin
Gideon N. Achi	Evangelical Church Winning All	Nigéria
Gideon Para-Mallam	International Fellowship of Evangelical Students, English- and Portuguese-Speaking Africa	Nigéria
Gift Mtukwa	Church of the Nazarene	Zimbabwe
Gladys Mwiti	Oasis Africa	Kenya
Gloria Stephen Mshelia	Evangelical Church Winning All	Nigéria
Grace Ebumoluwa Onamusi	Evangelical Church Winning All	Nigéria
Guénéba Bakiono	Église Baptiste	Burkina Faso
H. Jurgens Hendriks	Network for African Congregational Theology	Afrique du Sud
Halimatou Youssoufou Bourdanne	Christ Church (Royaume-Uni)	Niger
Hanaa Henry	Evangelical	Égypte
Hannes (JJ) Knoetze	North-West University	Afrique du Sud
Hermanus (Manie) Taute	North-West University	Afrique du Sud
Humphrey Mwangi Waweru	Anglican Church of Kenya	Kenya
Imed Dabbour	Lighthouse Arab World	Tunisie
Irene Kireru Mbobua	Baptist	Kenya
Irene M. Kabete	The United Methodist Church	Zimbabwe
Isabelle Ag Almaki	SIL International	Niger
Isaiah Majok Dau	Sudan Pentecostal Church	Soudan du sud
Issiaka Coulibaly	Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne	Côte d'Ivoire
Ivanova Nono Fotso	Mission de l'Eglise Évangélique Camerounaise	Cameroun
J. Ayodeji Adewuya	Pentecostal Theological Seminary (USA)	Nigéria
Jacob Haasnoot	Episcopal Church of South Sudan and Sudan	Pays-Bas
Jacques Toko	Groupes Bibliques Universitaires et Scolaires du Togo	Togo
James Edward Davies	Countess of Huntingdon's Connexion Sierra Leone	Sierra Leone
Janice Kathoni Muchai	The Nairobi Chapel	Kenya
Janvier Rugira	Église Baptiste	Rwanda
Jason Carter	Instituto Biblico "Casa de la Palabra" (Equatorial Guinea)	États-Unis d'Amérique
Jean Koulagna	Institut Luthérien de Théologie de Meiganga	Cameroun
Jean Paluku Musavuli	Université Chrétienne Bilingue du Congo	République démocratique du Congo
Jean Pierre Methode Rukundo	Anglican Church of Rwanda	Rwanda
Jesse Fungwa Kipimo	Assemblées de Dieu	République démocratique du Congo
Joanna Ilboudo	Action Chrétienne Tous pour la Solidarité	Burkina Faso
Jocelyne Houndebasso Ahoga	Église Baptiste	Bénin
John Brown Okwii	The Apostolic Church Nigeria	Ouganda
John Gattek Wallam	Episcopal Church of South Sudan and Sudan	Soudan du sud
John Jusu	Africa International University (Kenya)	Sierra Leone
John O. Enyinnaya	Baptist College of Theology, Obinze-Owerri	Nigéria
John Said	Coptic Orthodox	Égypte
John Walton	Wheaton College	États-Unis d'Amérique
Johnny Mamy Raminoarison	Communauté Évangélique Indépendante de Madagascar	Madagascar
Johnny Alphonse Razanajatovo	Communauté Évangélique Indépendante de Madagascar	Madagascar
Jonathan Iorkighir	Universal Reformed Christian Church Nigeria	Nigéria
José Bernardo Luacute	Instituto Superior de Theologia Evangélica no Lubango	Angola

José Matumueni Kiendi	Université Protestante de Brazzaville	République du Congo
Joseline Fugar	Global Evangelical Church	Ghana
Joseph Andrew Thipa	Zomba Theological College	Malawi
Joseph Atem Zorial	Episcopal Church of South Sudan and Sudan	Soudan du sud
Joseph Mavulu	International Leadership University	Kenya
Joseph Muutuki	New City Fellowship of Nairobi	Kenya
Joseph N. Mfonyam	SIL Cameroun	Cameroun
Joseph Noel Sati	Fellowship of Christian University Students, South Sudan	Soudan du sud
Joseph Okello	Asbury Seminary (USA)	Kenya
Joseph William Black	African Orthodox	États-Unis d'Amérique
Josephine K. Mutuku Sesi	Africa International University	Kenya
Josué Guebo	Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan	Côte d'Ivoire
Josué Sossou	Ligue pour la Lecture de la Bible	Bénin
Jude Ziwa	Scripture Union Uganda	Ouganda
Judy Milasi Anabwani	Christ Is the Answer Ministries	Kenya
Julius Muthengi	Africa Inland Church	Kenya
Kharine Yidika	Église Évangélique du Congo	République du Congo
Kioko Mwangangi	Africa Inland Church	Kenya
Kouami Amedjikpo	Réseau Transafricain de Formation	Togo
Kruger Philippus du Preez	Hefsiba Instituto Superior Cristão (Mozambique)	Afrique du Sud
Kuzipa Nalwamba	Council for World Mission	Zambie
Kwabena Asamoah-Gyadu	Trinity Theological Seminary-Legon	Ghana
Kyama Mugambi	Mavuno Church	Kenya
Laingohenintsoa Rakotondrabe	Église Baptiste Biblique de Madagascar	Madagascar
Laur Mwepu Luiza	African Proverbs Working Group (Kenya)	République démocratique du Congo
Laurent Gaston Loubassou	Faculté de Théologie Protestante de Brazzaville	République du Congo
Lawrence Darmani	Step Literature House	Ghana
Lawrence Temfwe	Bread of Life International	Zambie
Lehlohonolo Moeti	Scripture Union Lesotho	Lesotho
Lévy Illunga	Ligue pour la Lecture de la Bible	République démocratique du Congo
Lidetu Alemu Kefenie	Ethiopian Graduate School of Theology	Éthiopie
Lillian Cheelo Siwila	School of Religion, Philosophy and Classics at University of KwaZulu-Natal	Zambie
Lily-Claire René	Ligue pour la Lecture de la Bible	Maurice
Lois Semenye	New City Fellowship Nairobi	Kenya
Lucy Joy Muthuri	Presbyterian Church of East Africa	Kenya
Lydia Chemei	Reformed Church of East Africa	Kenya
Magdalena K. Bwebangira	Rights Action Advocates	Tanzanie
Mamadou Ndiaye	Faculté de Théologie et de Missiologie Évangélique au Sahel	Sénégal
Mamy Raharimanantsoa	Faculté de Théologie Protestante de Brazzaville (Congo)	Madagascar
Mardochee Nadoumgar	Assemblées Chrétiennes au Tchad	Tchad
Mariam Gadiaga	Assemblées de Dieu	Burkina Faso
Mariette Hadama	Union des Églises Évangéliques au Cameroun	Cameroun
Mark Shaw	Africa International University (Kenya)	États-Unis d'Amérique
Martha Salamatu Adivé	Evangelical Church Winning All	Nigéria
Martin J. H. van Niekerk	Apostolic Faith Mission of Namibia	Namibie
Mary Mumo	Baptist	Kenya
Matilda Yared Dondo	Tanzania Assemblies of God	Tanzanie
Matthaias George	Evangelical Church of Gambia	Gambie
Matthew Haynes	Bible Institute of South Africa	États-Unis d'Amérique
Mayan Bol Wek	South Sudan Evangelical Presbyterian Church	Soudan du sud
Médine Moussounga Keener	Église Évangélique du Congo	République du Congo
Members of the African Proverbs Working Group	Eccumenical	divers
Michael Adeleke Ogunewu	Nigerian Baptist Theological Seminary, Ogbomoso, Nigeria	Nigéria
Michael Deng	Episcopal Church of South Sudan and Sudan	Soudan du sud
Michel Kenmogne	SIL International	Cameroun
Miguel Indibe	Igreja Evangelica da Guine	Guinée-Bissau
Mike L. Boone	International Mission Board (Mozambique/South Africa)	États-Unis d'Amérique

Mombinou Dorichamou	Groupes Bibliques Universitaires d'Afrique Francophone	Bénin
Moses Muturi M'ithinji	Kenyatta University	Kenya
Moses Wasamu	The Christian Times (South Sudan)	Kenya
Moussa Bongoyok	Institut Universitaire de Développement International	Cameroun
Mumo P. Kisau	Scott Christian University	Kenya
Musa Kunene	Church of the Nazarene	Eswatini
N'goran Gédéon Bangali	Assemblées de Dieu	Côte d'Ivoire
Nabzed	The United Methodist Church	Algérie
Naim Atef	Kasr el Dobra Evangelical Church	Égypte
Nathanael Nupanga	Crossroads Community Church, USA	République centrafricaine
Néhémie Kasereka Kavutwa	Communauté Baptiste au Centre de l'Afrique	République démocratique du Congo
Nesmy Bersot Mve Nguema	Groupes Bibliques du Gabon	Gabon
Nganon Phenom Aslo	Faculté de Théologie Évangélique du Cameroun	Cameroun
Ngutor Isaac Anga	Evangelical Church Winning All	Nigéria
Njonjo Mue	Kenyans for Peace with Truth and Justice	Kenya
Noël Kouadio N'Guessan	Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne	Côte d'Ivoire
Ntayomba Bosco	Calvary Ministries	Rwanda
Ntozakhe Simon Cezula	Uniting Reform Church in South Africa	Afrique du Sud
Nuwoe-James Kiamu	Association of Evangelicals of Liberia	Liberia
Onesimus A. Ngundu	University of Cambridge (Royaume-Uni)	Zimbabwe
Paradzai Nyakuwa	Church of Christ	Zimbabwe
Pascal Ratovona	Union des Groupes Bibliques de Madagascar	Madagascar
Patrick Ndikumana	Three in One Ministries	Burundi
Patrick Rueben Kaudzu	Student Christian Organisation of Malawi	Malawi
Paul Adefarasin	House on the Rock	Nigéria
Paul Heidebrecht	Christian Leaders for Africa	Canada
Paul Mbunga Mpindi	Mission Afrique pour Christ	République démocratique du Congo
Paul Muhirwa Gitwaza	Zion Celebration Temple	Rwanda
Peter Okaalet	Medical Assistance Program International	Ouganda
Peter Ryan	Namibia Evangelical Theological Seminary	Australie
Peter W. Smuts	Bible Institute of South Africa	Afrique du Sud
Peter Yuh Kimeng	Cameroon Baptist Theological Seminary	Cameroun
Philip Dunstan Baji	St. John's University of Tanzania	Tanzanie
Philip Wandawa	Kampala Evangelical School of Theology	Ouganda
Placide Hondi Muhimanyi	Church of Christ	République démocratique du Congo
Priscille Djomhoué	Faculté Universitaire de Théologie Protestante de Bruxelles	Cameroun
Prosper Koffi Amanoua	Assemblées de Dieu	Côte d'Ivoire
Rachid Rizzak	Baptist	Maroc
Randall D. McElwain	West Africa Theological Seminary (Nigeria)	États-Unis d'Amérique
Raphael Okeyo	Pentecostal Evangelical Fellowship of Africa	Tanzanie
Rebecca Chandi Ng'ang'a	Daystar University	Kenya
Reuben Elisha Duniya	International School of Prophecy and Biblical Studies	Nigéria
Richard Gehman	Scott Christian University (Kenya)	États-Unis d'Amérique
Richard Houmegni	Église Évangélique du Cameroun	Cameroun
Robert Joshua Magoola	Anglican Church of Uganda	Ouganda
Robert Kipkemoi Langat	Kenya Highlands Evangelical University	Kenya
Robert N'kwim Bibi-Bikan	Université Protestante au Congo	République démocratique du Congo
Robert T. Chiewolo	Philadelphia Church Ministries International	Liberia
Robert Wallace	Judson University	États-Unis d'Amérique
Rodolphe Gozegba de Bombémé	Centre Évangélique Béthanie	République centrafricaine
Ronald B. Rice	Wheelchairs for Nigeria	États-Unis d'Amérique
Ronald Bukusi	Protestant	Kenya
Rose Kaneng Bulus Galadima	Jos ECWA Theological Seminary	Nigéria
Rose Mukansengimana Nyirimana	Paran Christian Ministries	Rwanda
Rosemary Mbogo	Anglican Church of Kenya	Kenya
Rubin Pohr	Alliance des Églises Évangéliques de Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire
Safwat Marzouk	Anabaptist Mennonite Biblical Seminary	Égypte

Saïdi Yousfi	Ministère Évangélique auprès des Nations Arabophones	Algérie
Sam Adeyemi	Daystar Christian Centre	Nigéria
Samuel Atu	Evangelical Church Winning All	Nigéria
Samuel M. Ngewa	Africa International University	Kenya
Samuel Peni Anglo	United Missionary Church of Africa Theological College, Ilorin	Nigéria
Samuel Waje Kunhiyop	Evangelical Church Winning All	Nigéria
Seblewengel Daniel	Ethiopian Graduate School of Theology	Éthiopie
Serafim A. Quintino	Grupos Bíblicos de Estudantes Cristãos Angola	Angola
Serge Patrick Locko	Église Évangélique du Congo	République du Congo
Seth Ansong Osafo	Secretariat of the United Nations Framework Convention on Climate Change	Ghana
Shadrack Vegah	Gospel Baptist Church	Cameroun
Shaka Ashcroft	The Banjul Bible Training Centre	Gambie
Sheila J. Foster-Fabiano	SIM Angola	Zambie
Sicily Mbura Muriithi	Presbyterian Church of East Africa	Kenya
Sidney K. Berman	Africa Evangelical Church	Botswana
Sié Daniel Kambou	Réseau Transafricain de Formation	Burkina Faso
Simon Mvondo Edzoa	Faculté de Théologie Biblique du Cameroun	Cameroun
Sofia Haile	Mennonite (Kenya/Somalia)	États-Unis d'Amérique
Solomon Chikan	Entrepreneurs Resources and Advisory Center	Nigéria
Stephen Foster	SIM Angola	Mozambique
Stephen M. Muiyah	Giver of Life Christian Fellowship	Kenya
Stephen Noll	Uganda Christian University	États-Unis d'Amérique
Steven D. H. Rasmussen	Africa International University (Kenya)	États-Unis d'Amérique
Stuart Foster	SIM Mozambique	Mozambique
Sunday Bobai Agang	ECWA Theological Seminary, Kagoro	Nigéria
Sylvain Allaboé	École Supérieure Baptiste de Théologie de l'Afrique de l'Ouest	Togo
Tabé Jennet Ootob Epse Benoni-Wang	Presbyterian Church in Cameroon	Cameroun
Tekletsadiq Belachew	Mekane Yesus Seminary	Éthiopie
Teresa Chatei David	Igreja Evangélica Pentecostal em Anglola (IEPA)	Angola
Tewoldemedhin Habtu	Africa International University (Kenya)	Érythrée
Thomas Tchararé	Institut Biblique Baptiste du Togo	Togo
Thorsten Prill	Namibia Evangelical Theological Seminary	Royaume-Uni
Tiéoura Héma	Église Protestante Évangélique C.M.A. de Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire
Tim George	SIM Mozambique	Mozambique
Tim Flatman	Latin Link (South Sudan)	Royaume-Uni
Tim Welch	SIM Côte d'Ivoire	États-Unis d'Amérique
Tite Tiénou	Trinity Evangelical Divinity School (USA)	Burkina Faso
Tona Khondé	Complexe de Formation Théologique de Béthel	République démocratique du Congo
Tony Nzanza	Scripture Union South Africa	Afrique du Sud
Tuundjakuje Tijenda	Grace Reformed Baptist Church	Namibie
Uzoma Amos Dike	The Presbyterian Church of Nigeria	Nigéria
Victor Kuligin	Bible Institute of South Africa	États-Unis d'Amérique
Victor Priest Chukwuma	Africa International University (Kenya)	Nigéria
Weanzana Nupanga	Faculté de Théologie Évangélique de Bangui	République démocratique du Congo
Wilfred T. W. Fon	Institut Universitaire de Développement International	Cameroun
William Ardill	SIM Nigeria	États-Unis d'Amérique
Wilson Kiuna Konye	Fellowship of Christian Unions, Kenya	Kenya
Winfred Oppong-Amoako	Baptist	Ghana
'Wole Adegbile	Grace Baptist Church Meiran, Lagos	Nigéria
Yérima Bétélmbye	Églises Évangélique des Frères au Tchad	Tchad
Yolande A. Sandoua	Faculté de Théologie Évangélique de Bangui	République centrafricaine
Youssoûph Danfa	City Teams International	Sénégal
Zablon John Nthamburi	Africa Nazarene University	Kenya

PRODUCTION ET CONTENU ÉDITORIAL

Responsables éditoriaux et du projet

Bruce B. Barton, Livingstone/Barton-Veerman Company
Norma Bates, The Bates Corporation
Bob Belohlavek, Publications pour la jeunesse africaine (PJA)
Greg Burgess, Publications pour la jeunesse africaine (PJA)
Sean Harrison, Black Earth Group
Jeremy Johnson, Oasis International Ltd
Lori Martinsek, Adept Content Solutions
Paul Mouw, Oasis International Ltd
Janice Kathoni Muchai, Oasis International Ltd
Peachtree Editorial Services
Devon Phillips, Oasis International Ltd
Hannah Rasmussen, Oasis International Ltd
Kimberly Shell, KLS Publishing Services
Larry Stone, Kingsley Books, Inc
Linda Taylor, Livingstone
Ashley Taylor, Livingstone

Assistance rédactionnelle

Katelyn Bolds	Paul Heidebrecht	Anette Hayword	Dave Veerman
Bradley Cameron	C. Nyambura Kamau	Ramona Richards	Robert Wallace
Natalie Cameron	Laura Livingston	Sherman Shell	John Walton
Laura Elliott	Bethany McLellan	Nancy Taylor	Luke Wildman

Conception, composition et relecture

Lyanuoluwa Adelaide	Gregory Burgess	Simon Odero	Becky Taylor
Joel Bartlett	Kathy Cotton	Ruth Pizzi	Larry Taylor
Tim Botts	Andy Culbertson	Tom Shumaker	Marc Whitaker
Misty Bourne	Lois Jackson		Len Woods

Traduction et révision en arabe, français, portugais et swahili

Divine Arrey	Julie Dombou	Paul Gabryel Guillaumont	Victor Lonu
Aurélié Azambou	Sheila Foster-Fabiano	Susie Hobert	Jean Musavuli
David Bjork	Daniel Gadmadji	Richard Houmegni	Fianarana Rampanjato
Alain Bouffartignes	Alexis Godonou	Barka Kamnadj	Yolande Sandoua
Emma Burgess	Jessica Griffith Green	Laura Livingston	Tite Tienou
Sandrine Burgess	Susan Griffith		Elizabeth Wright

Conseillers spéciaux pour le projet

Danny McCain, Global Scholars
Mark D. Taylor, Tyndale House Publishers
Jeffrey Wright, Urban Ministries, Inc.

Directeur et éditeur du projet

Matthew A. Elliott, Oasis International Ltd

VOUS POUVEZ FAIRE CONFIANCE AUX NOTES DANS CETTE BIBLE

Vous pouvez faire confiance au texte et aux notes de *La Bible d'étude: perspectives africaines*. *La Bible d'étude: perspectives africaines* a été soumise à une procédure de vérification de la qualité particulièrement complète et rigoureuse, peut-être plus que cela n'avait jamais été fait dans le monde pour une Bible d'étude ou un ouvrage biblique de référence. Que ce soit le message, la théologie ou le format, tout a été vérifié et révérifié pour s'assurer que *La Bible d'étude: perspectives africaines* parle d'une seule voix, soit conforme aux normes rédactionnelles les plus exigeantes, et soit claire, lisible et exacte d'un point de vue biblique.

Conformément au mandat que leur avait confié le Comité de création de *La Bible d'étude: perspectives africaines*, les responsables de la rédaction ont veillé à bien garder à l'esprit la grande diversité qui règne au sein du corps du Christ et dont on peut se réjouir. En fait, l'équipe de rédaction a elle-même été choisie avec soin de manière à refléter fidèlement la diversité de l'Église d'Afrique. De gros efforts ont été faits pour s'assurer que soient exprimées et encouragées des croyances chrétiennes justes et acceptées, tout en permettant des différences d'opinions sur des sujets non essentiels.

Mais le meilleur moyen est encore de laisser le processus de rédaction parler de lui-même:

Premièrement, divers responsables de dénominations ou de ministères – eux-mêmes spécialistes, pasteurs ou anciens – ont recommandé des rédacteurs potentiels. Ces rédacteurs se sont ensuite vu confier des tâches précises conformément au cahier des charges établi par le comité de création de *La Bible d'étude: perspectives africaines*, lequel assurait notamment la diversité en matière de langue, d'origine géographique et de parité hommes-femmes. Les coordinateurs de la rédaction se sont efforcés de donner à chaque contributeur un thème ou un passage correspondant à son domaine d'expertise afin de favoriser des contributions de qualité.

Les contributeurs représentaient des populations dont la « langue du cœur » est très diverse, allant du yorouba en Afrique de l'Ouest au swahili dans l'Est, et du zoulou dans le Sud

à l'amharique dans le Nord. En plus de l'anglais, beaucoup ont écrit en français, tandis que certains l'ont fait en portugais, en arabe ou en swahili. Une équipe a ensuite traduit leurs contributions en anglais pour l'édition originale et dans un deuxième temps en français pour l'édition que vous avez entre les mains.

Nous sommes ravis que *La Bible d'étude: perspectives africaines* soit parvenue à atteindre les objectifs fixés concernant la diversité en matière de langue, d'origine géographique et de parité hommes-femmes. Nous en voulons pour preuve ces quelques données :

- Rédacteurs de cinquante pays différents.
- Cent rédacteurs de pays francophones.
- Cent quatre-vingt-quatorze rédacteurs de pays anglophones.
- Onze de pays lusophones.
- Onze de pays arabophones.
- Soixante-neuf rédacteurs de sexe féminin.

Deuxièmement, John Jusu, le rédacteur en chef, a relu, annoté et approuvé chaque article soumis – renvoyant au besoin son article à l'auteur pour qu'il le corrige.

Troisièmement, une équipe de relecteurs a travaillé à standardiser les articles afin que *La Bible d'étude: perspectives africaines* parle d'une seule voix.

Quatrièmement, les articles et les notes ainsi mis en forme ont été regroupés par livre et envoyés à un groupe de dix théologiens africains pour qu'ils les relisent et fassent des propositions d'améliorations.

À la suite de quoi une équipe de rédacteurs spécialisés dans les publications bibliques a modifié les textes en tenant compte des suggestions des spécialistes africains et en veillant à la clarté générale des articles et des notes.

Ensuite, deux rédacteurs spécialisés en théologie, confirmés et de niveau doctorat, ont relu les articles et les notes révisés livre par livre.

Et enfin, les articles et les notes ont été relus en vérifiant que leur niveau de lecture et leur accessibilité soient adaptés au public cible.

Une fois mise en page au format actuel, l'intégralité du texte biblique, des articles, des notes et des ressources didactiques complémentaires

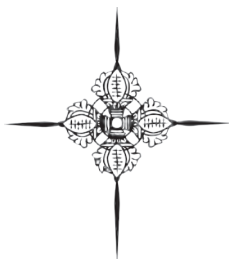
a été relue par des correcteurs afin de garantir l'exactitude et l'excellence du contenu de l'ouvrage.

Quatorze à vingt personnes ont participé à la vérification, à la correction et à la relecture finale de chaque note et chaque article. Ce

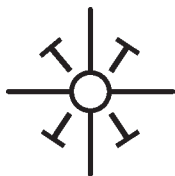
processus rigoureux et exhaustif nous permet d'avoir l'assurance que *La Bible d'étude : perspectives africaines* est un ouvrage de la plus haute qualité et une ressource fiable pour l'Église.

NOT FOR RESALE

LES SYMBOLES UTILISÉS DANS LA BIBLE D'ÉTUDE : PERSPECTIVES AFRICAINES



Cette **croix richement ornée** fait office de logo principal de *La Bible d'étude : perspectives africaines*. Les quatre points de cette croix représentent les quatre coins de l'Afrique : le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest. Elles sont constituées de lances, tout comme la sainte Parole de Dieu nous sert d'arme principale dans le combat que nous menons pour son royaume. Les cercles concentriques représentent l'unité que l'Évangile peut apporter à tous les hommes et les femmes, quels que soient leur pays, leur ethnie ou leur dénomination. Enfin, les quatre boucliers représentent la protection totale que Dieu assure à ceux qu'il a appelés à la foi, protection qui est telle qu'ils n'ont rien d'autre à craindre que lui.



La **croix copte** signale les sections « Bien comprendre » de *La Bible d'étude : perspectives africaines*, qui fournissent en matière d'histoire et de doctrine des éléments clés permettant de mieux comprendre la Parole de Dieu et l'Église. Elle représente la région nord de l'Afrique, rappelant au lecteur que l'Afrique est un des berceaux antiques du christianisme ainsi que la patrie d'Augustin et d'Athanase.



Le « **Mate Masie** » signale les sections « Proverbes et récits » ; il symbolise le lien qui existe entre des dictons purement africains et la sagesse de l'Écriture. Il s'agit d'un symbole adinkra qui représente l'Afrique occidentale et qui signifie la sagesse et l'omniscience de Dieu.



Le symbole nguni signifiant « **paix conclue** » sert à signaler les sections « Points de contact », où sont présentées et conciliées l'Écriture et les coutumes africaines. Ce symbole, qui représente l'Afrique australe, est utilisé pour symboliser notre paix avec Dieu et les uns avec les autres.



Le **bouclier et la lance masaï** signalent les « Notes d'application », qui fournissent au lecteur les outils dont il a besoin pour agir avec justice et combattre pour la gloire de Dieu. Représentant l'Afrique orientale, ces symboles rappellent au lecteur le rôle protecteur de la foi et la grande puissance de la Parole de Dieu pour vaincre Satan.

L'HISTORIQUE ET LA VISION DE LA BIBLE D'ÉTUDE : PERSPECTIVES AFRICAINES

L'historique

Le concept d'une Bible d'étude conçue spécialement pour répondre aux besoins des chrétiens africains est le fruit de discussions entre des responsables africains, Oasis International et Tyndale House Publishers. Un sondage et une analyse statistique portant sur la compréhension de la Bible par les chrétiens de Jos, au Nigeria, ont été effectués afin de déterminer l'impact que pourrait avoir une version de la Bible écrite dans une langue limpide et moderne employant des expressions et un vocabulaire africains. Cette étude a mis en évidence que la signification des mots et expressions employés en anglais moderne américain ou britannique n'était pas toujours claire pour les Africains anglophones.

Au cours des années suivantes, le projet a mûri grâce à de nombreux échanges avec des responsables des quatre coins de l'Afrique, des experts de la Bible de chez Tyndale et les membres du conseil d'administration d'Oasis International. Le Burkinabé Tite Tiénou, membre de l'équipe dont la vision a conduit à la publication du *Commentaire biblique contemporain*, a participé à ces échanges. Il a bientôt été rejoint par plusieurs autres personnes qui avaient contribué au projet de *Commentaire biblique contemporain*, ce commentaire biblique destiné à l'Afrique.

Il a été décidé que, si une suite était donnée à ce projet, celui-ci aurait plus particulièrement pour objectif la formation de disciples et la transformation de la vie en fournissant des outils et des ressources permettant aux chrétiens d'approfondir leur foi.

Il s'en est suivi une longue période d'évaluation de la nécessité d'un tel projet, au cours de laquelle ont été interrogés des responsables de tout le continent. Présidents d'institut biblique, responsables de dénomination ou universitaires se sont montrés unanimes : il était primordial de concevoir une Bible d'étude qui reflète les connaissances, la culture et la sagesse africaines, avec pour objectif de faire progresser les chrétiens africains et d'enrichir le christianisme mondial.

Coordonné par Oasis International, ce projet a bientôt rassemblé un certain nombre

de partenaires majeurs, chacun contribuant en apportant ses compétences spécifiques. Il convient de saluer en particulier Tyndale House Publishers et Tyndale House Foundation, qui ont fourni leur expertise ainsi que des fonds d'amorçage. Puis c'est Livingstone – les créateurs de la *Life Application Study Bible* qui connaît un grand succès – qui est entré en jeu comme conseiller et responsable éditorial. À l'issue d'une période de préparation approfondie, le comité pour la création de *La Bible d'étude : perspectives africaines* s'est rencontré à Accra, au Ghana. Des responsables venus de toutes les régions d'Afrique, représentant onze pays situés aussi bien en zone anglophone que francophone, lusophone et arabophone, ont finalisé l'objectif du projet, prenant toutes les grandes décisions éditoriales.

Le comité s'est réuni dans un esprit d'unité ; les participants étaient animés de la conviction de la puissance de la Parole de Dieu et d'une véritable âme de pasteur désireuse de favoriser la croissance de l'Église africaine. Pour dire les choses simplement, les membres du comité ont pris chaque décision dans un même esprit, c'est d'un seul cœur qu'ils ont désiré encourager la croissance spirituelle en Afrique, et ils se sont exprimés d'une même voix. *La Bible d'étude : perspectives africaines* sera à jamais le reflet de l'œuvre accomplie par l'Esprit lors des rencontres d'Accra et elle a une dette éternelle envers ce groupe de personnes bien particulier, dont chaque membre a apporté sa propre palette de compétences et de connaissances.

La vision

Voici la vision qui a été élaborée par le comité et qui a présidé à la réalisation de *La Bible d'étude : perspectives africaines* :

La Bible d'étude : perspectives africaines est une Bible comportant des outils d'étude rédigés par des pasteurs et des théologiens africains. Notre objectif est d'améliorer la compréhension de la Bible en nous appuyant sur la façon de voir et l'expérience des Africains afin de répondre aux besoins de l'Église en Afrique et partout dans le monde.

Le comité directeur a exprimé le désir que *La Bible d'étude: perspectives africaines* nourrisse le peuple de Dieu, car nous avons tous besoin en permanence d'être nourris par la source de la vie: Dieu et sa sainte Parole. Il faut que nous, Africains, nous reconnaissons, ainsi que notre contexte culturel, dans les notes d'étude de cette Bible. Notre but est que ces notes interpellent et encouragent les lecteurs à vivre en tant que peuple de Dieu en Afrique. *La Bible d'étude: perspectives africaines* doit être axée sur la connaissance et la mise en pratique: elle doit enseigner aux chrétiens comment appliquer la vérité aux circonstances particulières de leur vie. Sa vocation est d'exprimer avec force le mandat que Jésus nous a donné, à savoir, faire des disciples. *La Bible d'étude: perspectives africaines* aidera les lecteurs à faire le lien entre la vérité biblique et la transformation de la vie. Le qualificatif « africain » appliqué aux auteurs fait référence à ceux qui sont africains par leurs connaissances, leur cœur et leur voix. L'expression « pasteurs et théologiens » englobe les responsables engagés dans le ministère ou les laïcs qui fonctionnent comme des pasteurs ou des responsables d'Église.

Afin d'être en accord avec le mandat défini, le comité a décidé que, chaque fois que cela serait possible, les notes seraient couplées avec une traduction moderne et facile à comprendre. L'édition anglaise est couplée avec la New Living Translation, qui utilise une langue claire, précise et accessible; d'autres langues seront publiées progressivement. Il s'agira tout d'abord du français, puis du portugais et de l'arabe.

Dans la droite ligne de la diversité affichée par le comité dans sa composition, des objectifs ont

été fixés afin d'assurer également la diversité des auteurs en matière de groupe linguistique, de situation géographique, de dénomination, d'âge et de sexe.

Les principaux aspects et objectifs du projet sont les suivants:

- traiter le texte biblique comme étant l'autorité finale.
- donner un enseignement concret et plein de sagesse en ayant une approche qui évite l'affrontement.
- accorder la priorité aux conseils directeurs, à la mise en pratique et à la transformation de la vie.
- s'efforcer de répondre aux questions que le lecteur est susceptible de se poser.
- offrir un outil précieux aux pasteurs et enseignants qui souhaitent montrer à leurs auditeurs comment mettre en pratique la Parole de Dieu.
- créer une Bible d'étude qui soit culturellement pertinente et donc accessible au lecteur moyen.
- éclairer le texte par la façon de voir et l'expérience des Africains de manière à ce que la Bible soit vivante pour tous les lecteurs.
- éviter de mentionner en permanence des questions théologiques et des aspects pratiques spécifiquement occidentaux.

Aujourd'hui, grâce aux prières et au soutien de nos partenaires et donateurs du monde entier, *La Bible d'étude* tient ses promesses et met une Bible lisible et abordable à la portée des chrétiens africains.



REMERCIEMENTS

Les sept dernières années que j'ai consacrées à travailler sur *La Bible d'étude: perspectives africaines*: (BEPA) ont été l'une des expériences les plus passionnantes de ma vie. En vingt ans de travail en faveur de l'Afrique, je n'ai jamais été de si près le témoin de l'œuvre de Dieu. La plupart du temps, on ressentait la présence spéciale de Dieu et on le voyait pourvoir. Il arrivait souvent que les besoins trouvent des réponses avant même d'avoir été identifiés. Dieu envoyait des personnes dotées de compétences particulières pour collaborer avec nous au moment où le projet en avait le plus besoin. Il a également amené des gens à prier et à faire des dons exactement au bon moment.

En lisant ces pages, gardez à l'esprit que *La Bible d'étude: perspectives africaines* est un cadeau offert par le peuple de Dieu de par le monde, à vous lecteurs, et à l'Afrique. Nous sommes reconnaissants qu'il ait écouté la voix de Dieu et qu'il ait manifesté ainsi son engagement et sa générosité! *La Bible d'étude: perspectives africaines* est une belle démonstration de collaboration au sein de la famille de Dieu dans le monde entier, chacun apportant ses compétences et ses dons spécifiques.

Nous tenons tout particulièrement à saluer et à bénir Tyndale House Publishers, Tyndale House Foundation et Tyndale Foundation Network pour les compétences et les ressources qu'ils ont mises à la disposition du projet de *La Bible d'étude: perspectives africaines*. Ils ont dépassé toutes nos espérances. C'est dans le bureau de Kenneth Taylor que ce projet a commencé à prendre corps. Kenneth Taylor est l'une des seules personnes qui nous appelait à l'improviste pour nous demander: « Comment puis-je prier pour vous? Comment va le ministère de l'Afrique? » Son humilité d'esprit et sa générosité de cœur demeurent présents aujourd'hui à travers son fils Mark, Mary Kleine de la Tyndale Foundation, et tout ce qu'accomplit Tyndale. Nous rendons hommage à Tyndale pour tout ce qu'ils ont fait et prions pour que cet ouvrage soit à la hauteur de la confiance qu'ils ont placée en nous.

Quant à vous, tous les autres que Dieu a amenés vers nous, vos noms méritent vraiment d'être évoqués chaque fois que je parlerai de ce

que Dieu a fait à travers *La Bible d'étude: perspectives africaines*. Merci à Bruce, Tite, Janice, Hannah, Greg, Larry, Ming, Kimberly et Natalie – la liste des personnes auxquelles nous devons de la reconnaissance est bien plus longue, mais vous méritez un hommage particulier. Jeremy, vous avez apporté les compétences requises pour fournir des exemplaires imprimés de *La Bible d'étude: perspectives africaines* au peuple de Dieu en Afrique! Nous remercions Tim pour son « travail artistique », qui nous incite à lire et méditer la Parole de Dieu. Parmi les guerriers de David, il y avait trente vaillants hommes, mais trois d'entre eux eurent plus de gloire que les autres (2 Samuel 23). De la même manière, il y a trois hommes sans lesquels *La Bible d'étude: perspectives africaines* n'aurait peut-être jamais été réalisée. Danny, vous avez contribué à la naissance de cette Bible et, depuis lors, vous êtes resté à nos côtés et avez continué de travailler avec nous. Paul, nous étions dans le besoin et vous avez écouté l'appel de Dieu, vous y avez répondu et, depuis, vous y travaillez presque tous les jours. John, dès notre première conversation en 2011, il était évident que Dieu vous avait doté des compétences requises pour la tâche. Merci pour votre sacrifice, votre fidélité, votre exemple de piété.

Enfin, merci à ma mère et à mon père (Ed et Virginia Elliott) pour toutes vos prières, votre soutien et vos encouragements depuis le moment où vous avez fondé Oasis en 1978. Merci également à notre conseil d'administration, qui nous a convaincus d'accorder la priorité absolue à ce projet. Merci à tous ceux qui nous ont quittés: Jim, Brian et Elaine, Craig et Beth, Shehu et l'ODL, et Tom. *La Bible d'étude: perspectives africaines* est aussi votre héritage.

L'élaboration d'une Bible contenant des notes soumises par plus de 350 contributeurs, de 51 pays différents, et écrites en cinq langues, est un exploit historique. Cet exploit est vraiment à la hauteur de ce que Dieu accomplit actuellement en Afrique. À l'heure où le centre de gravité du christianisme mondial bascule vers le sud, il me revient à l'esprit que les grandes manifestations de l'Esprit se sont souvent produites suite à une onction divine spéciale répandue sur la Bible. Ce n'est pas une coïncidence si l'imprimerie,

inventée quelques années auparavant, a créé les conditions favorables à la vulgarisation de la Bible au travers de la rédaction par Martin Luther et William Tyndale de leurs traductions des Écritures. Moins de cent ans plus tard, les traducteurs de la version anglaise King James ont traduit la Bible en suivant le style et la formulation de la traduction de Tyndale. La Réforme qui avait été impulsée en partie par les écrits imprimés ne pouvait désormais plus être arrêtée.

L'Église de l'Afrique moderne s'est étendue au fur et à mesure que des traductions de la Bible devenaient disponibles dans les langues maternelles des populations : la première traduction en zoulou est parue en 1883, celle en yoruba en 1884, et celle en swahili en 1890. Au cours des cent dernières années, l'Église d'Afrique a connu

un essor fulgurant au-delà des attentes de tous les traducteurs. Et à présent c'est le cœur reconnaissant que nous présentons *La Bible d'étude : perspectives africaines*.

Notre prière est que *La Bible d'étude : perspectives africaines* soit utilisée par Dieu au cours des prochaines décennies afin d'accomplir ses desseins pour l'Église d'Afrique. Puisse le peuple de Dieu en Afrique croître dans la grâce et la vérité, au moment où il se lève pour devenir le fer de lance de tout ce que Dieu accomplit dans le monde entier.

— Matthew Elliott, éditeur
au nom de l'équipe de rédaction
de *La Bible d'étude : perspectives africaines*

L'HISTOIRE DE LA BIBLE

L'histoire de la Bible est l'histoire de Dieu, de son peuple et du monde qu'il a créé.

Dieu parla. La vie jaillit dans le monde. Tout ce qui existe – l'infiniment grand et l'infiniment petit, les montagnes et les océans, les petites fourmis et les insectes si minuscules qu'on ne peut les voir qu'au microscope –, tout cela fut créé par Dieu.

Puis il nous créa. Il forma les tout premiers êtres humains et nous confia une tâche : « Vous allez gérer tout cela, en mon nom. Vous devez vous occuper de tout. Je vous ai créés à mon image ; montrez au monde comment je suis. »

Il donna à nos premiers ancêtres, Adam et Ève, un jardin où habiter, traversé par des rivières et rempli d'arbres chargés de fruits. « Commencez ici, leur dit-il. C'est ici que je vous rencontrerai. »

Lorsque Adam vit sa femme Ève pour la première fois, il s'exclama : « Oui ! C'est bien elle ! » Adam et Ève étaient comblés : ils avaient Dieu, un conjoint et un beau travail à accomplir.

Un ennemi

Mais il y avait un ennemi. Il était jaloux. Il voulait détruire ce qu'il ne pouvait pas avoir. Il était aussi malin. Il demanda à Ève : « Pourquoi ne pourriez-vous pas être les patrons ? Pourquoi ne pas gérer les choses à votre manière ? Pourquoi ne pas vivre comme vous en avez envie ? Pourquoi laisser Dieu vous retenir ? »

Et nos ancêtres eurent tôt fait de désobéir. Ils firent exactement ce que Dieu leur avait dit de ne pas faire et mirent en place le mode de comportement que nous connaissons encore aujourd'hui. Tout a commencé à se détériorer. Certes, le monde est encore rempli de choses merveilleuses, d'une beauté à couper le souffle. Nous sommes encore ingénieux et capables de choses remarquables. Mais il y a quelque chose de tordu et même souvent de brisé dans nos pensées et nos sentiments. Quand nous essayons tous d'être le patron, nous coupons le lien avec Dieu. Nous nous faisons du mal les uns aux autres. Et le monde entier en subit les conséquences. En fait, c'est à l'intérieur que nous sommes brisés et nous nous faisons aussi chacun du mal. Notre état de brisement rejaillit même sur la création.

Dieu vit que le monde avait mal tourné, tout comme les humains auxquels il l'avait confié. Il aurait pu tout laisser. Bon nombre des vieux récits qu'on raconte sur notre continent disent que c'est ce qu'il a fait : comme nous avons mis Dieu en

colère, il est parti très loin. Mais ce n'est pas ce que raconte la Bible. Certes, Dieu peut sembler lointain. Il est vrai également que nous pouvons choisir de construire un mur entre Dieu et nous. Mais Dieu ne va pas s'avouer vaincu. Il va se débarrasser du mal. Il va prendre les humains brisés et les recréer. Il va prendre le monde brisé et le recréer. Et cela, il va le faire à travers son propre Fils, qui est venu vivre dans ce monde brisé.

Pour commencer, Abraham

Dieu commença petit, avec Abraham. « Quitte ta famille. Quitte ton peuple. Suis-moi. Je serai ta famille. Je ferai de toi une nation et tu auras ton propre pays à gouverner. A travers toi, ma bénédiction s'étendra au monde entier. »

Abraham suivit Dieu. Abraham trébucha, mais il continua à faire confiance à Dieu, et Dieu tint sa promesse. Il donna à Abraham et Sarah un fils, Isaac. Isaac engendra un fils appelé Jacob, qui reçut aussi le nom d'Israël. Ce fils donna naissance à une nation, qui fut elle aussi appelée Israël.

Au bout d'un moment, il y eut des milliers d'Israélites, mais ils n'étaient pas bien impressionnants. Ils vivaient en Égypte, soumis au travail forcé, et les autorités essayaient de les anéantir. C'est alors que Dieu appela Moïse à leur tête, déclarant au peuple : « Je vais vous délivrer. Venez à moi. Venez à ma rencontre dans le désert. Marchez avec moi. Soyez mon peuple. Vivez en suivant ma volonté. Je vous donnerai votre propre pays, un pays riche, qui sera votre jardin. Et, à travers vous, ma bénédiction s'étendra au monde entier. »

Dieu délivra les Israélites en ouvrant la mer. L'imposante colonne de nuée et de feu, signe de sa présence, marchait avec eux. Mais les Israélites avaient encore la nature pécheresse d'Adam. Bien vite, ils oublièrent les bénédictions. Ils se plaignirent. Ils désobéirent. Ils dirent : « Retournons en Égypte. » Puis ils dirent : « Nous allons nous fabriquer nos propres dieux et les adorer à notre manière. »

C'est pourquoi Dieu les punit, mais sans les abandonner pour autant. Malgré ce qu'ils avaient fait de mal, il les conduisit à travers le désert et leur donna leur propre pays. Ils y entrèrent, conduits par Josué. Ils virent tomber les murailles des villes et conquièrent leurs habitants. Ils renouvelèrent alors leurs promesses : « Nous allons vivre en tant que peuple de Dieu. Nous montrerons au monde comment il est. »

Cependant, leur engagement ne dura pas. Il était plus facile de dire : « Soyons comme tout le monde. » Mais ils appartenaient à Dieu, et il ne les abandonna pas. Les Israélites étaient son peuple. Il les punit, puis envoya des dirigeants à leur secours. Mais à chaque fois ils se détournaient de Dieu et les choses empiraient à nouveau. Ce cycle se répéta pendant très longtemps.

Puis David et les rois

Dieu donna le roi David au peuple d'Israël. David ne laissa aucune place aux faux dieux. Tous les ennemis alentour furent vaincus. Le peuple vécut en paix. Pendant le règne de Salomon, fils de David, la capitale Jérusalem devint la cité de Dieu. La présence de Dieu résidait dans son temple, un édifice splendide que Salomon avait fait construire pour adorer Dieu et lui offrir des sacrifices. Les Israélites s'y rassemblaient pour rendre un culte à Dieu au milieu de louanges magnifiques. Il s'en répandait une sagesse qui permettait à Israël de vivre dans la piété et qui irriguait de ses bénédictions les peuples des autres pays.

Mais David, Salomon et Israël étaient comme Adam. Ils échouèrent tous. Les manifestations de la bonté se firent plus rares. D'autres rois se succédèrent, meilleurs pour certains, pires pour la plupart – aucun n'étant à la hauteur.

Alors Dieu envoya ses prophètes, ses messagers, pour dire à la nation : « Vous êtes le peuple élu de Dieu, voué à lui par le serment de l'alliance ! Tournez-vous vers lui et renoncez à la désobéissance. Détournez-vous des faux prophètes, des idoles, des contrefaçons, des menteurs et des tricheurs. Prenez soin de ceux qui sont dans le besoin parmi vous. Trouvez la bénédiction. Regardez Dieu venir à votre secours. Regardez sa bénédiction atteindre les extrémités de la terre. Ou alors, ne le faites pas et vous perdrez ce que vous avez, y compris le pays qui vous a été donné. »

Pour finir, les Israélites perdirent leur pays. Ils furent déportés à Babylone. Mais Dieu ne les abandonna pas. Ses messagers annoncèrent qu'ils reviendraient. Mais pas seulement : des choses encore plus grandes furent annoncées. L'humanité et le monde seraient régénérés grâce à la bénédiction de Dieu et le gâchis causé par Adam serait réparé.

Certains retournèrent effectivement à Jérusalem. Un petit temple fut rebâti dans la cité de Dieu. Les prophètes encouragèrent le peuple. Mais l'échec et le compromis régnaient partout.

Des questions restaient sans réponse : « Dieu a-t-il échoué ? Son peuple a échoué encore et encore ! La gloire de sa bénédiction qui devait se répandre dans le monde entier n'a atteint personne. Depuis Adam jusqu'à Israël, ceux qui appartiennent à Dieu gâchent toujours tout. Chaque fois, quelqu'un de nouveau est envoyé à la rescousse. Le fossé entre la promesse et la réalité est énorme. Que fabrique Dieu ? Y aura-t-il un jour un Adam pour faire ce qu'Adam aurait dû faire ? Y aura-t-il un jour un Israël qui vive conformément à la bonne loi de Dieu ? Y aura-t-il un jour un David qui règne vraiment dans la paix ? La présence de Dieu dans le temple s'approchera-t-elle un jour pour rester définitivement ? »

C'est alors qu'un grand calme régna pendant quatre cents ans.

Et enfin, Jésus

Puis, à la surprise générale, Dieu fit exactement ce qu'il avait annoncé. Et il le fit d'une manière totalement inattendue.

Alors que sévissait un régime colonial particulièrement dur, un enfant naquit dans une famille pauvre. On l'appela Yeshua (Jésus), qui signifie Sauveur. Né dans le village de David et de la lignée de David, il serait appelé le Christ, le Messie, le Seigneur, Emmanuel (qui signifie Dieu avec nous) et Roi. Il s'appellerait lui-même le Fils de l'homme, fils d'Adam, le Fils de Dieu. Il s'adresserait à Dieu comme à son Père. Il commanderait au vent et aux vagues, menacerait la maladie et bannirait des démons terrifiés. Il pardonnerait les péchés, permettant ainsi aux hommes d'être justifiés devant Dieu. Il dispenserait une sagesse plus grande encore que celle de Salomon. Il donnerait encore plus de commandements que Moïse. Il était Dieu auprès de son peuple lorsque le temple ne pouvait plus exister. Il serait le seul Israélite fidèle alors que tout Israël avait échoué. Il bénirait les nations.

Jésus marcha en direction de Jérusalem puis, monté sur un âne, il fit son entrée dans la ville en tant que roi de paix au milieu de disciples qui louaient Dieu. Mais les dirigeants ne l'entendaient pas de cette oreille. Ni l'ennemi de l'époque du jardin d'Éden. Jésus représentait une menace. Son Royaume anéantirait les royaumes de la terre. Les dirigeants se jurèrent donc de l'anéantir. Arrêté et faussement accusé, Jésus fut mis à mort sur une croix – supplice particulièrement cruel et infamant –, puis son corps fut placé dans un tombeau de pierre scellé.

Mais ils étaient loin de s'imaginer... Jésus ne chercha pas à s'enfuir ou à se cacher. À cet instant comme à chaque moment de sa vie, il s'en remit à la volonté et au dessein de Dieu. Il savait que Dieu avait un plan. Il fit le contraire d'Adam. Ne possédant rien et étant prêt à perdre sa vie, il s'offrit à Dieu afin de prendre la place de tous ceux qui étaient venus après Adam. Il accepta donc de prendre notre place et prit sur lui notre échec, notre nature brisée et notre rébellion. Il dit à Dieu : « Père, je suis totalement seul. Mais je me donne à toi. Tu vas remettre les choses en état. Tu vas transformer la défaite totale en victoire. »

Et c'est précisément ce que fit Dieu.

Le troisième jour, Dieu renversa la mort. Il donna le coup d'envoi à l'ère de la nouvelle création. Il commença à régénérer et renouveler tout ce qui était brisé. Il fit sortir Jésus du tombeau. Il le déclara innocent et juste à jamais. Il confirma chacun de ses titres : Sauveur, Messie, Roi, Seigneur. Et il éleva Jésus à la gloire.

Mais il fit aussi autre chose. Il donna à Jésus un peuple, un Royaume. Ceux de son peuple qui lui étaient restés fidèles n'étaient pas nombreux. Alors, Dieu dit : « Repentez-vous. Mettez votre confiance en Jésus. Donnez-vous à lui. Abandonnez votre ancienne nature. En Jésus, vous avez part à ses bénédictions. Vous serez, vous aussi, en règle avec Dieu. En lui, votre vie en ruine sera reconstruite. L'Esprit même de Dieu sera présent en vous. Vous qui n'étiez rien, vous êtes désormais sa famille bien-aimée. »

Il est vivant

Les disciples de Jésus se dispersèrent. Ils ne pouvaient pas s'arrêter de dire à tout le monde ce qu'ils avaient vu : « Il est vivant ! » La première fois qu'ils l'affirmèrent publiquement, des gens d'un grand nombre de nations les entendirent. Résultat, trois mille personnes crurent. Rapidement, ses disciples se firent rouer de coups, emprisonner et même tuer. Mais cela ne les empêchait pas de déclarer : « Il a remporté la victoire ! » Ils étaient méprisés et on se moquait d'eux, mais ils déclaraient : « Tout l'honneur lui appartient car il est Dieu ! »

Ceux qui avaient cru à la bonne nouvelle, ceux qui s'étaient tournés vers Jésus, vivaient désormais comme sa famille, son peuple, son Royaume, en annonçant et en montrant au monde comment il est. Ils attendaient avec impatience que soit complète la victoire de Dieu en Jésus. Ils voulaient que tous le connaissent.

Les bonnes choses qui avaient commencé étaient loin de leur aboutissement. Ceux qui appartenaient à Dieu en Jésus échouèrent. Ils n'avaient pas compris qui ils étaient réellement. Et ils ne vivaient pas conformément à ce qu'ils étaient réellement. Ils étaient souvent dans la confusion.

Mais Jésus avait envoyé ses apôtres, qui avaient reçu la puissance de son Esprit, afin qu'ils déclarent son message et instruisent ceux qui décidaient de le suivre. Ceux qui appartiennent à Jésus sont unis à lui de manière très concrète : ils sont son corps. Ils sont ses mains et ses pieds dans ce monde. Tout comme Adam, ils sont sur terre pour montrer au monde qu'il a créé, à tous les êtres humains, comment il est. Ils sont aussi sur terre pour souffrir comme Jésus a souffert. Il arrive donc souvent qu'on les attaque et qu'on leur fasse du mal, juste parce qu'ils sont à lui.

Voici le message qu'annonçaient les apôtres : « Regardez en arrière. Regardez tout ce que Jésus a accompli pour vous. Mais regardez aussi en avant. Regardez à Jésus et à tout ce qu'il va faire. Vous êtes son peuple, qu'il est en train de former avec des hommes et des femmes de toute langue, de toute tribu et de toute nation. Le même ennemi qui sévissait déjà au commencement, les mêmes puissances et autorités qui se déchaînèrent contre Jésus, veulent nous faire le plus de mal possible. Mais leur temps est compté. Jésus va triompher d'eux une fois pour toutes. Bientôt, au moment choisi par Dieu, ils seront dépouillés de toute force et condamnés au châtiment qu'ils méritent. Même le mal qui est encore tapi en nous sera éradiqué. Jésus va revenir aux yeux de tous, revêtu de tout le pouvoir et de toute l'autorité de Dieu. »

L'histoire a commencé dans un jardin. Elle se termine dans une ville magnifique. Une ville à la population nombreuse, mais où coule un fleuve d'eau vive et où poussent des arbres chargés de fruits. Une ville où règnent la beauté, la louange et la joie. Une ville dans laquelle il n'y a ni larmes, ni douleur, ni mal. Une ville où Dieu et Jésus sont présents, pour toujours, avec nous.

L'histoire de la Bible est l'histoire de Dieu, de son peuple et du monde qu'il a créé. C'est l'histoire de Jésus, qui est Dieu, de son nouveau peuple, de son Royaume et de son nouveau monde.

Et c'est notre histoire. Nous sommes encore en train de la vivre.

COMPRENDRE ET APPLIQUER L'ANCIEN TESTAMENT AUJOURD'HUI

Paul a écrit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Timothée 3.16). L'« Écriture » à laquelle Paul fait référence est ce que nous appelons l'Ancien Testament. Nous n'offrons plus de sacrifices sur un autel à Jérusalem (2 Chroniques 7.1-10). Nous ne veillons plus à ne pas semer deux espèces de semences différentes dans un même champ (Lévitique 19.19). La plupart des chrétiens n'observent plus les règles bibliques concernant le sabbat (du coucher du soleil du vendredi au coucher du soleil du samedi). Comment les chrétiens expliquent-ils le non-respect de ces pratiques, et comment appliquons-nous l'Ancien Testament à notre vie aujourd'hui ?

Le rapport entre les deux Testaments

L'Ancien Testament et le Nouveau forment une seule et même histoire dans laquelle Dieu se révèle. Dans l'Ancien Testament, Dieu s'est révélé aux Juifs, les descendants de Jacob (aussi appelé Israël), fils d'Isaac, fils d'Abraham. Les Juifs (enfants d'Israël) étaient une nation qui adorait le Seigneur. Dieu leur a donné des lois qui couvraient les trois grandes parties de la vie. Il s'agissait de lois morales éternelles indiquant comment devaient vivre les hommes à toutes les époques, de lois cérémonielles prescrivant aux Juifs comment adorer Dieu, et de lois civiles expliquant aux Juifs comment gouverner leur nation et pratiquer la justice. Dans le Nouveau Testament, Dieu s'est révélé par son Fils Jésus-Christ à tous les hommes et pour tous les temps. Mais le message global de la Bible n'a pas changé. Ce message est que Dieu nous a créés, qu'il nous aime en dépit de notre attitude souvent rebelle envers lui, et qu'il veut nous réconcilier avec lui.

Les auteurs de l'Ancien Testament ont abordé des questions qui étaient importantes pour une nation qui avait une relation particulière avec Dieu et qui était gouvernée par des juges ou un roi. À la fin de l'Ancien Testament, on voit une nation qui se retrouve faible politiquement et qui ne compte plus que deux des douze tribus initiales. Lorsque Jésus-Christ a démarré son ministère, certains de ses disciples s'attendaient à ce qu'il rétablisse la gloire politique de la nation juive de l'Ancien Testament. Mais le Royaume que Jésus était venu instaurer était un Royaume spirituel et non physique. C'était le Royaume de Dieu et

il lui fallait donc des lois d'une nature différente pour gouverner ses citoyens.

Cette situation est semblable à ce qui est arrivé à la plupart des nations de notre continent. La plupart étaient soumises à une puissance coloniale qui avait instauré ses lois. Cependant, au moment de l'indépendance, un nouveau gouvernement est arrivé au pouvoir et a établi des lois politiques différentes. Il y avait d'une part des lois éternelles – contre le meurtre, par exemple –, qui sont restées les mêmes d'un régime à l'autre. Mais d'autres lois – comme celles régissant les questions d'héritage – étaient fondées sur la culture et l'histoire des populations autochtones. Pour comprendre les lois modernes en vigueur dans nos pays, il faut avoir une bonne connaissance des lois coloniales, des lois ethniques traditionnelles et de la période de transition qui a conduit à l'instauration de nouvelles lois pour chaque nation.

Bien qu'il ne s'applique pas à nous comme c'était le cas pour la nation juive, l'Ancien Testament n'est pas sans importance pour nous aujourd'hui. Il nous permet en effet de connaître le caractère, la puissance et la majesté de Dieu. Il est dit que les expériences vécues par les Israélites dans l'Ancien Testament leur sont arrivées « à titre d'exemple » (1 Corinthiens 10.11). Si Dieu a préservé ce peuple, c'est parce que le Messie, Jésus-Christ, devait venir « de la descendance de David » (Jean 7.42). Les sacrifices décrits dans l'Ancien Testament sont des images ou des illustrations du sacrifice de Jésus-Christ accompli dans le Nouveau Testament. Dès lors que le Christ était venu, ces sacrifices n'étaient plus nécessaires (Hébreux 10.1-18). Les lois cérémonielles et les lois civiles de l'Ancien Testament aident à comprendre, mais les croyants ne sont plus tenus de les suivre.

Jésus et les apôtres ont attesté l'autorité de l'Ancien Testament. Jésus a dit : « Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir » (Matthieu 5.17). Jésus n'a pas aboli les principes éternels de Dieu ; il les a appliqués dans un nouveau contexte. Nous lisons dans Matthieu 5 qu'à six reprises Jésus a cité une loi ou une tradition de l'Ancien Testament, avant de poursuivre en disant : « Vous avez entendu qu'il a été dit [...]. Mais moi, je vous dis [...]. » Chaque

fois, Jésus a pris une loi qui avait été donnée au royaume juif de l'Ancien Testament, puis nous a expliqué comment il fallait la comprendre dans le Royaume de Dieu du Nouveau Testament.

La difficulté de comprendre l'Ancien Testament en Afrique

Comme de nombreuses pratiques et coutumes africaines ressemblent à celles de l'Ancien Testament, nous nous identifions plus facilement à l'Ancien Testament que les Occidentaux. Cependant, cela peut créer des malentendus, surtout si nous ne faisons pas la distinction entre :

Les lois liées à la sainteté de Dieu (les lois morales) – par exemple : « Honore ton père et ta mère » ou « Tu ne commettras pas d'adultère » (Exode 20.12, 14).

Les lois liées aux rites, (les lois cérémonielles) – par exemple : « Le huitième jour, il prendra deux moutons sans défaut et une agnelle d'un an sans défaut, trois dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile, en offrande végétale, et un log d'huile » (Lévitique 14.10).

Les lois qui indiquaient aux Juifs comment gouverner leur nation et qui traitaient des questions foncières, économiques et juridiques (les lois civiles) – par exemple : « Lorsqu'un homme laisse une tranchée ouverte, ou lorsqu'un homme creuse une tranchée sans la couvrir, s'il y tombe un bœuf ou un âne, le propriétaire de la tranchée donnera une compensation en argent au propriétaire de l'animal et gardera pour lui l'animal mort » (Exode 21.33- 34).

Les Juifs ne faisaient pas la distinction entre ces différents types de lois et ne considéraient pas qu'une catégorie était plus importante que les autres. En outre, ces lois se recouvrent souvent partiellement. Néanmoins, quand on a conscience de ces différences cela aide à savoir comment appliquer l'Ancien Testament aujourd'hui. Les lois morales sont fondées sur la sainteté de Dieu et elles sont valables de façon universelle pour tous les peuples. Les lois qui régissaient les cérémonies et le culte des Juifs avant la venue du Christ ont été remplacées par le culte rendu à Dieu à l'église. Les chrétiens n'ont pas à observer ces cérémonies, ces prescriptions vestimentaires et ces formes de culte spécifiques. Quant aux lois civiles qui indiquaient aux Juifs comment gouverner une nation qui n'existe plus sous la forme qu'elle avait dans l'Ancien Testament peuvent nous aider à gouverner avec sagesse, mais elles ne sont

plus appliquées aujourd'hui puisque chaque nation a établi ses propres lois. Mais dans toutes ces lois il n'est pas toujours facile de discerner. Par exemple, le commandement d'observer le sabbat (Exode 20.8-11) reste-t-il valable aujourd'hui ?

Les bonnes questions à se poser

Nous ne devrions pas dire : « La polygamie était pratiquée dans l'Ancien Testament ; certains pratiquent aujourd'hui la polygamie en Afrique ; c'est pareil. » Nous devrions plutôt nous demander quel message Dieu souhaitait faire passer au peuple de l'Ancien Testament au travers de telle ou telle loi, nous demander de quelle manière l'enseignement de Jésus et du Nouveau Testament a permis de mieux comprendre cette vérité, puis l'appliquer à notre époque. Pour cela, voici quatre questions à nous poser :

- Que signifiait cette loi pour les hommes et les femmes de l'Ancien Testament ?
- En quoi les croyants d'aujourd'hui sont-ils différents de ce peuple ?
- Quel principe ou quelle vérité Dieu a-t-il révélé par cette loi à l'époque de l'Ancien Testament ?
- De quelle manière l'enseignement du Nouveau Testament permet-il de mieux comprendre le principe ou la vérité de Dieu mis en évidence par cette loi ?

Comment appliquer la vérité de l'Ancien Testament à la lumière des enseignements du Nouveau Testament ?

Comment cela fonctionne-t-il concrètement ? Prenons l'exemple de la circoncision. En Genèse 17.10-14, Dieu a dit à Abraham : « Voici mon alliance, telle que vous la garderez entre moi et vous – toi et ta descendance après toi. [...] À l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous [...] sera circoncis. »

Que signifiait cette loi pour les hommes et les femmes de l'Ancien Testament ? La circoncision était le signe extérieur indiquant que la personne avait une relation d'alliance avec Dieu. Dieu avait dit à Abraham : « J'établis mon alliance entre moi et toi [...] comme une alliance perpétuelle, pour être ton Dieu et celui de ta descendance après toi » (Genèse 17.7).

En quoi les croyants d'aujourd'hui sont-ils différents de ces gens ? La circoncision était le signe de la relation qui existait entre Dieu et les Israélites, un groupe humain qui avait une unité à la fois au plan ethnique (avec des étrangers qui servaient Dieu et respectaient sa loi) et politique.

Aujourd'hui, cependant, Dieu est le Dieu du Juif et du Grec, de l'esclave et de l'homme libre, de l'homme et de la femme (voir Galates 3.26-29). Il accueille tous les êtres humains, quelle que soit leur identité ethnique ou politique.

Quel principe ou quelle vérité Dieu a-t-il révélé par cette loi à l'époque de l'Ancien Testament ? Ceux qui appartiennent à Dieu ont conscience de leur relation avec lui et sont mis à part : ils sont différents et doivent vivre différemment de ceux qui n'appartiennent pas à Dieu.

Que dit le Nouveau Testament au sujet de ce principe ou de cette vérité ? Le Nouveau Testament dit clairement que ce n'est pas la circoncision physique qui compte. Ce qui importe, c'est un cœur pur et une vie de sainteté mise à part pour Dieu (Romains 2.28-29 ; Philippiens 3.2-4).

Comment les chrétiens doivent-ils appliquer cette vérité à leur vie ? En s'efforçant d'avoir un cœur pur et en vivant d'une façon qui montre qu'ils appartiennent à un Dieu saint – tout comme la circoncision était pour les Juifs le signe de leur appartenance à Dieu. Aujourd'hui, les enfants de parents chrétiens n'ont pas besoin d'être circoncis pour des raisons spirituelles, même si les parents chrétiens peuvent décider de circoncire leurs fils en raison des avantages pour la santé que peut procurer la circoncision ou pour honorer leur tradition de consécration à Dieu ou les racines du christianisme, à savoir, l'Ancien Testament. C'est une question de choix personnel.

L'exemple du mariage, de la loi et de la grâce
Voici deux exemples de la façon de comprendre et d'appliquer l'Ancien Testament en Afrique.

Le mariage. Dieu a institué le mariage en tant qu'union définitive entre un homme et une femme (Genèse 2.23). Depuis la chute, le mariage a été violé par diverses pratiques comme l'adultère, la polygamie, le divorce ou l'homosexualité.

La polygamie n'était pas le projet de Dieu pour l'humanité. Ce n'est pas parce que Dieu a fait des concessions concernant les pratiques polygames d'Abraham, de Jacob et de David qu'il approuvait leurs choix sexuels. Abraham et Jacob en étaient à découvrir les principes de Dieu concernant la famille et ils étaient encore influencés par leur culture. Quant à David, il a utilisé la polygamie pour former des alliances. Malheureusement, certains chrétiens d'Afrique invoquent l'exemple d'Abraham pour justifier la polygamie. Dieu honorait la foi d'Abraham ; il n'est dit nulle part qu'il approuvait sa polygamie.

Le Nouveau Testament confirme le projet de Dieu concernant le mariage entre un homme et une femme (Marc 10.5-10). Les similitudes qui existent entre la polygamie telle qu'elle est pratiquée dans les cultures de l'Ancien Testament et dans les sociétés africaines ne doivent pas être interprétées comme une approbation divine. Certaines lois et coutumes autorisées sur notre continent à l'époque coloniale ont été rejetées après l'indépendance. Le fait qu'elles aient été autorisées ou encouragées à cette époque par des régimes « démocratiques » ne signifie pas qu'elles sont bonnes pour nos démocraties modernes.

La loi et la grâce. À l'époque de l'Ancien Testament, les enfants d'Israël expiaient leurs péchés en offrant des sacrifices à Dieu. Par exemple, si quelqu'un était appelé à témoigner et refusait de le faire, une fois qu'il avait pris conscience de sa faute il devait la confesser et offrir un sacrifice (Lévitique 5.1-6). Dans l'Ancien Testament, le rétablissement de la relation avec Dieu à la suite d'un péché se faisait au moyen d'un sacrifice. L'Ancien Testament a beau dire clairement que Dieu ne prend pas plaisir aux sacrifices accomplis sans lui obéir (1 Samuel 15.22), les Israélites avaient quand même le devoir de faire ce que la loi leur ordonnait.

Au fil du temps, les chefs religieux des Juifs ont rédigé de nombreuses lois détaillées stipulant comment obéir aux lois de l'Ancien Testament. Ils avaient déjà commencé à l'époque de Jésus et ils continuent de le faire aujourd'hui. Par exemple, voici ce qu'il est dit en Exode 20.10 à propos du jour du sabbat : « Tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni les immigrés qui sont dans tes villes. » Certaines sectes juives affirment aujourd'hui que le « travail » en question inclut aussi le fait d'appuyer sur un bouton d'ascenseur. C'est pourquoi, de nos jours, à Jérusalem, les ascenseurs sont programmés pour s'arrêter automatiquement à chaque étage pendant le sabbat pour permettre aux juifs de prendre un ascenseur sans pour autant « travailler » le jour du sabbat. De cette façon, les Juifs évitent de transgresser la loi initiale du Pentateuque.

Le Nouveau Testament enseigne cependant que nous sommes justifiés par la grâce, au moyen de la foi, et non en observant les lois de l'Ancien Testament. Ce n'est pas le fait de s'abstenir d'appuyer sur un bouton d'ascenseur le jour du sabbat qui rend saint. Nous sommes plutôt justifiés en

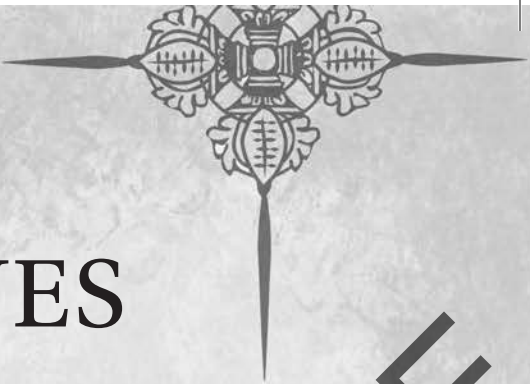
plaçant notre foi en Jésus-Christ (voir Romains 3.21-25).

Les expressions extérieures de la fidélité à Dieu telles que la circoncision, l'observance du sabbat et l'accomplissement de sacrifices ont changé avec le Nouveau Testament. De la même manière, de nouvelles formes de culte influencées par nos pratiques culturelles peuvent être créées et pra-

tiquées sur notre continent. Mais ces pratiques doivent refléter les principes immuables de la Parole de Dieu. La Bible n'a pas changé. « Toute Écriture [y compris l'Ancien Testament] est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice » (2 Timothée 3.16).

Points à retenir

- L'Ancien et le Nouveau Testament forment une seule et même histoire dans laquelle Dieu se révèle progressivement. C'est le même Dieu dans les deux Testaments.
- L'Ancien Testament présente de nombreux principes – tant par son histoire que son enseignement – qui nous permettent d'être des chrétiens efficaces. Les auteurs du Nouveau Testament le considéraient comme de Saintes Écritures et l'ont cité abondamment.
- Les lois de l'Ancien Testament ne s'appliquent pas toutes directement à nous aujourd'hui. Nous devons soigneusement discerner entre les lois éternelles que nous devons observer et celles qui peuvent nous donner de la sagesse mais que nous ne sommes pas tenus de pratiquer.
- Dieu veut que les croyants aient un cœur pur et qu'ils vivent de telle sorte qu'on puisse les identifier comme appartenant à un Dieu pur et saint.



JACQUES

Auteur : Jacques, demi-frère de Jésus et un des dirigeants du conseil de Jérusalem (Actes 15.6-29). Il a écrit cette lettre aux chrétiens juifs de la diaspora — c'est-à-dire qui vivaient dans d'autres pays.

Date : Probablement au milieu ou à la fin des années 40 de notre ère, avant le conseil de Jérusalem de 49 ou 50 apr. J.-C. L'épître de Jacques est peut-être le premier livre du Nouveau Testament qui ait été écrit.

But : Montrer, par de nombreux exemples concrets, que la foi du disciple de Jésus devrait entraîner un changement de comportement. La vraie foi, guidée par la sagesse divine, se manifeste par une vie de piété.

Vue d'ensemble et histoire : Sur notre continent comme dans d'autres parties du monde, l'Église est partagée entre mettre en avant l'évangélisation ou l'action sociale. Elle s'efforce de trouver l'équilibre entre les paroles et les actes au niveau de la proclamation de la foi. Cependant, Jacques dit qu'on ne doit pas choisir entre les deux. Au contraire, la foi authentique se manifeste par des actes. La véritable opposition est celle qui existe entre se contenter de dire « je crois » sans laisser cette foi influencer sa façon de vivre, et la vraie foi salvatrice qui se traduit par des œuvres bonnes.

L'épître de Jacques n'est pas comme d'autres lettres du Nouveau Testament, qui suivent un enchaînement logique d'idées du début à la fin. Elle s'apparente plutôt aux Proverbes ou à d'autres livres de sagesse, qui utilisent une succession d'idées courtes pour communiquer un message. Il s'agit d'une forme d'écriture plutôt sémitique. Par exemple, Jacques est préoccupé par la façon dont les croyants s'expriment. Il dit que nous devons être lents à la colère (1.19), contrôler notre langue (1.26), éviter de dire du mal les uns des autres (4.11), et ne pas être vantards (4.13-17). L'apôtre développe aussi d'autres thèmes, comme la sagesse, le rapport entre la foi et les œuvres, les épreuves de la foi, le favoritisme et les dangers de la richesse.

Au chapitre 1, Jacques exhorte ses lecteurs à mettre leur foi en action par leurs paroles et leurs actes. Aux chapitres 2 et 3, il établit le lien entre la foi et les œuvres. Il affirme qu'on peut prétendre avoir la foi, mais que le fait de ne pas « aimer son prochain comme soi-même » revient à transgresser toutes les autres lois. La foi est attestée par les actes et les paroles. Aux chapitres 4 et 5, Jacques répond à la question de savoir qui est sage et invite ses lecteurs à être humbles devant Dieu et à résister au diable (4.7). Il met en garde ses lecteurs contre divers péchés que sont l'orgueil, la discrimination, la cupidité, la luxure, l'hypocrisie, la mondanité et la calomnie. Il explique à quel point il est précieux de ramener un croyant « égaré ».

Ce que l'épître de Jacques nous enseigne :

- Les croyants doivent prendre soin les uns des autres au lieu de suivre le principe du monde « chacun pour soi et Dieu pour tous ». En tant que disciples de Jésus, notre foi doit porter du fruit en nous amenant à prendre soin de ceux qui connaissent des difficultés : les opprimés et les laissés pour compte (1.27). Ce message revêt une

importance particulière pour les chrétiens africains de la diaspora et pour l'Église d'Afrique persécutée. Les croyants doivent comprendre que l'intégrité et la droiture dans tous les aspects de la vie devraient être la conséquence naturelle d'une foi vivante. Cette foi vivante se traduit par une vie pieuse guidée par la sagesse divine.

- Comme les lecteurs de la lettre de Jacques, nous, chrétiens d'Afrique, devons réévaluer les structures de nos sociétés et faire en sorte qu'elles soient alignées sur les valeurs bibliques. Nos sociétés traditionnelles avaient l'habitude de veiller sur les défavorisés et les exclus grâce à la force de la communauté. Mais aujourd'hui nos sociétés sont davantage influencées par l'individualisme qui caractérise souvent le monde occidental, de sorte que nous sommes moins enclins à venir en aide à ceux qui sont défavorisés et qui n'ont aucun pouvoir. Jacques nous invite à retourner à nos racines et à prendre davantage soin des nécessiteux.
- Le besoin de recevoir la sagesse divine est un peu le fil conducteur de cette épître. Le verset clé est Jacques 2.26: « En effet, de même que, sans souffle, le corps est mort, de même aussi, sans œuvres, la foi est morte. » Jacques tient à ce que les croyants mettent en œuvre la foi chrétienne au sein de la communauté des croyants d'une manière conforme à la vraie foi en Christ. Cette épître exhorte les nombreux chrétiens africains de la diaspora à ne pas abandonner leur foi ni à permettre qu'elle se conforme au christianisme de leur pays d'accueil, comme le faisaient les Juifs de la diaspora. Même en situation de diaspora, notre christianisme doit rester authentique et fidèle à la Bible.

GRANDES LIGNES ET RYTHME

La vraie vie de foi (1.1-18)

Endurer les épreuves et surmonter les tentations (1.1-11)
Dieu bénit ceux qui endurent patiemment les épreuves et surmontent la tentation (1.12-18)

La foi éclairée par la sagesse divine est une foi en action (1.19 - 3.12)

La foi nous aide à contrôler la colère (1.19-27)
La foi nous aide à contrôler les préjugés (2.1-13)
La foi nous aide à contrôler l'inaction (2.14-26)
La foi nous aide à contrôler notre langue (3.1-12)

La foi éclairée par la sagesse divine façonne notre vision du monde (3.13 - 5.20)

Deux types de sagesse (3.13-18)
Une vie paisible et humble (4.1-17)
L'utilisation des biens et des richesses (5.1-6)
La patience et l'endurance (5.7-12)
La prière (5.13-18)
La responsabilité envers les autres (5.19-20)

Salutation

1 Jacques, esclave de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus dans la dispersion, bonjour!

Épreuves, endurance, accomplissement

2Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, **3**sachant que l'épreuve de votre foi produit l'endurance. **4**Or il faut que l'endurance accomplisse son œuvre pour que vous soyez accomplis et parfaits à tous égards, et qu'il ne vous manque rien.

Prier pour la sagesse

5Si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous généreusement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. **6**Mais qu'il la demande avec foi, sans la moindre hésitation; car celui qui hésite est semblable au flot de la mer que le vent agite et soulève. **7**Qu'un tel homme ne s' imagine pas recevoir quoi que ce soit du Seigneur: **8**c'est un homme à l'âme partagée, inconstant dans toutes ses voies.

Le pauvre et le riche

9Que le frère de basse condition mette sa fierté dans son élévation, **10**et le riche, au contraire, dans son abaissement, car il passera comme la fleur de l'herbe. **11**Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente; il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée et la beauté de son aspect a disparu. Ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

Les épreuves

12Heureux l'homme qui endure l'épreuve! En effet, après avoir été éprouvé, celui-là recevra la couronne de la vie qu'il a promise à ceux qui l'aiment. **13**Que personne, lorsqu'il est mis à l'épreuve, ne dise: « C'est Dieu qui me met à l'épreuve. » Car Dieu ne peut être mis à l'épreuve par le mal, et lui-même ne met personne à l'épreuve. **14**Mais chacun

1.1
1P 1.1

1.2
1P 1.6

1.3
1P 1.7

1.5
Pr 2.3-6
Mt 7.7

1.6
Mt 21.22
Mc 11.24

1.10-11
Ps 102.4, 11
Es 40.6-7
1P 1.24

1.12
1Co 9.25
2Tm 4.8
Jc 5.11

1.14
Ap 2.10; 3.11

1.16
1Co 6.9

1.17
Gn 1.16
Ps 136.7
Mt 7.11

1.18
Jn 1.13
1P 1.23

1.19
Pr 10.19; 15.1
Ec 7.9

1.21
Eph 1.13; 2.22
Col 1.28
1P 2.1

1.22
Mt 7.21, 26
Rm 2.13



POINT DE CONTACT

CAPABLE DE FAIRE FACE

Didyme l'Aveugle (313-398 apr. J.-C.) est un théologien qui a dirigé pendant près de cinquante ans une grande école d'Alexandrie, en Égypte. Voici ce qu'il a écrit :

Jacques s'efforce d'encourager ses lecteurs à endurer leurs épreuves avec joie et comme un fardeau supportable. Il explique que la patience parfaite consiste à supporter l'épreuve pour ce qu'elle est et non dans l'espoir d'être mieux récompensé plus tard.

Néanmoins, il tente de persuader ses lecteurs de s'en remettre à la promesse selon laquelle il sera remédié à leur condition du moment. Celui qui aura livré des combats difficiles sera capable de faire face à n'importe quelle situation. Celui qui traverse ses épreuves avec joie sera prêt à recevoir sa récompense. Cette récompense est « la couronne de la vie que [Dieu] a promise à ceux qui l'aiment ».

est mis à l'épreuve par son propre désir, qui l'attire et le séduit. **15**Puis le désir, lorsqu'il a conçu, met au monde le péché; et le péché, parvenu à son terme, fait naître la mort.

16Ne vous égarez pas, mes frères bien-aimés: **17**tout don excellent, tout présent parfait, vient d'en haut; il descend du Père des lumières, chez qui il n'y a ni changement ni éclipse. **18**Parce qu'il en a décidé ainsi, il nous a fait naître par une parole de vérité, pour que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.

Écouter ne suffit pas

19Sachez-le, mes frères bien-aimés: que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère, **20**car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. **21**Aussi, rejetant toute saleté et tout débordement de malice, accueillez avec douceur la Parole, qui a été plantée en vous et qui peut vous sauver.

22Mettez la Parole en pratique; ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant

NOTE D'APPLICATION

LA SAGESSE VIENT DE DIEU • Jacques 1.5

L'instruction coûte très cher et certains n'y ont pas accès. En revanche, la sagesse, qui est plus précieuse que l'instruction, est gratuite et accessible à tous. La sagesse ne s'achète pas; on l'obtient en la demandant à Dieu (Jacques 1.5) et en la recherchant par l'étude des Écritures. Jacques nous assure que la sagesse est disponible pour ceux qui sont prêts à la demander. Cette sagesse est différente de l'instruction formelle. Elle exige de connaître la pensée de Dieu et de marcher selon sa volonté. De plus, elle se traduit par un style de vie honorable et la prise de bonnes décisions.

Beaucoup de gens passent des années à faire des études et à obtenir des diplômes, sans toutefois demander à Dieu de leur donner de la sagesse. Ils deviennent très instruits, mais insensés. Ils sont incapables de prendre des décisions judicieuses en matière de relations et de choix de vie. La sagesse vient de Dieu et il est prêt à la donner à ceux qui la cherchent.

Y a-t-il quelque chose qui vous trouble dans votre vie, votre famille, votre travail ou votre carrière? Demandez la sagesse de manière à prendre la bonne décision qui donnera un sens à votre vie. Dieu n'est pas avare.

vous-mêmes. ²³En effet, si quelqu'un écoute la Parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel ²⁴et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il était. ²⁵Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui y demeure, non pas en écoutant pour oublier, mais en mettant en pratique, — en faisant œuvre — celui-là sera heureux dans sa pratique même.

²⁶Si quelqu'un se considère comme un homme religieux alors qu'il ne tient pas sa langue en bride, mais qu'il se trompe lui-même, sa religion est futile. ²⁷La religion pure et sans souillure devant celui qui est Dieu et Père consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et à se garder de toute tache du monde.

Pas de partialité en faveur des riches

2 Mes frères, ne mêlez pas de partialité à la foi de notre Seigneur glorieux, Jésus-Christ. ²Supposons en effet qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et des habits resplendissants, et qu'il y entre aussi un pauvre avec des habits sales ;

1.25
Jn 13.17
Rm 8.2
Ga 6.2
Jc 2.12
1P 2.16
1.26
Ps 34.13
1.27
Dt 14.29
Jc 4.4
1Jn 2.15-17
2.1
Pr 24.23
Ac 10.34
1Co 2.8
2.4
Jn 7.23-24



POINT DE CONTACT

DIEU CHOISIT LES FAIBLES

Augustin (354-430 apr. J.-C.), célèbre dirigeant de l'Église primitive dont les écrits sont encore beaucoup lus aujourd'hui, naquit dans ce qui est aujourd'hui l'Algérie. Il a écrit :

Je trouve étrange, Seigneur, que, dans nombre de tes Églises, les riches soient davantage estimés que les pauvres et que les nobles soient mieux considérés que ceux qui sont moins bien nés. Mais toi, tu as choisi les faibles de ce monde pour faire honte à ceux qui sont puissants et tu as choisi les choses que le monde considère comme folles, méprisables et insignifiantes pour faire honte à ceux qui se croient sages et réduire à néant ce que le monde estime important.

³si, pleins d'attention pour celui qui porte les habits resplendissants, vous lui dites : « Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur ! » tandis que vous dites au pauvre : « Toi, tiens-toi debout là-bas ! » ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied ! », ⁴ne faites-vous pas en vous-mêmes une discrimination, et n'êtes-vous pas des juges aux raisonnements mauvais ?



PROVERBES ET RÉCITS

QUI SUIS-JE ?

Les Haoussa du Nord du Nigeria racontent l'histoire d'un marchand de bétail qui partit vers le sud pour vendre quelques bêtes et qui gagna beaucoup d'argent. Mais voilà que, sur le chemin du retour, il rencontra des voleurs qui le droguèrent en versant à son insu une substance dans son verre alors qu'ils s'étaient arrêtés pour déjeuner. Comme il s'était endormi sous l'effet du produit, les voleurs lui prirent tout son argent et lui rasèrent la tête avant de prendre la fuite. À son réveil, le marchand découvrit qu'il était tout seul. Il pensa immédiatement à son argent et tâta ses poches pour voir s'il était bien là. Constatant que ses poches étaient vides, il mit sa tête entre ses mains, s'apprêtant à pleurer sur son malheur. C'est alors qu'il découvrit qu'il n'avait plus de cheveux — sur quoi il se ravisa, hocha la tête et s'exclama : « Ha, ha ! Une chose est sûre : ce n'est pas moi qui était volé ! »

Bien évidemment, cette façon d'essayer de se convaincre qu'il n'était pas la victime était une forme de déni due à la

détresse qu'il éprouvait d'avoir perdu autant d'argent. L'apôtre Jacques nous dit que celui qui écoute la Parole de Dieu et ne la met pas en pratique est semblable à un homme qui se regarde dans un miroir et qui, à peine le dos tourné, a déjà oublié qui il est (Jacques 1.23-24).

La Bible — le miroir de Dieu — révèle notre véritable personne, notre origine, notre passé, notre présent et notre avenir. Quand nous nous regardons dans le miroir de la Parole, nous ne devons pas repartir sans la laisser produire son effet en nous. Rien n'est aussi puissant que la Bible pour transformer notre vie. Nous devons mettre en pratique les principes de la Parole de Dieu. Se contenter de répéter ce qu'elle dit ou même de la mémoriser, c'est faire seulement la moitié du chemin. Par contre, obéir à la Parole de Dieu produit un véritable changement. Quand vous lisez un passage, demandez à Dieu quelle réponse il attend de vous.



NOTE D'APPLICATION

PRENDRE SOIN DES AUTRES • Jacques 1.27

Dans tout ce que nous accomplissons au nom de la religion, bon nombre de nos activités et pratiques ne sont pas acceptables aux yeux de Dieu. La Bible, qui est un véritable manuel de vie, nous indique ce qui est acceptable ou pas. Jacques affirme que toute forme de religion qui ne s'occupe pas des orphelins et des veuves dans leur détresse n'est ni pure ni acceptable pour Dieu. Nous devons également nous tenir loin des pensées et des actes qui peuvent nous souiller ou nous entraîner dans la boue.

Sur notre continent, les veuves et les orphelins sont

souvent des victimes innocentes de la guerre. Que ce soit au niveau des Églises, des groupes de maison ou des familles, nous devrions tous chercher en permanence les moyens de leur venir en aide. En plus de mener une vie sainte, sans laquelle personne ne verra le Seigneur (Hébreux 12.14), nous devons mettre en pratique la Parole de Dieu. Cela veut dire notamment prendre soin des membres les moins privilégiés de nos communautés. C'est ce qu'a fait Jésus. C'est ce qu'a fait l'Église primitive. Et c'est que nous devons faire, nous aussi, si nous voulons que notre culte soit acceptable.

⁵Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres, du point de vue du monde, pour qu'ils soient riches de foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? ⁶Et vous, vous avez déshonoré le pauvre ! Pourtant, ce sont bien les riches qui vous oppriment et qui vous entraînent devant les tribunaux, n'est-ce pas ? ⁷N'est-ce pas eux qui calomnient le beau nom qui est invoqué sur vous ?

⁸Sans doute, si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. ⁹Mais si vous montrez de la partialité, vous commettez un péché, et vous êtes convaincus de transgression par la loi. ¹⁰En effet, quiconque observe toute la loi mais trébuche sur un seul point devient entièrement coupable. ¹¹Car celui qui a dit : Ne commets pas d'adultère a dit aussi : Ne commets pas de meurtre. Si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi.

¹²Parlez et agissez comme des gens qui vont être jugés d'après une loi de liberté, ¹³car le jugement est sans compassion pour qui ne montre pas de compassion. La compassion triomphe du jugement.

Sans œuvres, la foi est morte

¹⁴Mes frères, à quoi servirait-il que quelqu'un dise avoir de la foi, s'il n'a pas d'œuvres ? La foi pourrait-elle le sauver ?

¹⁵Si un frère ou une sœur n'avaient pas de quoi se vêtir et manquaient de la nourriture de chaque jour, ¹⁶et que l'un de vous leur dise : « Allez en paix, tenez-vous au chaud et mangez à votre faim ! » sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela servirait-il ? ¹⁷Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même.

¹⁸Mais quelqu'un dira : Toi, tu as de la foi ; moi, j'ai des œuvres. Montre-moi ta foi en

^{2.5}
Lc 6.20 ; 21.1-4
1Co 1.26-28

^{2.7}
Ac 11.26
1P 4.16

^{2.8}
*Lv 19.18
Mt 7.12
Rm 13.8

^{2.10}
Mt 5.19
Ga 5.3

^{2.11}
*Ex 20.13-14
*Dt 5.17-18
Mt 19.18

^{2.12}
Jc 1.25

^{2.13}
Mt 18.32-35
Lc 6.38

^{2.15}
Mt 25.35-36

^{2.16}
1Jn 3.17-18

^{2.17}
Ga 5.6
Jc 2.20, 26

^{2.18}
Mt 7.16-17
Rm 3.28

^{2.19}
Dt 6.4
Mt 8.29

^{2.20}
Ga 5.6
Jc 2.14, 17, 26



POINT DE CONTACT

LES PAUVRES

Vous est-il déjà arrivé de ne pas être traité correctement parce que vous étiez pauvre ? C'est hélas très fréquent sur notre continent. Certains abandonnent l'école parce qu'ils ne peuvent pas payer les frais de scolarité. D'autres meurent parce qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter de simples médicaments. Nombreux sont les pauvres qui sont privés des droits, des avantages, de la dignité et de l'honneur qui leur sont dus. Ils sont souvent l'objet de mauvais traitements, d'injustices et de discriminations. Lors des grandes occasions, ceux qui sont bien habillés se voient attribuer une place parmi les dignitaires et bénéficient d'une attention particulière, alors que ceux qui sont pauvrement vêtus sont tenus à l'écart de la table principale.

Pour savoir comment traiter les pauvres, il suffit de regarder l'attitude que Jésus et l'Église primitive ont eue à leur égard. En Jacques 2.1-11, les disciples de Jésus sont appelés à réserver aux pauvres le même traitement qu'aux riches. Ce qui compte, c'est la relation que chacun a avec Dieu. Jésus a mentionné l'annonce de la bonne nouvelle aux pauvres dans le cadre de l'onction qu'il avait reçue (Luc 4.18-19). Accorder un traitement de faveur à quelqu'un en raison de son statut social et économique est contraire à ce qu'a enseigné Jésus. Jacques nous exhorte à ne pas faire preuve de favoritisme. Le Royaume de Dieu ne fait pas de discrimination ; nous devrions agir de même. Jésus a béni les pauvres et leur a promis le royaume des cieux (Matthieu 5.3). La Bible dit clairement que le Royaume de Dieu est pour eux.

dehors des œuvres ; moi, par mes œuvres, je te montrerai la foi. ¹⁹Toi, tu crois que Dieu est un ? Tu fais bien : les démons le croient aussi, et ils tremblent.

²⁰Veux-tu donc savoir, tête creuse, que la foi en dehors des œuvres est stérile ?

NOTE D'APPLICATION

PAS DE FAVORITISME DANS L'ÉGLISE • Jacques 2.1-9

Dans le monde romain, une petite élite contrôlait la majeure partie des richesses. La plupart des personnes libres étaient des paysans qui travaillaient sur les terres de riches propriétaires. Quant aux pauvres des villes, ils vivaient dans des petits appartements qui appartenaient aux riches. Dans les synagogues, on honorait les riches donateurs en leur accordant des places et des titres particuliers, alors que le reste de l'assemblée s'asseyait apparemment sur des petits tapis à même le sol. Dans la majeure partie de l'Empire, les membres de l'élite fortunée pouvaient traîner devant les tribunaux les citoyens de condition inférieure. Mais il était bien rare de voir un pauvre traduire en justice un riche, car les juges faisaient eux-mêmes partie de l'élite et favorisaient les membres de leur rang. Jacques dénonce ce favoritisme au sein de l'Église.

Dans certaines Églises, on place les paroissiens en fonction de leur rang. L'Église réserve souvent un traitement de faveur à ceux qui ont des moyens financiers. Mais nous sommes tous égaux devant Dieu et les disciples de Jésus doivent se traiter les uns les autres en conséquence. Il arrive que même les membres ou les dirigeants d'une Église oppriment les pauvres au nom de la tradition ; par exemple, en obligeant une veuve à déménager pour lui prendre son logement. Mais les Églises peuvent aussi prendre position en faveur de la justice. Les Églises doivent remettre en question les coutumes qui créent de la maltraitance. Par exemple, certains promettent d'assurer l'éducation d'un orphelin ou d'un enfant d'une famille rurale pauvre, alors qu'ils ne font que s'en servir comme domestique. Nous devrions plutôt défendre ceux qui sont dans le besoin.



POINT DE CONTACT

LA FOI ACTIVE D'ABRAHAM

Cyrille d'Alexandrie (378-444 apr. J.-C.) était le patriarche d'Alexandrie, en Égypte, lorsque la ville était à l'apogée de son influence et de sa puissance. Il a écrit :

Comment devons-nous comprendre le lien entre la foi et les œuvres par rapport à notre salut ?

D'un côté, Jacques dit qu'Abraham fut justifié par ses actes, ses œuvres, lorsqu'il ligota son fils Isaac et le plaça sur l'autel au sommet d'une montagne au pays de Moriya. De l'autre, Paul dit qu'Abraham fut justifié, non par ses œuvres, mais par sa foi (Romains 4.1-4). Ces deux affirmations semblent contradictoires.

Cependant, la juste interprétation des Écritures est qu'Abraham crut en Dieu avant de devenir père d'Isaac. Isaac lui fut donné en récompense de sa foi. De même, lorsqu'il ligota Isaac et le plaça sur l'autel, il ne fit pas seulement ce que Dieu lui demandait, mais il le fit en ayant la foi qu'en Isaac sa descendance serait aussi innombrable que les étoiles du ciel (Genèse 15.5-6). Abraham croyait véritablement que Dieu pouvait ressusciter Isaac d'entre les morts. La foi d'Abraham était une foi active qui le conduisit à obéir à Dieu.

²¹Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié en vertu des œuvres, pour avoir offert son fils Isaac sur l'autel ? ²²Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que c'est en

^{2.21} Gn 22.9, 12

^{2.22} Hé 11.17

^{2.23} *Gn 15.6

Es 41.8

Rm 4.3-5

^{2.25} Jos 2.4, 6, 15

Hé 11.31

^{2.26} Ga 5.6

Jc 2.14, 17, 20

^{3.1} Lc 12.48

Rm 2.21

^{3.2} Jc 1.4, 26

^{3.3} Ps 32.9

^{3.5} Pr 28.20

vertu de ces œuvres que la foi fut portée à son accomplissement. ²³C'est ainsi que fut accomplie l'Écriture qui dit : Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté comme justice, et qu'il fut appelé ami de Dieu. ²⁴Vous le voyez, c'est en vertu des œuvres que l'être humain est justifié, et non pas seulement en vertu d'une foi. ²⁵Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée en vertu des œuvres, pour avoir accueilli les messagers et les avoir renvoyés par un autre chemin ? ²⁶Tout comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans œuvres est morte.

La langue

³ Ne soyez pas nombreux à devenir des maîtres, mes frères : vous le savez, nous recevons un jugement plus sévère. ²Nous trébuchons tous à maintes reprises. Si quelqu'un ne trébuche pas en parole, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride.

³ Si nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons aussi leur corps tout entier. ⁴ Voyez encore les bateaux : si grands qu'ils soient, et poussés par des vents impétueux, ils sont dirigés par un tout petit gouvernail, au gré des décisions du pilote. ⁵ De même, la langue est une petite partie du corps, mais elle a de grandes prétentions. Voyez comme un petit feu peut embraser une



NOTE D'APPLICATION

FOI MORTE OU FOI VIVANTE ? • Jacques 2.14-19

Tout comme dans le judaïsme, il y a en Afrique des règles strictes à appliquer à la mort d'un être humain ou d'un animal. Il faut immédiatement éloigner le cadavre, puis s'en débarrasser en suivant une procédure adéquate afin d'éviter les mauvaises odeurs ou une contamination de l'environnement. Quand Jacques dit qu'une foi sans œuvres est une foi morte, il utilise une image très forte montrant à quel point une telle foi est inutile et néfaste.

Beaucoup pensent qu'il existe une contradiction entre l'enseignement de Jacques sur l'importance des œuvres et celui que Paul développe dans les épîtres aux Éphésiens et aux Galates sur l'importance de la foi. Ils sont en réalité complémentaires et non contradictoires. Tandis que Paul

enseigne que nous sommes sauvés par la foi et non par les œuvres, Jacques insiste sur le fait que la foi qui sauve doit produire des œuvres. Celles-ci ne permettent pas d'obtenir le salut, mais elles sont le résultat et la preuve de la foi. Nous ne sommes pas sauvés par nos bonnes actions, mais pour accomplir de bonnes actions (Éphésiens 2.8-9).

La foi sans les œuvres est morte ! Votre vie de disciple de Jésus doit avoir un impact positif sur votre entourage, attestant ainsi ce que le Christ a accompli en vous. Votre foi est-elle morte ou vivante ? Que votre foi manifeste les œuvres bonnes qui glorifieront Dieu et béniront ceux qui sont dans le besoin. Mettez votre foi en action et beaucoup croiront à votre message.



PROVERBES ET RÉCITS

UNE BERCEUSE À UN ENFANT QUI A FAIM

Certains ont l'habitude de dire : *Ni utheri kwinira uri na mpara*, ce qui signifie : « Rien ne sert de chanter une berceuse à un enfant qui a faim. » Ce dicton est utilisé dans de nombreuses régions de notre continent pour rappeler que cela n'a pas de sens d'ignorer les besoins physiques de quelqu'un tout en essayant d'obtenir sa coopération. Nous sommes pour la plupart d'accord avec ce qui est dit en Jacques 2.15-17 : « Si un frère ou une sœur n'avaient pas

de quoi se vêtir et manquaient de la nourriture de chaque jour et que l'un de vous leur dise : "Allez en paix, tenez-vous au chaud et mangez à votre faim !" sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela servirait-il ? » Autrement dit, la foi seule, si elle ne s'accompagne pas d'œuvres, est une foi morte. Les Églises ne pourront se développer sainement que si elles tiennent compte de la personne dans son ensemble : esprit, cœur et corps.



POINT DE CONTACT

DOMPTER LA LANGUE

Augustin (354-430 apr. J.-C.), célèbre dirigeant de l'Église primitive dont les écrits sont encore beaucoup lus aujourd'hui, naquit dans ce qui est aujourd'hui l'Algérie. Il a écrit :

Votre nature humaine vous empêche-t-elle de dompter votre langue ? Comprenons, mes bien-aimés, qu'aucun être humain ne peut dompter la langue et que nous devons donc nous réfugier en Dieu, qui la domptera pour nous.

Considérons cette analogie inspirée des animaux que nous domptons. Un cheval ne se dompte pas lui-même. Un chameau ne se dompte pas lui-même. Un éléphant ne se dompte pas lui-même. Un serpent ne se dompte pas lui-même. Un lion ne se dompte pas lui-même. De la même manière, l'être humain ne se dompte pas lui-même. Pour dompter un cheval, un chameau, un éléphant, un lion ou un serpent, l'intervention d'un être humain est nécessaire. Il est donc raisonnable de s'attendre à ce que l'intervention de Dieu soit nécessaire pour que notre langue humaine soit domptée.

grande forêt ! ⁶Or la langue aussi est un feu, elle est le monde de l'injustice : la langue a sa place dans notre corps, elle tache tout le corps et elle embrase tout le cours de l'existence, étant elle-même embrasée par la géhenne. ⁷Toutes les espèces de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles, d'animaux

3.5

Pr 26.20

3.6

Pr 16.27

Mt 12.36-37 ;
15.11, 18-19

3.8

Ps 140.3

Rm 3.13

3.9

Gn 1.26-27 ; 5.1
1Co 11.7

3.12

Mt 7.16

3.13

Jc 2.18

3.14

2Co 12.20

1Co 11.7

3.15

Jc 1.5, 17

3.16

1Co 3.3

Ga 5.20-21

3.17

Lc 6.36 Rm 12.9
Hé 12.11

marins peuvent être domptées et ont été domptées par l'espèce humaine ; ⁸mais la langue, aucun homme ne peut la dompter : c'est un fléau incontrôlable ; elle est pleine d'un venin mortel. ⁹Par elle nous bénissons celui qui est Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les humains qui sont à la ressemblance de Dieu. ¹⁰De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. ¹¹La source fait-elle jaillir par le même orifice l'eau douce et l'eau amère ? ¹²Mes frères, un figuier peut-il produire des olives, ou une vigne des figues ? Une source salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce.

Sagesse terrestre et sagesse d'en haut

¹³Qui est sage et intelligent parmi vous ? Que celui-là montre ses œuvres par sa belle conduite, avec douceur et sagesse. ¹⁴Mais si vous avez au cœur une passion jalouse et amère ou une ambition personnelle, n'en soyez pas fiers et ne mentez pas contre la vérité. ¹⁵Cette sagesse-là n'est pas celle qui descend d'en haut : elle est terrestre, animale, démoniaque. ¹⁶En effet, là où il y a passion jalouse et ambition personnelle, il y a du désordre et toutes sortes de pratiques mauvaises. ¹⁷La sagesse d'en haut, elle, est d'abord pure, ensuite pacifique, conciliante, raisonnable, pleine de compassion et de bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie.



PROVERBES ET RÉCITS

LES MOTS SONT COMME DES ŒUFS

Les Tchabè du Bénin ont ce dicton : « Les mots sont comme des œufs ; si on en lâche un, il est impossible de le récupérer. » Si on laisse tomber un œuf, il se casse, son contenu se répand et il est définitivement perdu. Il en va de même pour les mots : une fois qu'ils sont lâchés, on ne peut plus les reprendre et on ne maîtrise pas leurs conséquences.

Jacques dit que la langue est comme un feu. Elle a beau être petite, l'étincelle produite par les mots qu'elle prononce peut détruire toute une forêt. De même qu'il est insensé de jouer avec des œufs ou du feu, « les lèvres de l'homme

stupide causent sa perte » (Ecclésiaste 10.12). Il est important d'apprendre à « dompter la langue ». La langue est une épée à double tranchant que nous devons apprendre à utiliser à bon escient.

Seule la sagesse divine peut nous aider à surveiller notre langue, en la maniant avec autant de précaution qu'un œuf, afin que nos mots puissent édifier et encourager ceux qui nous écoutent plutôt que de leur faire du mal. « Celui qui surveille sa bouche se garde lui-même ; celui qui ouvre tout grand ses lèvres court à sa ruine » (Proverbes 13.3).

DE LA « BONNE LANGUE »

Deux femmes mariées étaient amies et habitaient le même village. Alors que l'une avait des difficultés de couple, l'autre avait un mariage heureux. Un jour, l'épouse malheureuse demanda à son amie comment elle faisait pour que son couple se porte si bien. Sur quoi l'épouse heureuse lui expliqua qu'elle donnait à son mari de la « bonne langue ». L'épouse malheureuse acheta alors une langue de bœuf pour la servir à son mari. Des jours et des jours passèrent, mais son mari n'avait toujours pas changé. C'est alors que l'épouse heureuse lui expliqua son secret : pour préserver un mariage, il faut des paroles douces.

Jacques 3.1-12 nous exhorte à contrôler nos paroles. C'est absolument essentiel. Avant de parler, nous devons nous poser la question : « Cette parole va-t-elle faire du bien ou du mal ? »

Jésus-Christ nous a mis en garde contre les paroles que nous laissons négligemment sortir de notre bouche (Matthieu 12.36). Jacques veut que nous ne prononcions que des paroles utiles, parce que nous sommes sauvés par Dieu. Les paroles douces et positives sont celles qui édifient l'âme des autres afin qu'ils puissent voir Dieu et comprendre comment nous le voyons. Nos paroles peuvent être soit de la « bonne langue », soit du poison. Dire des paroles qui offensent son semblable qui a été rempli du Saint-Esprit, c'est blasphémer envers celui qui demeure en lui. Cela revient à faire du tort à Dieu et au Saint-Esprit qui vit en cette personne. Soyons à l'écoute de ce que dit l'épître de Jacques : il n'est pas possible que de bonnes et de mauvaises paroles sortent de la même bouche.

¹⁸Or le fruit de la justice est semé dans la paix par les artisans de paix.

Des gens au cœur partagé

4 D'où viennent les conflits, d'où viennent les querelles parmi vous, sinon de vos plaisirs qui combattent dans votre corps tout entier ? ²Vous désirez et vous ne possédez pas ; remplis de passion jalouse, vous assassinez, et vous ne pouvez rien obtenir ; vous multipliez les querelles et les conflits, mais vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. ³Si vous demandez, vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de pouvoir dépenser pour vos plaisirs. ⁴Adulterez ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est hostilité à l'égard de Dieu ? Celui qui est décidé à être ami du monde se rend donc ennemi de Dieu. ⁵Croyez-vous que l'Écriture parle en vain lorsqu'elle dit : Il désire jusqu'à l'envie l'Esprit qu'il a fait habiter en nous. ⁶Mais la grâce qu'il accorde est supérieure, puisqu'elle dit :

Dieu résiste aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles.

3.18
Pr 11.18 Es 32.17
Mt 5.9 Ph 1.11
4.2
2S 11.2-27
1R 21.1-16
1Jn 3.15
4.3
1Jn 3.22 ; 5.14
4.4
Jn 15.19
1Jn 2.15
4.5
1Co 6.19
2Co 6.16
4.6
*Pr 3.34
Mt 23.12 1P 5.5
4.7
Ep 6.12 1P 5.6-9
4.8
Ps 73.28 Es 1.16
Za 1.3 Mt 3.7
4.9
Lc 6.25
4.10
Jb 5.11
Lc 14.7-11
1P 5.6
4.11
Mt 7.1
2Co 12.20 1P 2.1
4.12
Mt 10.28
Rm 2.1 ; 14.4
Jc 5.9
4.13-14
Pr 27.1
Lc 12.18-20

⁷Soumettez-vous donc à Dieu ; opposez-vous au diable, et il vous fuira. ⁸Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs, et nettoyez votre cœur, âmes partagées ! ⁹Reconnaissez votre misère, menez deuil, pleurez ! Que votre rire se change en deuil et votre joie en tristesse ! ¹⁰Abaissez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

Qui es-tu pour juger ton frère ?

¹¹Ne vous accusez pas les uns les autres, mes frères. Celui qui accuse un frère ou qui juge son frère accuse la loi et juge la loi. Or si tu juges la loi, tu n'es pas quelqu'un qui la met en pratique, mais un juge. ¹²Un seul est législateur et juge, celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu pour juger ton prochain ?

Ceux qui font des projets orgueilleux

¹³A vous maintenant qui dites : « Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous y ferons des affaires et nous réaliserons des



NOTE D'APPLICATION

SAGESSE DIVINE ET SAGESSE TERRESTRE • Jacques 3.13-18

Il est facile de confondre l'intelligence et la vraie sagesse. Nombreux sont ceux qui se vantent de leurs diplômes universitaires, suscitant parfois de l'amertume, de la jalousie, des conflits ou des tensions. Ils se donnent de l'importance et blessent beaucoup de gens. Sous prétexte qu'ils sont diplômés, peut-on parler pour autant de sagesse ?

Par ailleurs, on confond aussi souvent la connaissance et la sagesse. Certes, quand nous l'appliquons correctement à notre façon de vivre, la connaissance peut nous procurer de la sagesse. Jacques parle de deux types de sagesse : la sagesse selon Dieu et la sagesse terrestre. La sagesse terrestre peut être destructrice, favoriser la jalousie et s'avérer égoïste. La sagesse selon Dieu est pure, pacifique, douce, conciliante, pleine de miséricorde, impartiale et sincère. Nous devons

demander à Dieu sa sagesse (Jacques 1.5).

Nous connaissons la valeur de la sagesse, ainsi que les risques d'agir de façon insensée, surtout pour un dirigeant. Nos dirigeants politiques ont besoin de sagesse pour prendre les décisions importantes qui auront un effet direct sur notre vie. Mais quand la sagesse ne provient pas de Dieu, les conséquences peuvent être l'amertume, l'ambition personnelle et le désordre. Notre continent souffre beaucoup de ce type de sagesse néfaste.

Nous devons rechercher la sagesse auprès de Dieu pour nos nations, nos communautés et nos familles, de manière à pouvoir jouir d'une paix véritable. Les artisans de paix qui sèment avec sagesse récolteront le fruit de la justice (Jacques 3.18).



PROVERBES ET RÉCITS

UNE INTELLIGENCE SAINTE

Les Nuer du Soudan du Sud définissent ainsi la sagesse : c'est une « intelligence saine ». L'intelligence saine permet de vivre comme il faut et d'avoir une bonne compréhension des choses.

L'intelligence saine n'a rien à voir avec la ruse ; ce n'est pas une sorte d'ingéniosité qui fait du mal. Les Nuer considèrent le chacal comme un animal rusé. Pendant que les fermiers remplissent leurs paniers de fruits et de graines cueillis sur les arbres, le chacal dort en faisant le mort. Puis il se réveille et s'empresse de voler la nourriture. C'est précisément ce que fait la sagesse du monde : elle vole sournoisement ce qui appartient aux populations et aux nations, leur causant beaucoup de souffrance.

La vraie sagesse est tout le contraire : il s'agit d'une intelligence saine qui édifie. Elle vient de Dieu et c'est un don qu'il nous fait depuis la création.

Personne ne naît sage, mais nous pouvons apprendre à acquérir une intelligence saine qui glorifie Dieu. La sagesse n'est pas réservée aux aînés ; même les jeunes peuvent être sages quand ils recherchent la sagesse qui vient d'en haut. Dieu peut nous donner sa sagesse pour nous permettre par exemple de créer, de conseiller ou d'enseigner. Les aînés peuvent avoir de l'expérience, mais l'âge n'est pas toujours un gage de sagesse. Nous devons rechercher à la fois l'expérience et la sagesse.

gains » ¹⁴ — vous qui ne savez pas ce que votre vie sera demain ! Vous êtes en effet une vapeur qui paraît pour un peu de temps et qui ensuite disparaît. ¹⁵Vous devriez dire, au contraire : « Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela. » ¹⁶Mais maintenant vous mettez votre fierté dans votre présomption. Toute fierté de ce genre est mauvaise. ¹⁷Si donc quelqu'un sait faire le bien et ne le fait pas, c'est un péché pour lui.

Avertissements aux riches

5 A vous maintenant, les riches : Pleurez, hurlez à cause des misères qui viennent sur vous ! ²Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont mités, ³votre or et votre argent sont rouillés ; leur rouille sera pour vous un témoignage, elle dévorera votre chair comme un feu. Dans les derniers jours, vous avez amassé des trésors ! ⁴Il crie, le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs ; et les clameurs des moissonneurs sont parvenues jusqu'aux oreilles du Seigneur Sabaoth. ⁵Vous avez vécu sur la terre dans le confort et le luxe, vous vous êtes repus au jour de la tuerie. ⁶Vous avez condamné, vous avez assassiné le juste ; il ne vous résiste pas.

Patience, le Seigneur approche

⁷Prenez donc patience, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Le cultivateur attend le précieux fruit de la terre, plein de patience à son égard, jusqu'à ce qu'il en ait reçu les produits précoces et tardifs. ⁸Vous

4.15
Ac 18.21
4.16
1Co 5.6
4.17
Lc 12.47
5.1
Pr 11.4, 28
Es 13.6
5.2
Mt 6.19
5.3
Mt 27.3-5
Lc 12.15-21
5.4
Lv 19.13
Dt 24.14-15
Ps 18.6
5.5
Jr 12.3, 25-34
Lc 16.19-23
5.6
Jc 4.2
5.7
Dt 11.14
Jr 5.24
Jl 2.23
5.8
Rm 13.11-12
Hé 10.37
5.9
Mt 24.33
1Co 4.5
Jc 4.125.10
Mt 5.12
5.11
Jb 1.20-22 : 2.7-10 ; 42.10-17
Ps 103.8
5.12
Mt 5.34-37
5.13
Col 3.16
5.14
Mc 6.13
5.15
Mc 16.18
Jc 1.6
5.16
Mt 18.15-18
1Jn 1.9

aussi, prenez patience, affermissez votre cœur, car l'avènement du Seigneur s'est approché. ⁹Ne soupirez pas les uns contre les autres, mes frères, pour que vous ne soyez pas jugés : le juge se tient aux portes. ¹⁰En matière de souffrance et de patience, mes frères, prenez pour exemples les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. ¹¹Nous disons bienheureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a accordée, car le Seigneur est plein de tendresse et de magnanimité.

Que votre oui soit oui

¹²Avant tout, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucune autre forme de serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Bonheur et malheur des autres

¹³Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante. ¹⁴Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que ceux-ci prient pour lui en faisant sur lui une application d'huile au nom du Seigneur. ¹⁵Le souhait de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. ¹⁶Reconnaissez donc vos péchés les uns devant les autres et souhaitez-vous du bien les uns aux autres, pour que vous soyez guéris. La prière du juste, mise en œuvre, a beaucoup de force.

NOTE D'APPLICATION

POURQUOI IL EST BON DE DEMANDER • Jacques 4.2-3

Il n'est pas rare d'entendre citer ces versets de Jacques 4.2-3 : « Mais vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Si vous demandez, vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de pouvoir dépenser pour vos plaisirs. » Les prières que nous adressons à Dieu sont souvent totalement nombrilistes. Nous demandons mal. Si notre prière est entièrement centrée sur nous-même, quelque chose ne va pas.

Dieu veut au contraire que nous placions les autres au centre, que nous cherchions à combler le fossé entre les

riches et les pauvres, entre les adultes et les enfants, entre les dirigeants et les peuples. Jésus n'a pas demandé de le suivre dans une sorte de quête égocentrique, mais pour pouvoir apprendre et servir. « Si vous me demandez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai » (Jean 14.14). Il nous indique toutefois la raison pour laquelle il répondra à nos prières dans le verset qui précède : « Pour que le Père soit glorifié dans le Fils » (14.13). Nos prières devraient être centrées, non pas sur nous, mais sur la volonté d'être au service des autres, comme Jésus l'a demandé, afin que le Père soit glorifié.

PARTENAIRES AVEC DIEU • Jacques 5.13-18

Si quelqu'un apprend un métier mais qu'il ne dispose pas des outils nécessaires pour le pratiquer, ses compétences ne lui serviront à rien. Par exemple, un agriculteur a besoin de matériel agricole pour cultiver sa terre. De même, un charpentier a besoin d'outils pour pouvoir utiliser le bois dans la construction.

La prière est un outil puissant qui nous permet d'améliorer notre vie et le monde. Quand nous prions selon la volonté de Dieu, nous travaillons en partenariat avec lui à l'accomplissement de sa volonté. Quelqu'un parmi

vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il malade ? Qu'on prie pour lui. Mais, pour que le malade guérisse, il faut que la prière soit faite avec foi (Jacques 5.14-15). Et en adressant ces prières, il ne faut pas oublier de confesser ses péchés à Dieu et les uns aux autres.

Traversez-vous une période difficile en ce moment ? Tournez-vous vers Dieu dans la prière. Le Dieu que nous servons répond aujourd'hui encore aux prières comme il le faisait pour ceux qui nous ont précédés.

¹⁷Elie était un être humain, de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne pleuve pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. ¹⁸Puis il pria de nouveau ; alors le ciel donna de la pluie et la terre produisit son fruit.

5.17
1R 17.1-7
Lc 4.25
5.18
1R 18.42-45
5.19
Mt 18.15
5.20
Pr 10.12
1P 4.8

Celui qui ramène un égaré

¹⁹Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité et qu'un autre l'y ramène, ²⁰qu'il sache que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera sa vie de la mort et couvrira une multitude de péchés.



BIEN COMPRENDRE

LA GUÉRISON

Sur notre continent, que ce soit dans les zones rurales ou dans les villes, beaucoup de gens continuent de consulter des guérisseurs traditionnels quand ils sont malades. S'ils se tournent vers eux, c'est parce qu'ils croient qu'il existe un lien entre leur maladie et les esprits. Parfois, ils craignent d'être victimes de la colère de leurs ancêtres ou d'une malédiction prononcée contre eux. Mais Dieu dit : « Ne vous tournez pas vers les spirites ou vers les médiums ; ne les recherchez pas, vous deviendriez impurs à leur contact » (Lévitique 19.31). Les malédictions injustifiées n'ont aucun effet (Proverbes 26.2) et nous sommes appelés à manifester notre confiance en Dieu en bénissant ceux qui nous maudissent (Luc 6.28).

Selon bon nombre de nos croyances traditionnelles, la plupart des maladies seraient un jugement de Dieu. Mais ce n'est pas vrai. Alors que Éphroditte faillit mourir, Paul souligne qu'il était vraiment un frère, un collaborateur et un compagnon d'armes (Philippiens 2.25-30). La maladie peut être un jugement lié au péché du monde en général (Romains 5.12), comme lorsque la pollution ou des guerres sèment la maladie ou la mort. Ces jugements-là ne s'exercent pas forcément sur la personne qui a péché (1 Rois 14.12-13 ; Luc 13.2-5). Lorsqu'un chrétien meurt d'une maladie ou d'un accident, on ne peut pas dire qu'il s'agit d'un châtement de Dieu. N'oublions pas qu'il n'y a aucune condamnation pour ceux qui appartiennent au Christ (Romains 8.1). Jésus a subi la colère de Dieu à notre place (Romains 5.8-10).

Nous savons néanmoins que les disciples de Jésus connaissent eux aussi la souffrance. Dieu nous a donné un corps solide, mais les virus et autres font partie de ce monde déchu. Parfois, Satan est directement à l'origine de la maladie, que ce soit par le biais de virus ou par d'autres moyens (Job 2.7 ; Actes 10.38). Mais Dieu utilise souvent nos afflictions pour notre bien (Psaume 119.67, 71, 75).

Le fait que sur cette terre tous les êtres humains finissent par mourir nous rappelle qu'on ne guérit pas toujours. Nos corps s'usent (2 Corinthiens 4.16). Dans la Bible, tout le monde n'a pas toujours été guéri sur-le-champ (Philippiens 2.26-27 ; 2 Timothée 4.20). Dieu a utilisé la maladie physique de Paul (Galates 4.13-14). Élisée mourut des suites d'une maladie, mais il était tellement rempli de la puissance de Dieu que ses os redonnèrent la vie à un mort (2 Rois 13.14, 21) !

Même si nous n'avons pas l'assurance que Dieu accordera la guérison, nous sommes exhortés à prier dans l'attente d'une guérison (Jacques 5.14-16 ; voir aussi 1 Corinthiens 12.9). La réponse de Dieu ne sera peut-être pas conforme à ce que nous attendons ou souhaitons, mais nous ne pouvons pas exiger la guérison d'un Dieu souverain. Par ailleurs, la guérison n'est pas toujours spectaculaire. Une guérison progressive

et la réussite d'un traitement médical sont également des réponses à la prière. Les évangiles et les Actes racontent de nombreuses guérisons surnaturelles, appelées « signes », qui attirèrent l'attention des incrédules. De telles guérisons spectaculaires se produisent surtout lorsque l'Évangile est prêché dans une nouvelle région. Elles glorifient, non pas ceux qui ont prié pour la guérison (Actes 3.12-13), mais Jésus et son Royaume (Matthieu 12.28 ; Luc 11.20).

Lorsque Jean le Baptiseur entendit parler des œuvres de Jésus, il envoya ses disciples demander si Jésus était le Messie – « ou devons-nous en attendre un autre ? » (Matthieu 11.3). Jésus répondit en faisant référence aux guérisons qu'ils avaient opérées : « Les aveugles retrouvent la vue, les infirmes marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts se réveillent » (Matthieu 11.5 ; voir aussi Ésaïe 35.5-6 ; 61.1). En plus de confirmer que Jésus était le Fils de Dieu, la guérison surnaturelle était une bénédiction que Jésus apportait aux gens. C'était d'ailleurs une des principales activités qui caractérisaient son ministère. Il guérissait toutes sortes de maladies, notamment la cécité, les troubles de l'audition et de la parole, les membres invalides, les maladies du sang et les convulsions (Matthieu 9 ; 17.14-18). Il guérissait également des gens atteints de fièvre et de troubles psychiatriques et démoniaques (Marc 1.30-31 ; 5.2-20). Jésus envoya ses disciples accomplir le même ministère que le sien, y compris la guérison. « Il les envoya proclamer le règne de Dieu et guérir les malades » (Luc 9.2). Même pendant leur formation, les disciples parvinrent à guérir les malades (Luc 9.6) et, après la Pentecôte, Pierre (Actes 3.1 ; 9.33-34) comme Paul (Actes 14.8-10 ; 19.12 ; 28.8-9) continuèrent de guérir les malades.

La guérison surnaturelle contourne les lois normales de la nature que Dieu a créées. Bien que les guérisons surnaturelles ne soient pas forcément des phénomènes quotidiens dans la vie du chrétien, Jésus a néanmoins déclaré que ses disciples accompliraient des œuvres « plus grandes encore » (Jean 14.12). Un miracle de Jésus était toujours instantané, total et vérifiable. S'il nous arrive de connaître des guérisons surnaturelles, elles suivront probablement le même modèle que celles de Jésus.

Chaque fois que Dieu opère une guérison, nous devrions tous être reconnaissants, même si nous ne sommes pas la personne qui a été guérie. Chaque don que Dieu nous accorde est un rappel de sa promesse de l'avènement d'un monde restauré où tous les croyants seront complètement guéris et où la souffrance n'existera plus (Apocalypse 21.3-4). Pour que nous puissions bénéficier de ces dons, cela a demandé à Jésus un sacrifice total (Matthieu 8.17).

LES ENFANTS EN DANGER

Dieu a béni notre continent en lui donnant beaucoup d'enfants ; c'est vraiment une grande bénédiction (Psaume 127.3). À peu près la moitié de la population africaine est composée d'enfants de moins de dix-huit ans. Ils sont notre espoir pour l'avenir. Mais quel type d'avenir les enfants d'Afrique peuvent-ils espérer ? Il est triste de constater que nombre de nos enfants sont en danger à cause de la violence, de la guerre, des mauvais traitements, de la maladie et de toute une foule d'obstacles qui sont autant de difficultés auxquelles nos enfants doivent faire face.

Un enfant en danger est un enfant qu'un environnement difficile privera d'un avenir prometteur et empêchera de grandir normalement et d'exploiter ainsi tout le potentiel que Dieu lui a accordé. Les besoins essentiels qui lui permettraient de devenir un adulte épanoui et en bonne santé ne sont pas comblés. Il souffre entre autres d'une carence au niveau de l'alimentation, des vêtements, du logement, de la sécurité, du soutien parental, des soins médicaux, ou de l'éducation.

Les problèmes spécifiques aux enfants d'Afrique

Sur notre continent, les enfants en danger sont notamment les orphelins, les enfants victimes de mauvais traitements, les enfants des rues, les enfants victimes de trafics, les enfants non désirés, les enfants handicapés, les enfants prostitués, les enfants nés des circonstances de la guerre, les enfants soumis au travail forcé, les enfants vivant dans des conditions de pauvreté extrême, les enfants touchés par le sida, les filles mariées très jeunes, les filles forcées à subir des mutilations génitales et les enfants vivant dans des familles dirigées par d'autres enfants. Les Nations unies estiment que les enfants des rues sont au nombre de dix millions sur notre continent. Des enfants tuent et meurent dans les guerres. Ces enfants ne reçoivent pas l'attention et le soutien dont ils auraient besoin pour profiter d'une bonne enfance et d'une croissance normale.

Les enfants négligés peuvent se livrer à l'usage de drogues, au vol, à la mendicité, à la tromperie ou à des activités sexuelles. Cela peut conduire certains à vendre leur corps sous forme de prostitution. Certains quittent l'école, deviennent affectivement et psychologiquement instables, ou vont même jusqu'à se suicider. Les enfants

handicapés peuvent être un signe de honte pour la famille et soit on les évite, soit on les traite avec pitié.

L'esprit de compassion collective qui régnait traditionnellement en Afrique semble être en passe de disparaître alors que la mondialisation, l'individualisme et les changements de mode de vie prennent le dessus. Dans le passé, par exemple, un enfant n'aurait jamais vraiment été un orphelin car il y avait toujours un membre de la famille élargie (un oncle, un grand-parent ou même un voisin) qui aurait assumé la responsabilité de s'en occuper. De nos jours, la « famille » est de plus en plus redéfinie comme étant la famille immédiate, nucléaire, c'est-à-dire celle formée uniquement des parents et de leurs enfants biologiques. Quand l'un ou les deux parents vient à manquer, l'enfant peut vraiment être en difficulté. Les enfants des rues n'existaient pas dans le passé ; or, désormais nos rues en sont remplies.

Un appel à l'Église

Dieu n'est pas silencieux concernant nos enfants. Son souci et sa compassion pour eux, de même que leur protection, sont présents partout dans les Écritures. Dieu est appelé « le père des orphelins, le défenseur des veuves » (Psaume 68.6). Puisque Dieu est soucieux des droits des enfants, nous devons l'être aussi. La Bible dit clairement que ceux qui exploitent les pauvres et les orphelins, et qui volent les enfants sans père, s'attireront le jugement de Dieu (Ésaïe 10.1-2). Elle dit aussi : « La religion pure et sans souillure devant celui qui est Dieu et Père consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse » (Jacques 1.27). Jésus dit : « Laissez faire les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui sont comme eux » (Matthieu 19.14). Le Christ est le réconfort suprême pour tous les enfants. L'Église doit conduire les enfants vers le Christ, à la fois en paroles et en actes.

Les chrétiens au niveau individuel. Les Shona du Zimbabwe disent : *Chakafukidza dzimba matenga*, ce qui signifie : « Ce sont les toits qui recouvrent les maisons. » C'est une façon d'insister sur le fait que seuls ceux qui sont à l'intérieur savent ce qui s'y passe. Les chrétiens doivent faire l'effort de regarder s'il y a des enfants en danger autour d'eux. Il est facile de montrer du doigt

les pouvoirs publics ou l'Église et de dire qu'ils devraient prendre soin des enfants. Cependant, quand on tourne son regard vers soi, cela aide à voir « la poutre qui est dans [son] œil » (Matthieu 7.3) et à agir en conséquence.

Si tous les foyers chrétiens prenaient vraiment soin de tous leurs enfants, le nombre d'enfants en danger diminuerait considérablement. Il y aurait davantage d'enfants sains et saufs et bien traités physiquement, affectivement et spirituellement. Les chrétiens devraient apprendre à traiter tous les enfants comme une bénédiction et à leur fournir un environnement qui leur permette de grandir et de s'épanouir chez eux.

— *Sur le plan physique*: les enfants doivent avoir une bonne alimentation en quantité suffisante, les vêtements dont ils ont besoin et un environnement sûr.

— *Sur le plan affectif*: les enfants ont besoin d'avoir une relation saine avec des adultes dignes de confiance. Ils ont besoin d'être soutenus et encouragés à exprimer leurs émotions d'une manière saine et respectueuse de Dieu. Des adultes dignes de confiance devraient être disponibles pour les enfants, en particulier ceux qui sont en danger.

— *Sur le plan social*: les enfants doivent être encouragés à fréquenter d'autres enfants et des adultes des deux sexes. Il faut enseigner aux enfants à être à la fois responsables pour eux-mêmes et à prendre soin des autres. Les enfants ne devraient pas vivre de façon isolée. Ils ont besoin d'avoir un sentiment d'appartenance.

— *Sur le plan spirituel*: les enfants devraient être conduits vers leur Sauveur Jésus-Christ par des adultes préoccupés de leur bien-être et qui soient pour eux des exemples en matière de foi, de prière, d'étude régulière de la Bible et de fréquentation de l'église.

— *Sur le plan éducatif*: les enfants doivent recevoir une éducation qui leur donne de solides fondations dans la vie et leur permette d'avancer aussi loin que possible. Jésus dit que la vérité nous rend libres; l'éducation forme nos enfants à découvrir la vérité. L'Église d'Afrique devrait insister pour qu'il soit offert aux filles comme aux garçons la possibilité de recevoir une bonne éducation.

Nous devons aussi regarder au-delà de nos familles. Un dicton shona dit: *Ndezvemeso muromo zvinyarare*, ce qui signifie: « C'est pour les yeux; bouche, tais-toi » – mais il n'est pas valable quand il s'agit d'enfants en danger, et notamment pour les chrétiens. Ésaïe 1.17 nous

exhorte à apprendre à faire le bien, à chercher la justice, à aider les opprimés et à défendre la cause des orphelins et des enfants en danger. Comment cela se passe-t-il dans nos quartiers? Les chrétiens doivent apprendre à être les gardiens des enfants de leurs frères.

Cela implique de s'occuper des enfants du village ou du quartier et de pouvoir à leurs besoins. Dans une attitude respectueuse, les chrétiens doivent aborder les problèmes avec les adultes responsables des enfants, et notamment signaler les crimes commis contre les enfants et prendre la parole et agir pour le bien-être des enfants en danger. « Quiconque accueille en mon nom un enfant, comme celui-ci, m'accueille moi-même », dit Jésus (Marc 9.37).

Les Églises.

Tu entends le désir des affligés, SEIGNEUR, tu affermis leur cœur; tu prêtes une oreille attentive pour rendre justice à l'orphelin, à celui qui est écrasé, afin que l'homme tiré de la terre ne continue plus à faire trembler d'effroi. (Psaume 10.17-18)

La religion authentique consiste en partie à prendre soin des enfants en danger dans leur détresse (Jacques 1.27). Les Églises d'Afrique sont bien placées pour être la conscience de la société. Elles devraient protéger activement les enfants du mal et encourager les citoyens à élever leurs enfants en suivant les préceptes de Dieu. Les prédicateurs devraient promouvoir l'unité de la famille et s'opposer à sa désagrégation. Les Églises devraient mettre en place des programmes destinés à venir en aide aux enfants en danger. Elles devraient proposer des foyers pour les orphelins, et prendre en charge la nourriture, les frais de scolarité et les soins médicaux des enfants qui vivent dans la pauvreté. Les Églises devraient contribuer à secourir les enfants qui sont victimes du trafic d'enfants ou de la prostitution. Elles devraient aider les enfants handicapés et leur enseigner la Parole de Dieu.

L'Église doit aussi apporter une réponse aux problèmes sociaux qui sont à l'origine de ces situations qui font que tant d'enfants sont en danger. Les problèmes les plus fréquents sont l'alcoolisme, la dépendance aux drogues, l'adultère et l'immoralité sexuelle, l'inceste, la guerre, l'exploitation des enfants et la pauvreté.

Comme Jésus le dit: « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci m'accueille

moi-même. Mais si quelqu'un devait causer la chute de l'un de ces petits qui mettent leur foi en moi, il serait avantageux pour lui qu'on lui

suspende une meule de moulin au cou et qu'on le noie au fond de la mer » (Matthieu 18.5-6).

Points à retenir

- Le Christ est notre modèle par excellence. Jésus-Christ est notre modèle suprême pour ce qui est de donner à tous les enfants un sentiment d'appartenance. Il est le réconfort suprême des enfants en danger. C'est donc vers lui que nous devrions orienter les enfants en danger. Dans chaque interaction avec un enfant, nous devrions nous demander ce que ferait Jésus.
- Le royaume de Dieu appartient aux enfants. Jésus dit : « Laissez les enfants venir à moi ; ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui sont comme eux » (Marc 10.14). Les enfants nous montrent la voie par leur dépendance totale, leur naïveté, leur ouverture d'esprit et leur confiance totale. L'Église devrait donc penser régulièrement à la simplicité et à la foi des enfants (Luc 18.16-17).
- Les enfants sont une bénédiction. Considérer les enfants – y compris ceux qui sont en danger – comme une bénédiction devrait nous pousser à les aimer et à prendre soin d'eux. Les chrétiens devraient rejeter l'idée selon laquelle les enfants créent trop de problèmes et s'engager eux-mêmes à faire des ministères auprès des enfants une priorité.
- Les enfants en danger sont une réalité sur notre continent. Beaucoup d'enfants d'Afrique sont en danger. La Bible dit clairement que nous avons une responsabilité dans la prise en charge des orphelins et des enfants qui sont dans le besoin. L'Église doit développer et mettre en place des solutions aux problèmes de nos enfants vulnérables.
- La solution consiste à avoir une approche globale. Les chrétiens doivent élaborer une approche globale destinée à répondre aux besoins des enfants en danger : sur le plan physique, affectif et spirituel.
- L'Église occupe une position unique dans l'aide à apporter. D'une manière générale, nos concitoyens écoutent l'Église. Les Églises doivent soutenir les enfants en encourageant l'unité de la famille et une pratique de la parentalité qui soit à l'écoute de Dieu. Dieu a appelé et équipé l'Église afin qu'elle soit au service des enfants en danger en leur apportant l'espoir d'une vie transformée. C'est pourquoi les Églises doivent créer des programmes pour tous les enfants de leur village ou de leur quartier, en veillant à ce que tous soient bien traités, puissent découvrir le Christ et être initiés à la foi chrétienne.



NOT FOR RESALE

ÊTRE UN DIRIGEANT EN AFRIQUE

Notre société actuelle a désespérément besoin de dirigeants qui honorent Dieu et qui soient une source d'inspiration. Les familles, les entreprises, les Églises, les ministères chrétiens, les organisations civiles et les institutions en général ont tous besoin de dirigeants. Tous ces groupes humains recherchent des gens possédant la capacité de les guider, une personnalité dans laquelle ils puissent avoir confiance, ainsi que de bonnes idées auxquelles ils puissent adhérer et qu'ils puissent partager avec d'autres. De tels dirigeants ont une vision convaincante qui motive ceux qui les suivent. Ils ont des objectifs et des projets clairement définis qui aident le groupe à avancer vers la mise en œuvre de la vision. Ils possèdent aussi une aptitude à communiquer qui aide ceux qu'ils dirigent à rester centrés sur la vision sans se laisser troubler par quoi que ce soit. C'est précisément ce genre de dirigeants dont notre continent a besoin : des hommes et des femmes capables de stimuler sa population croissante et de susciter en elle l'espérance qui la mettra sur la voie de la réalisation d'une telle vision.

La plupart des dirigeants actuels de notre continent calquent leur exercice du pouvoir sur celui du chef ou du « roi » de l'époque précoloniale. En ce temps-là, le dirigeant (le roi) était une figure à la fois sociale et spirituelle. Il représentait son peuple et assurait son unité, sa stabilité et sécurité. Il représentait le lien avec les ancêtres de son peuple, qu'il guidait dans son désir de conserver ses traditions.

Comme les sujets du roi considéraient qu'il était le représentant de leur groupe ethnique, ils étaient fiers de veiller à ce qu'on prenne bien soin de lui. De ce fait, le roi s'enrichissait. Il s'agissait donc d'une relation qui profitait aux deux parties : le peuple était généreux avec le roi qui, à son tour, veillait à ce que les besoins de tous soient satisfaits, et notamment lorsque des sujets affamés venaient au palais. Bien qu'apparemment autocratique, le système traditionnel était bien organisé et permettait au dirigeant d'être à l'écoute des opinions et des préoccupations de ses sujets. Le roi était entouré de ministres ou d'administrateurs territoriaux, qui formaient son conseil de direction.

Comme dans d'autres régions du monde, ce système de « monarchie de droit divin », où le roi se considérait comme étant la voix de Dieu et au-dessus de la loi, pouvait conduire à un régime

d'oppression. Le roi exerçait parfois son pouvoir dans son intérêt personnel plutôt que pour le bien de ses sujets. Il arrivait qu'il les traite avec brutalité et s'approprie tout ce qu'il voulait. C'est ainsi que les injustices se sont développées et que quiconque refusait d'obéir était traité durement.

La société traditionnelle que dirigeait le roi était plus homogène que les sociétés actuelles. Elle tenait sa cohésion des liens du sang et des ancêtres communs. La population avait la même façon de concevoir la fonction de dirigeant et la place des sujets. Elle partageait des valeurs culturelles communes. Comme dans l'Ancien Testament, les postes de dirigeants étaient occupés à vie. Les dirigeants choisissaient leur successeur, généralement parmi leurs fils.

Les rapports avec le pouvoir ont changé

Mais, dans l'Afrique moderne, les dirigeants sont à la tête d'une société hétérogène, dans laquelle les valeurs culturelles et les manières d'agir ne sont plus communes. Il existe désormais une séparation entre administration traditionnelle et administration civile, entre systèmes spirituels et systèmes politiques, et entre secteur public et secteur privé. Une démocratie dans laquelle chaque individu a le droit de vote ne permet plus au pouvoir autocratique d'un roi de subsister. Quand les dirigeants modernes gouvernent en se basant sur les postulats des dirigeants précoloniaux, cela a tout lieu de générer des problèmes car les sociétés ne sont plus les mêmes.

Par exemple, dans les sociétés précoloniales, les peuples étaient fiers d'enrichir leur roi. Aujourd'hui, la richesse d'un dirigeant s'explique avant tout par sa propre cupidité et sa quête de symboles de statut social le faisant apparaître comme quelqu'un d'important. Cela génère des abus, de la corruption, et l'exploitation des administrés. En agissant ainsi, nombre de dirigeants sont loin de faire preuve de compassion et d'amour envers les citoyens. Ils se comportent comme des prédateurs au lieu de prendre soin des populations.

De plus, à une époque où tout est en constante évolution, le désir de beaucoup de conserver leurs postes de dirigeant à vie conduit nombre d'Églises, d'organisations civiles et même d'États à des crises majeures voire à des guerres. Beaucoup de dirigeants s'avèrent insensibles, distants, égocentriques et égoïstes. Trop souvent,

les dirigeants actuels ne voient pas leur fonction comme étant d'avoir une action bénéfique et bienveillante envers leurs administrés. Ces prétendus leaders essaient trop souvent d'apparaître comme des dirigeants traditionnels (c.-à-d. des rois) sans bénéficier du soutien ni avoir les relations sur lesquels était fondée cette forme d'exercice du pouvoir.

Cette crise du pouvoir montre la nécessité d'établir de nouveaux modèles de leadership sur notre continent. La Bible emploie deux images pour décrire ce que devrait être un dirigeant : celle du berger et celle du serviteur. Cette façon de diriger est parfaitement illustrée par Jésus-Christ, le bon berger (Jean 10.1-10 ; Psaume 23) et celui qui « s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave » (Philippiens 2.7). Voilà le style de dirigeant qui inspire, qui honore Dieu et qui encourage ceux qu'il dirige. Examinons en quoi consiste cette façon de diriger.

Le dirigeant berger

La fonction de berger est une des métaphores employées dans les Écritures pour décrire la façon dont Dieu conduit son peuple (Psaume 23.1 ; 78.52-53). La vie et le rôle de serviteur qu'ont eus des dirigeants-bergers tels que David, Moïse et Amos peuvent nous aider à imaginer ce que pourrait être un leadership efficace sur notre continent. Le principal objectif du berger est de conduire son troupeau vers les verts pâturages et les ruisseaux d'eau fraîche. Cela exige de sa part non seulement du désintéressement, mais qu'il soit motivé par une profonde compassion (Marc 6.34 ; Jean 11.33-35). Le vrai berger s'engage à protéger son peuple et accepte de risquer sa vie pour lui. David s'est battu contre le lion et l'ours pour protéger son troupeau (1 Samuel 17.37), tout comme Jésus-Christ a donné sa vie pour ses disciples. De la même manière, les dirigeants de notre continent doivent protéger leur peuple par des lois justes, des pratiques économiques équitables et des systèmes administratifs transparents.

Ainsi, même si les citoyens n'ont pas forcément les moyens d'être généreux avec leurs dirigeants (et si les dirigeants n'ont pas forcément les richesses nécessaires pour satisfaire les besoins de la population sur leurs deniers personnels), comme c'était le cas autrefois, les citoyens peuvent quand même se laisser gouverner. Les citoyens se laisseront gouverner en raison de la vision de leurs dirigeants, de leur bienveillance

et de leur engagement à les conduire sur la voie de l'épanouissement.

De plus, le berger a une relation forte avec son troupeau. Par moments il mène ses bêtes en marchant devant elles pour leur donner la direction. Dans ce cas, le troupeau doit avoir suffisamment confiance en lui pour le suivre, tout comme les dirigeants doivent avoir eux aussi confiance pour continuer d'avancer, assurés d'être bien suivis par leurs administrés.

À d'autres moments, le berger conduit son troupeau en marchant sur le côté, ce qui permet à ses bêtes de le sentir proche et en lien avec elles. Mais le berger peut aussi mener le troupeau en restant derrière, l'obligeant à avancer – surtout en fin de journée.

Qu'il conduise son troupeau en se plaçant devant, sur le côté ou derrière, le berger illustre la relation profonde qui peut exister entre le dirigeant et son peuple, une relation basée sur la compassion du dirigeant et la vision qu'il a pour le bien de son peuple. Le sentiment d'épanouissement que peut éprouver le dirigeant ne provient pas des éloges et des gratifications qu'il reçoit de son peuple, mais de l'impact de son action au service de son peuple en termes de croissance et de développement.

Le dirigeant serviteur

La fonction de serviteur est une autre métaphore bien utile pour comprendre le rôle de dirigeant que Jésus-Christ a parfaitement illustré par sa vie. Lorsque Jésus vivait en Palestine, son point de vue était contraire aux normes sociales ; il était même carrément révolutionnaire. Réagissant au débat que ses disciples avaient sur la notion de grandeur (Marc 10.42-45 ; Luc 22.24-27), Jésus indiqua que le serviteur était le plus grand. Plus tard, il lava les pieds de ses disciples, démontrant ainsi que la vraie grandeur réside dans le service (Jean 13.12-17).

Dans un monde où la fonction de dirigeant est le plus souvent convoitée pour les avantages qu'elle peut assurer, la notion de dirigeant-serviteur offre une base nouvelle aux dirigeants désireux de faire avancer le Royaume de Dieu. Le dirigeant-serviteur montre que sa motivation est sincère et désintéressée. Jésus a lui-même été un exemple de cette fonction de véritable dirigeant-serviteur fondée sur le sentiment très fort d'avoir une identité et une mission bien définies (Jean 13.3-4). Le dirigeant-serviteur passe du temps avec ceux au service desquels il exerce sa

fonction. Il cherche à mieux les connaître (Marc 3.13-14) et à développer leurs capacités en étant leur instructeur, leur mentor et leur coach (Matthieu 5-6 ; Luc 10.19-20). Il les reprend quand c'est nécessaire (Matthieu 16.21-24 ; Luc 9.54-56). Il les conseille et les guide en répondant à leurs interrogations et à leurs besoins les plus profonds (Matthieu 28.18-20 ; Jean 11.25-26 ; 14.6 ; 16.33). Il les encourage et les console (Jean 14.1-3 ; 15.18-21), et leur rappelle constamment les valeurs et les positions du Royaume.

La véritable authenticité, source de pouvoir

De nos jours, la fonction de dirigeant est souvent perçue par rapport au poste et aux privilèges de celui qui se considère comme un

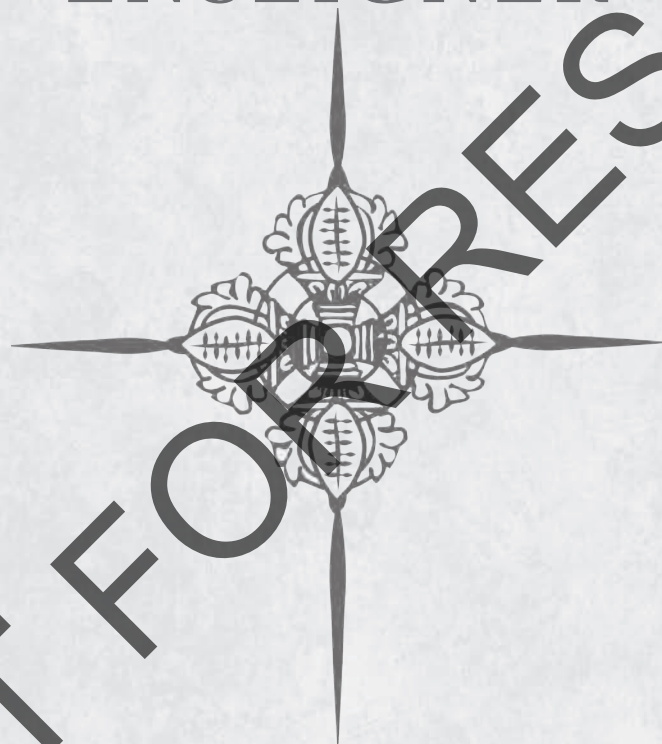
« grand homme ». Cependant, les valeurs véhiculées par la notion du dirigeant berger et serviteur peuvent conduire à une véritable authenticité, qui devient alors une réelle source de pouvoir pour les dirigeants.

Nous avons besoin aujourd'hui en Afrique de dirigeants capables de diriger par l'exemple, manifestant en permanence les valeurs et principes éthiques qui façonnent leur vie, tant en public qu'en privé. Nous avons besoin de dirigeants qui aient une bienveillance et une compassion sincères pour ceux qu'ils dirigent. Nous avons besoin de dirigeants qui, en paroles comme en actes, renvoient constamment au modèle de Jésus-Christ comme étant la vision qui capte toute leur personne.

Points à retenir

- Partout sur notre continent, les organisations – depuis les groupes locaux jusqu'aux gouvernements nationaux – cherchent des dirigeants ayant la capacité de guider, une personnalité digne de confiance et des idées qui méritent d'être mises en œuvre.
- Aujourd'hui, la plupart des dirigeants de notre continent calquent leur mode de leadership sur celui des rois précoloniaux, alors que le contexte qui permettait au roi d'exercer son pouvoir n'existe plus. Cela génère des abus, de la corruption, et l'exploitation des administrés.
- La Bible dit que le dirigeant qui plaît à Dieu est semblable à un berger. Le sentiment d'épanouissement que peut éprouver le dirigeant ne provient pas des éloges qu'il reçoit de son peuple, mais de l'impact de son action au service de son peuple en termes de croissance et de développement.
- La Bible dit que le dirigeant qui plaît à Dieu est semblable à un serviteur. Un tel dirigeant montre que sa motivation est sincère et désintéressée. Il passe du temps avec ceux au service desquels il exerce sa fonction, cherche à mieux les connaître et à développer leurs capacités, et les reprend quand c'est nécessaire. Par ailleurs, il leur rappelle constamment les valeurs et les positions du Royaume.

RESSOURCES
POUR
APPRENDRE
ET POUR
ENSEIGNER



NOT FOR RESALE

L'HISTOIRE DU CHRISTIANISME EN AFRIQUE

L'AFRIQUE est l'un des foyers du christianisme Les plus dynamiques au monde. Une part non négligeable des 2,2 milliards de chrétiens dans le monde se trouve en Afrique. Notre continent compte environ 30 % des évangéliques, 20 % des pentecôtistes et charismatiques, et environ 15 % des catholiques romains recensés dans le monde. En outre, l'Afrique abrite des groupes orthodoxes importants tels que les Églises orthodoxes tewa-hedo d'Éthiopie et d'Érythrée, et l'Église copte orthodoxe d'Alexandrie.

Le christianisme était déjà fortement implanté en Afrique du Nord dès les premiers siècles après Jésus-Christ. À partir d'une base solide en Afrique du Nord, le christianisme s'est répandu vers l'intérieur du continent. Les défis représentés par l'islam et les religions traditionnelles africaines ont contribué à faire mûrir la foi des croyants. Le tournant crucial de l'évolution du christianisme a eu lieu au XV^e siècle lorsque le catholicisme propagé par le Portugal a fait le tour du continent.

Ces efforts antérieurs ont jeté les bases du mouvement missionnaire moderne et des mouvements chrétiens autochtones des XIX^e et XX^e siècles en Afrique. Les courants pentecôtistes et charismatiques contemporains ont ensuite apporté le réveil à l'Église d'Afrique. C'est ainsi que les Églises africaines du XX^e siècle se sont engagées dans l'envoi des missionnaires qui propagent actuellement l'Évangile dans le monde entier. Cette histoire peut se décliner en quatre vagues qui se chevauchent partiellement.

Première vague : Implantation du christianisme primitif en Afrique du Nord et en Éthiopie

Jésus a dit : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée [...], et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1.8). L'une des premières contrées auxquelles l'histoire de Jésus soit parvenue est le Soudan, lorsque « le trésorier de l'Éthiopie » (probablement Méroé, située au Soudan actuel) a cru à la bonne nouvelle que Philippe lui a annoncée, s'est fait baptiser et a transmis à son tour le message en Afrique.

L'Église copte d'Égypte a longtemps affirmé que l'apôtre Thomas et l'évangéliste Marc avaient été pour beaucoup dans la naissance de l'Église à Alexandrie, en Égypte. En fait, le tournant décisif du christianisme primitif en Afrique du Nord

s'est produit à la fin du III^e siècle, lorsqu'il a connu une croissance rapide due en partie aux conversions massives au sein des communautés juives. Il n'en reste pas moins que le moteur le plus étonnant du christianisme a probablement été la persécution. La persécution a approfondi l'engagement des croyants africains et leur a insufflé le courage de prêcher l'Évangile à un auditoire africain de plus en plus réceptif.

La croissance des chrétiens a également été impulsée par Pantène, Origène et Clément, tous enseignants à l'école de théologie d'Alexandrie. Ils se sont évertués à définir le christianisme en s'appuyant sur la philosophie grecque de manière à le rendre compréhensible pour la population instruite d'Afrique du Nord. Leur travail a cependant suscité de vives réactions, se manifestant souvent par des débats houleux autour de la nature du Christ et de la Trinité.

Constantin, empereur de Rome au IV^e siècle, a connu une conversion spectaculaire au christianisme, ce qui a eu une incidence directe sur l'Église copte (égyptienne), surtout dans les milieux urbains. En 325, lors du concile de Nicée, Constantin a tenté d'amener les dirigeants de l'Église à trouver un consensus sur la façon de comprendre la divinité du Christ. Toutefois, ses efforts ont connu un succès mitigé. L'orthodoxie théologique allait devenir synonyme de loyauté politique, engendrant des divisions qui allaient marquer l'Église pendant des siècles.

Le christianisme égyptien a poursuivi sa croissance et son expansion. La Bible a été traduite en plusieurs variantes de la langue copte, et le monachisme, né en Égypte, a gagné l'Église de langue latine dans la partie occidentale de l'Afrique du Nord. Le monachisme est un mode de vie religieuse au sein duquel les prêtres renoncent à la vie du monde pour aller plutôt vivre dans des monastères, parfois isolés en véritables ermites. Au IV^e siècle, le monachisme est devenu une force motrice de l'évangélisation et de la formation de disciples, bien qu'étant parfois à l'origine de controverses. Dans la région de Carthage (Tunisie actuelle), une partie de l'Église s'est révoltée contre les liens forts que d'autres courants entretenaient avec Rome. Des mouvances telles que le donatisme, au IV^e siècle, se sont mises à accuser de comportements abusifs et de compromission le christianisme impérial, qui avait un devoir d'allégeance envers Rome. Ces mouvements ont mis en place leurs

propres Églises et clergé. Cependant, d'éminents Africains ont marqué l'histoire du christianisme romain, dont l'évêque Cyprien de Carthage et Augustin, évêque d'Hippone, qui ont tous deux été inspirés par le théologien fougueux du II^e siècle Tertullien de Carthage.

Tandis que le christianisme connaissait un véritable essor en Afrique du Nord et en Égypte, et que les chrétiens d'Afrique du Nord exerçaient une forte influence sur l'Église de Rome, le christianisme florissait également dans les royaumes puissants de Nubie (le Soudan antique) et d'Éthiopie. La Nubie est l'un des deux pays qui se considèrent comme la nation chrétienne la plus ancienne au monde (l'autre étant l'Arménie). En Nubie comme en Éthiopie, c'était le roi ou l'empereur qui choisissait la religion de son peuple. Frumence, missionnaire Syrien du IV^e siècle, a instruit dans la foi chrétienne Izana, le jeune prince du royaume d'Aksoum, devenu l'Éthiopie actuelle. Izana a été plus tard l'un des plus grands rois chrétiens d'Afrique. D'importants mouvements chrétiens populaires se sont également développés, propulsés en Éthiopie par les missionnaires monastiques syriens – connus traditionnellement sous le nom des « neuf saints » –, ainsi qu'en Nubie par des juifs convertis.

Au cours des mille années qui ont suivi, le christianisme s'est renforcé en Éthiopie, mais il s'est affaibli en Nubie. Entre 1200 et 1500, la dynastie des Zagwé, une famille de rois chrétiens éthiopiens, a relancé la littérature et l'art chrétiens, contribuant à l'expansion de l'Église. Lalibela, le plus grand empereur de la dynastie des Zagwé, a fait construire onze églises célèbres taillées dans la roche afin de créer une « nouvelle Jérusalem ». Les rois zagwé ne faisaient toutefois pas l'unanimité au sein de la population, et vers 1225 est parue La Gloire des rois, qui exprimait une certaine opposition à leur encontre. Cet ouvrage se voulait un récit de l'histoire de Salomon et de la reine de Saba, ainsi que de leur fils Ménélik, premier roi d'Éthiopie. En 1270, la dynastie des Zagwé a été remplacée par la dynastie « salomonide ». Cette nouvelle dynastie a atteint son apogée au XVe siècle sous le règne de Zara Yaqob, qui se considérait lui-même comme le Constantin de l'Afrique. Il a organisé des conciles afin de trancher les débats concernant le Christ et l'observance du sabbat. Zara Yaqob a également supprimé la religion traditionnelle africaine en Éthiopie. Alors que l'Éthiopie connaissait l'apogée de sa gloire en tant que royaume

chrétien sous le règne de Yaqob, le christianisme était anéanti en Nubie. Vaincues au combat par un sultan venu du Caire, Babyars Ier, les forces nubiennes sont passées sous le contrôle des musulmans égyptiens. En 1500, le christianisme nubien s'était presque totalement éteint.

Deuxième vague : Le catholicisme portugais

À partir de 1420 et jusqu'en 1800, la politique portugaise et les missionnaires chrétiens originaires du Portugal et d'Espagne ont dominé la majeure partie des zones côtières de l'Afrique. Un décret papal controversé, appelé le *Padroado*, a concédé au roi du Portugal l'intégralité des droits sur les activités économiques, militaires et d'évangélisation dans les zones placées sous sa juridiction. Les marchands d'esclaves rivalisaient avec les missionnaires pour gagner les âmes des Africains. Les efforts missionnaires portugais étaient toutefois trop dispersés pour avoir un impact important et durable. Les Portugais n'ont donc laissé qu'une couche superficielle de christianisme dans la plupart des régions qu'ils contrôlaient. Seuls le Kongo et le Soyo (royaumes de l'Angola) et la République du Congo faisaient exception. Dans ces régions, le catholicisme, le catholicisme populaire autochtone, et la religion traditionnelle se sont affrontés pendant des siècles.

Troisième vague : L'ère évangélique

Alors que les gloires du catholicisme se sont évanouies à la fin du XVII^e siècle, une nouvelle force a vu le jour : le mouvement évangélique. Le christianisme était autant un mouvement de renouveau spirituel qu'une force agissant en faveur de la justice. Il a conjugué la ferveur pour la religion personnelle et le militantisme contre l'esclavage, changeant à jamais le visage de l'Afrique. Le christianisme évangélique est souvent présenté comme un quadruple engagement : envers la Bible, la croix, la conversion et la mission.

À la fin du XVIII^e siècle, un certain nombre de dirigeants évangéliques et autres de Grande-Bretagne ont lancé un mouvement visant à abolir l'esclavage. Des dirigeants britanniques influents du XIX^e siècle tels que William Wilberforce (député britannique et figure de proue de la campagne en faveur des lois contre l'esclavage), Thomas Clarkson (dirigeant de la Société anglaise contre l'esclavage) et Granville Sharp (abolitionniste anglais) ont eu une action extrêmement positive. Des évangéliques africains,

tels qu'Ottobah Cugoano et Olaudah Equiano, ont joué un rôle tout aussi décisif dans l'avancement de la cause antiesclavagiste. Ces derniers étaient deux anciens esclaves nigériens résidant en Angleterre qui avaient publié des récits sur leur libération et leur conversion au christianisme. De nombreux esclaves africains libérés au cours de la révolution américaine ont pris la direction des provinces maritimes du Canada, où leur foi a été approfondie par la prédication passionnée d'Henry Alline, de Nouvelle-Écosse. La Sierra Leone, colonie ouest-africaine destinée aux esclaves affranchis, a été fondée en 1787. Partant de Freetown, capitale de la Sierra Leone, l'évangélisation de l'Afrique de l'Ouest a été initiée sous l'action d'esclaves libérés tels que Samuel Ajayi Crowther, qui fut le premier évêque anglican d'Afrique. Le Libéria, fondé pour accueillir les Noirs américains affranchis en 1822, a joué un rôle similaire.

Les réveils évangéliques qui ont eu lieu aux États-Unis et en Angleterre aux XVIII^e et XIX^e siècles ont donné naissance aux missions modernes. Les missions confessionnelles et les missions religieuses – telles que la Mission à l'intérieur de l'Afrique, la Mission à l'intérieur du Soudan, la Mission unie du Soudan et la Mission générale d'Afrique du Sud (qui prit par la suite le nom de Fraternité évangélique d'Afrique) – ont marqué les sociétés africaines. Des écoles, des hôpitaux, des églises et des services d'aide sociale ont été créés en Afrique grâce aux efforts missionnaires déployés en collaboration avec les chrétiens du continent. Ces mêmes collaborations ont permis de traduire la Bible en entier ou en partie en plus de 640 langues africaines, ce qui a favorisé par la même occasion l'alphabétisation ainsi que la connaissance de Dieu. L'engagement des missionnaires à l'égard de l'Afrique était tel que beaucoup emportaient leur cercueil avec eux au départ de leur pays d'origine, conscients qu'ils ne vivraient probablement pas longtemps. Nombreux sont ceux qui ont été martyrisés pour leur foi, notamment le médecin missionnaire Paul Carlson, qui a été tué par des rebelles en 1964 dans l'actuelle République démocratique du Congo.

Quatrième vague : Les mouvements autochtones, le pentecôtisme et la période postindépendance

Les missions ont pris une nouvelle forme en 1884-1885 suite à la Conférence de Berlin (Allemagne). Lors de cette rencontre, les puissances

européennes s'étaient partagé l'Afrique afin d'y pratiquer la colonisation et le commerce. Certains pays ont été donnés à la France, tandis que le roi Léopold II de Belgique s'est vu attribuer le Congo, par exemple. Les Européens justifiaient leur entreprise impérialiste en prétendant qu'elle s'inscrivait dans une mission de civilisation de l'Afrique, laquelle était selon eux encore prisonnière d'un passé sombre. L'Afrique a relevé le défi du colonialisme grâce à l'action sur tout le continent de nouveaux prophètes tels que le Libérien William Wadé Harris et les membres de l'Organisation des Églises d'institution africaine (EIA, aussi connues sous le sigle anglais AIC, pour African initiated churches). Ces EIA se faisaient appeler zionistes en Afrique australe, aladura en Afrique de l'Ouest et mouvements Roho au Kenya. En 1960, à la veille de la vague d'indépendance, le christianisme subsaharien était beaucoup plus qu'une importation européenne. Le christianisme d'Afrique comptait désormais de nombreuses Églises qui avaient une conception africaine du christianisme et des formes de culte africaines.

Parmi les présidents nouvellement élus des nations indépendantes, plusieurs avaient obtenu leurs diplômes dans des écoles missionnaires et étaient membres de confessions chrétiennes bien définies. Cependant, en dépit de leurs liens avec les milieux chrétiens, ils gouvernaient en se mettant en avant comme s'ils avaient une sorte de messie pour leur pays. Dans les années 1960, plusieurs jeunes États ont mis la main sur les écoles, les hôpitaux et les services sociaux. Ensuite, dans les années 1970 et 1980, ils ont commencé à crouler sous le poids des responsabilités qu'ils avaient prises sur eux. Bien souvent, les gouvernements qui critiquaient jadis l'Église sont revenus vers elle pour solliciter son aide en matière d'éducation, de médecine et de construction de la nation. À titre d'exemple, le premier président du Ghana, Kwame Nkrumah, qui avait été formé dans des établissements missionnaires, a qualifié son mouvement d'indépendance politique d'alternative au christianisme. Il a résumé sa pensée par la déclaration suivante : « Cherchez d'abord le royaume politique, et toutes choses vous seront données par-dessus. » Or son régime s'est effondré dès 1966 à la suite d'un coup d'État. D'autres nations ont également subi des bouleversements similaires. Les instigateurs des coups d'État finissaient souvent par céder la place au multipartisme. Au début des années 1990, les nouvelles nations étaient an-

imées d'une nouvelle volonté de travailler main dans la main avec l'Église.

Dans les années 1990, le christianisme charismatique a changé le visage de nombreuses traditions chrétiennes d'Afrique. Plusieurs nouvelles Églises pentecôtistes ont introduit des messages centrés sur la guérison et la puissance. Ces messages ont fait des adeptes non seulement parmi les pauvres et les désenchantés, mais aussi parmi les jeunes actifs urbains à l'avenir prometteur des villes en pleine croissance. Aujourd'hui, les chrétiens d'Afrique ont pour la plupart une certaine expérience des méthodes et doctrines pentecôtistes.

Depuis l'indépendance, le christianisme a connu deux tendances majeures sur notre continent : tout d'abord, l'apparition d'une grande fraternité théologique regroupant catholiques et protestants, et ensuite un nouveau zèle missionnaire au sein de l'Église. Cette deuxième

tendance a été marquée par le déplacement de nombreux chrétiens africains à travers le monde dans un but migratoire et missionnaire. Au début du XXI^e siècle, la plus grande Église d'Angleterre avait à sa tête un pasteur missionnaire d'origine nigériane. Autre exemple : à Kiev, en Ukraine, la plus grande Église a été dirigée elle aussi par un Nigérian. Certaines Églises telles que l'Église pentecôtiste du Ghana et la Redeemed Christian Church of God du Nigeria ont essaimé dans le monde entier, s'inscrivant ainsi dans une tendance qui est fréquemment qualifiée de « mission inverse ». Bien que cette nouvelle ère de missions africaines n'en soit encore qu'à ses débuts, elle laisse entrevoir un véritable avenir pour l'histoire du christianisme africain. Après avoir démarré au premier siècle dans un coin tranquille d'Alexandrie, en Égypte, celui-ci est devenu un mouvement d'envergure mondiale qui transforme actuellement le monde.

Points à retenir

- Le christianisme d'Afrique remonte à la première génération de l'Église. Il convient donc de rejeter toute velléité de qualifier le christianisme de religion de l'« homme blanc » ou de religion européenne.
- Les Africains ont apporté une contribution notable à la définition de la doctrine et de la théologie de l'Église primitive. Nous devrions prendre le relais de ces géants en nous consacrant avec le plus grand sérieux à l'étude de la Bible.
- Louez Dieu pour ses œuvres dans toute l'Afrique. Son Esprit agit de diverses manières : à travers certains dirigeants, par l'action des missionnaires étrangers et au moyen de divers mouvements politiques. Nous devrions nous réjouir de notre diversité culturelle et nous unir autour des doctrines principales de notre foi commune.
- La puissante Église africaine est en passe d'atteindre la maturité au XXI^e siècle. Nous devons faire valoir notre identité et notre action missionnaire chrétienne avec audace et humilité : l'audace d'annoncer notre foi dynamique au monde, et l'humilité d'apprendre des autres et d'œuvrer à l'édification des Églises, en nous appuyant sur l'enseignement biblique ainsi que l'excellence et l'intégrité en matière d'organisation et de direction.



CHRONOLOGIE DE L'ŒUVRE DE DIEU EN AFRIQUE

L'œuvre de Dieu en Afrique

Dieu a été à l'œuvre en Afrique depuis le moment où il a créé le continent. Des récits attestant l'œuvre de Dieu en Afrique remontent aux documents les plus anciens de l'histoire de l'humanité. Bien que l'histoire biblique soit centrée sur le peuple de Dieu en Israël, on y trouve des mentions fréquentes de l'Afrique en raison des liens terrestres entre le territoire d'Israël et l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Certaines des toutes premières Églises hors de Jérusalem furent implantées en Afrique. En outre, un nombre important des défenseurs les plus influents de la foi pendant la maturation de l'organisation et de la doctrine de l'Église étaient d'origine africaine. Et même lorsque l'histoire chrétienne de l'Afrique a été ignorée ou oubliée, Dieu a toujours eu les yeux tournés vers l'Afrique. Il a assisté à l'ascension et à la chute des empires, à l'essor et au déclin des Églises, et aux luttes des peuples pour la liberté et la justice. Au cours des deux siècles passés, l'Esprit de Dieu a été puissamment à l'œuvre en Afrique afin d'en faire l'un des centres mondiaux du christianisme.

Il n'est pas possible d'énumérer ici tous les événements marquants de l'œuvre de Dieu dans l'histoire de l'Afrique. On ne peut que mettre en relief certains faits majeurs depuis Abram jusqu'au XXI^e siècle. Vous serez encouragé par ce récit qui montre que Dieu a toujours été à l'œuvre en Afrique et qu'il ne s'arrêtera pas ! Nous sommes reconnaissants pour toute la compétence des historiens de l'Église, des spécialistes de la Bible et du *Center for Early African Christianity* (CEAC), qui ont contribué à cette chronologie.

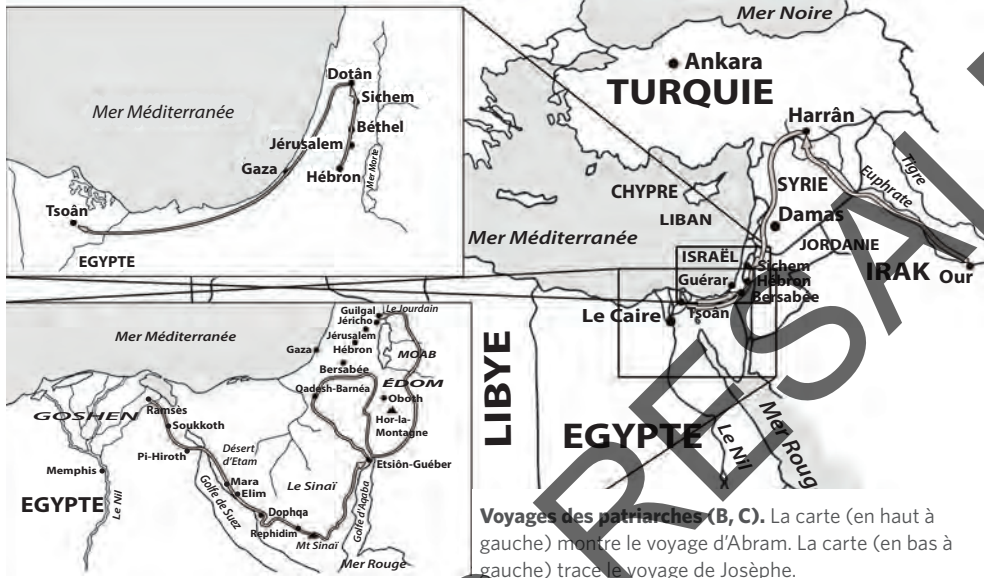
Quelques remarques à propos des dates

Tout a été mis en œuvre pour veiller à l'exactitude des dates qui figurent dans la présente chronologie, mais certains événements restent très difficiles à situer avec précision dans le temps. À titre d'illustration, on sait que Salomon a régné de 970 à 931 av. J.-C., mais on ignore à quelle date la reine de Saba lui a rendu visite. Un autre problème concerne le manque d'information complète sur les dates très anciennes. De ce fait, nous fournissons une fourchette de dates dans certains cas.

L'une des dates de l'Ancien Testament les plus difficiles à déterminer est celle de l'Exode. Se basant sur 1 Rois 6.1 et Juges 11.26, de nombreux spécialistes de la Bible estiment que l'Exode a eu lieu en 1446 av. J.-C. Cependant, d'après d'autres chercheurs, qui s'inspirent des recherches archéologiques et des documents égyptiens, l'exode se serait plutôt déroulé vers 1280. Cette précision revêt une grande importance, car la date de l'Exode a une incidence sur d'autres dates. Par exemple, « L'histoire en Afrique depuis les patriarches jusqu'à la Terre promise » va jusqu'à l'entrée d'Israël en Terre promise, soit 40 ans après l'Exode. Cette date pourrait donc être soit 1406, soit 1240 av. J.-C., selon que l'Exode a eu lieu en 1446 ou en 1280 av. J.-C. C'est pourquoi nous fournissons les deux dates. De plus, certaines dates sont approximatives en raison de l'absence d'archives claires ; elles sont marquées par la mention « Environ ».

L'histoire en Afrique : des patriarches à la terre promise

3100—1406 ou 1240 av. J.-C.



Voyages des patriarches (B, C). La carte (en haut à gauche) montre le voyage d'Abram. La carte (en bas à gauche) trace le voyage de Joseph.

? Date inconnue

Genèse 10.13-14 mentionne une partie des descendants de Noé qui sont considérés comme des peuples africains, parmi lesquels les Loudites, les Ananites, les Lehabites, les Naphthouhites, les Patrosites et les Kaslouhites. Ces groupes ethniques se sont installés dans certaines régions de l'Égypte et de la Libye.

A 3100 av. J.-C. Première dynastie égyptienne.

B 2000 ± 100 ans av. J.-C. Abram et sa famille se retrouvent contraints de se réfugier en Égypte pour échapper à la famine qui sévit en Canaan. Grâce au Nil, l'Égypte était fertile et les cultures n'étaient pas autant tributaires de la pluie.

C 11825 ± 100 ans av. J.-C. Joseph est vendu comme esclave par ses frères et emmené en Égypte. Il passe de la condition d'esclave



Joseph, conseiller du pharaon (C).

à la fonction de conseiller d'un pharaon dont le nom n'est pas précisé. Certains spécialistes pensent que ce pharaon était peut-être Sénousret II, quatrième monarque de la douzième dynastie égyptienne, qui régna de 1897 à 1878 av. J.-C. D'autres penchent plutôt pour un des cinq souverains hyksôs de la quinzième dynastie.

D 1820 ± 100 ans av. J.-C. Joseph épouse Aséneth, une Égyptienne

3000 av. J.-C.

2500 av. J.-C.

2000 av. J.-C.

1500 av. J.-C.

1000 av. J.-C.

filles d'un prêtre de la ville d'On. Leurs deux fils, Manassé et Éphraïm, deviendront plus tard chefs de deux des tribus d'Israël, si bien que les fondateurs de ces deux tribus étaient à moitié africains.



Moïse, dans les roseaux du Nil (F).

E 1800 ± 75 ans av. J.-C. Les frères de Joseph se rendent en Égypte alors qu'une famine sévit en Canaan. Le pharaon les autorise à s'installer dans une partie d'une région fertile du Nord-Est du pays appelée Goshen, connue sous le nom de « pays de Ramsès » dans les textes égyptiens.

F 1526–1525 ou 1360–1350 av. J.-C. À cette époque, les Israélites – descendants de Joseph et de ses frères – commencent à être nombreux. Prenant peur devant leur montée en puissance, le pharaon au pouvoir donne l'ordre de tuer tous les nouveau-nés de sexe masculin. La fille du pharaon ayant trouvé le bébé Moïse au milieu des roseaux du Nil, elle l'élève au palais comme son propre fils. Moïse passe quarante ans en Égypte avant de s'enfuir vers Madian, dans la péninsule du Sinaï, où il vit ensuite pendant quarante ans.

G 1304–1236 av. J.-C. Règne de Ramsès II, souvent considéré comme le plus grand souverain de l'histoire de l'Égypte.

3000 av. J.-C.

2500 av. J.-C.

2000 av. J.-C.

1500 av. J.-C.

1000 av. J.-C.



Baal, idole phénicienne (I). Israël a été puni pour avoir servi ce faux dieu étranger.

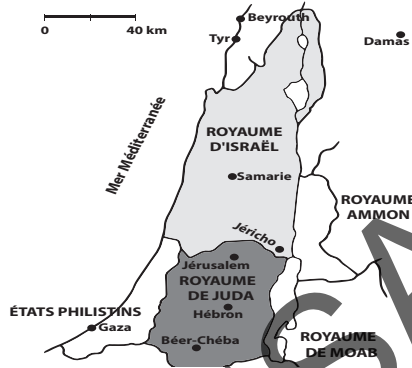
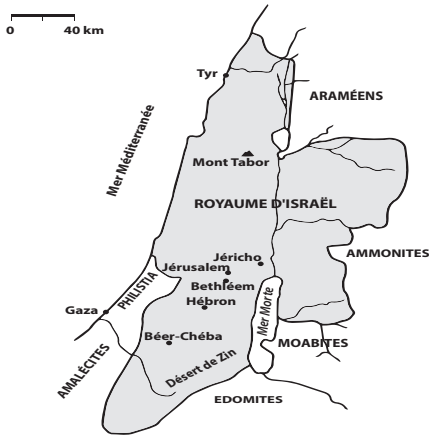
H 1446 ou 1280 av. J.-C. Dieu utilise Moïse pour libérer les Israélites de l'esclavage. Ils traversent la mer Rouge et se réfugient sur la péninsule du Sinaï. Au désert, Moïse épouse une Koushite, qui venait probablement de la région qui correspond au Soudan actuel (Nombres 12.1).

I 1407 ou 1241 av. J.-C. Le prêtre Phinéas, petit-fils d'Aaron, met fin à un fléau en Israël. Pour honorer son geste, Dieu conclut une alliance de paix avec lui et sa descendance (Nombres 25.10-13). Le nom Phinéas signifie « le Koushite » ou « le Nubien », ce qui laisse entendre qu'il avait la peau foncée. Il avait peut-être du sang africain par le père de sa mère, Poutiel, dont le nom signifie soit le « Libyen de Dieu », soit le « Somali de Dieu ».



Phinéas en habits de prêtre (I).

De l'époque des rois jusqu'au Nouveau Testament 1050–30 av. J.-C.



Israël, avant et après (A, F). À gauche, le royaume d'Israël à son apogée. À droite, Israël divisé en deux royaumes.

A 1050 av. J.-C. Israël devient un royaume.

B 972 av. J.-C. Joab envoie un Koushite, probablement originaire de ce qui est aujourd'hui le Soudan (2 Samuel 18.21), annoncer au roi David que son fils Absalom est mort au combat.

C Entre 971 et 931 av. J.-C. Le roi Salomon construit des navires marchands et ouvre des voies commerciales, accumulant tant de richesse qu'il « rendit l'argent et l'or aussi communs à Jérusalem que les pierres » (2 Chroniques 1.15). En Afrique, il conclut des alliances commerciales notamment avec Ophir, dont l'emplacement exact fait encore l'objet de discussions. Les emplacements possibles sont le Zimbabwe antique, le Mozambique, ou le long de la côte africaine de la mer Rouge.

D Entre 970 et 931 av. J.-C. La reine de Saba rend visite au roi Salomon afin de mettre à l'épreuve sa sagesse réputée. Selon certains auteurs antiques comme Flavius Josèphe, Origène et Jérôme, la Saba se trouvait en Afrique orientale, dans la région de l'actuelle Éthiopie.

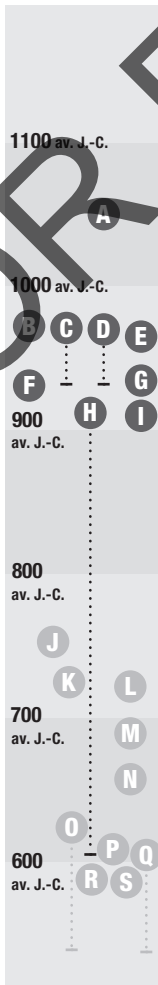
E Entre 970 et 960 av. J.-C. Salomon épouse la fille d'un pharaon d'Égypte. Il lui fait construire un nouveau palais. Le pharaon donne la ville de Guézer pour dot à sa fille (1 Rois 9.16, 24).

F 931 av. J.-C. Division d'Israël en deux royaumes.

G 945–924 av. J.-C. Un homme de la noblesse libyenne, Sheshonq I^{er} (appelé Shishaq dans la Bible), renverse le pharaon régnant et fonde la XXII^e dynastie égyptienne. Sheshonq I^{er} devient le premier souverain étranger à piller Jérusalem pendant la cinquième année du règne de Roboam (925).

H 912–609 av. J.-C. Empire assyrien.

I Vers 910 av. J.-C. Les armées d'Asa vainquent Zérah, un général koushite, probablement originaire de la région correspondant au Soudan actuel (2 Chroniques 14.9–13). Il est probable que Zérah ait été envoyé par Osorkon I^{er}, le pharaon libyen qui a régné sur l'Égypte de 922 à 887 et qui était le fils de Sheshonq I^{er}.



J 753 av. J.-C. Fondation de Rome.

K 725 av. J.-C. Osée, dernier roi d'Israël, sollicite l'aide du roi So d'Égypte alors qu'il se contraint de payer un tribut à l'Assyrie. L'aide ne vient pas et Osée est emprisonné pour sa trahison (2 Rois 17.4).

L 722 av. J.-C. Israël est emmené en captivité en Assyrie.

M 701–698 av. J.-C. Taharqa, co-régent d'Égypte et futur pharaon, s'allie à Ézéchias, roi pieux de Juda. Taharqa était le fils de Piye, un roi de Nubie (l'actuel Soudan) qui avait conquis l'Égypte.

N 663–654 av. J.-C. Le prophète Nahoum compare la puissance terrestre à celle de Dieu, citant Thèbes, l'Éthiopie, Pouth et la Libye (Nahoum 3.8-9). Pouth correspondait probablement au Pays de Pount, qui est la région côtière de la Somalie actuelle. Ces nations étaient réputées pour leur opulence et leur puissance, mais aucune d'elles ne pouvait se mesurer à Dieu.

O 626–539 av. J.-C. Empire babylonien.



Pharaon Nékao II (P).

P 609 av. J.-C. Le pharaon égyptien Nékao II, de la XXVI^e dynastie, tue le roi Josias de Juda sur le champ de bataille (2 Rois 23.29).

Q 605–538 av. J.-C. Plusieurs vagues de citoyens judéens sont exilées à Babylone et reviennent 70 ans plus tard.



Ébed-Mélek sauve le prophète Jérémie (R).

R 588 av. J.-C. Les gardes du roi Sédécias jettent le prophète Jérémie dans une citerne. Un Koushite (on dirait aujourd'hui un Soudanais) du nom d'Ébed-Mélek en fait remonter Jérémie et le sauve (Jérémie 38.6-13). Dieu bénit Ébed-Mélek en promettant de le délivrer du siège babylonien.

S 586 av. J.-C. Le peuple de Juda fuit en Égypte pour échapper à la Babylone, en dépit de la prophétie de Jérémie prédisant la conquête de l'Égypte par la Babylone, ce qui s'est accompli lorsque Nabuchodonosor a envahi l'Égypte en 568–567. Les Judéens emmènent Jérémie avec eux en Afrique.

T 549–331 av. J.-C. Empire perse.

U Environ 400–6 av. J.-C. Période qui sépare l'Ancien du Nouveau Testament, à propos de laquelle la Bible reste silencieuse.



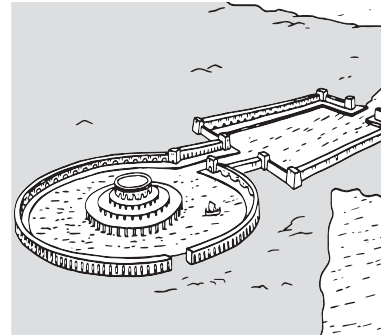
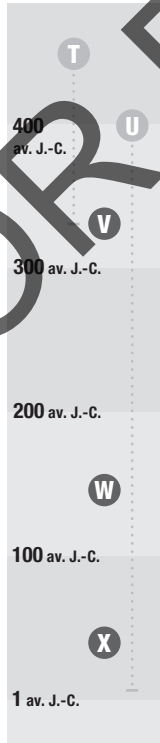


L'Empire romain, 146 av. J.-C. (W).

V 331 av. J.-C. Le roi guerrier grec Alexandre le Grand conquiert l'Égypte et fonde Alexandrie, ville située sur la côte égyptienne. L'Empire d'Alexandrie se divise suite à la mort d'Alexandre en 323. Son général, Ptolémée I^{er} Sôter, établit la dynastie ptolémaïque en Égypte, comprenant les régions libyennes et arabes voisines, qui durera près de 300 ans.

W 146 av. J.-C. L'Empire romain s'étend à l'Afrique. Rome conquiert Carthage (colonie phénicienne située dans la Tunisie actuelle), y compris son immense flotte maritime. Rome s'impose comme un empire mondial.

X 30 av. J.-C. L'Égypte devient une province de l'Empire romain. Toute l'Afrique du Nord est à présent entièrement sous domination romaine.

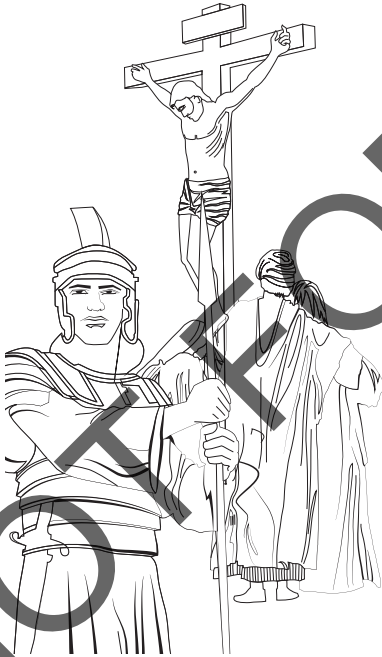


Port de Carthage (W).

Le Nouveau Testament et l'Afrique

6 av. J.-C. – 75 ap. J.-C.

A 6–4 av. J.-C. Naissance de Jésus à Bethléem. Bien que la date traditionnelle de la naissance de Jésus soit établie en l'an 0, les chercheurs pensent qu'elle a eu lieu plus tôt, puisqu'il est né sous le règne d'Hérode (Matthieu 2.1), qui est mort en l'an 4 av. J.-C. Marie et Joseph s'enfuient en Égypte suite à l'ordre donné par Hérode de tuer tous les garçons de Bethléem à leur naissance. Jésus passe les premières années de sa vie en Afrique, jusqu'à ce que Dieu dise en rêve à Joseph de retourner en Israël (Matthieu 2.13-21).



La crucifixion (C).

B 27 ap. J.-C. Baptême de Jésus et début de son ministère public.

C 30 ou 33 ap. J.-C. Lors de la crucifixion, Simon de Cyrène (situé dans la Libye actuelle) aide Jésus à porter sa croix (Luc 23.26).

10 av. J.-C.

A

1 ap. J.-C.

10 ap. J.-C.

20 ap. J.-C.

30 ap. J.-C.

B

40 ap. J.-C.

50 ap. J.-C.

G

H

60 ap. J.-C.

La flamme du Saint-Esprit (D).

D 30 ou 33 ap. J.-C. Le jour de la Pentecôte, les disciples réunis sont remplis de l'Esprit Saint. Une foule accourt, et notamment des Juifs originaires d'Égypte et de plusieurs régions de la Libye (Actes 2.9). L'Esprit Saint accorde aux disciples le don d'annoncer l'Évangile dans les langues de leurs auditeurs.

E 31 ap. J.-C. Philippe, éminent évangéliste chrétien, rencontre un haut fonctionnaire de la cour royale de Candace (Actes 8.27), qui retourne dans son pays après s'être rendu à Jérusalem pour adorer. Candace est la reine du royaume de Koush, qui était situé vraisemblablement dans la région qui correspond au Soudan actuel. Philippe conduit cet homme au Christ et le baptise.

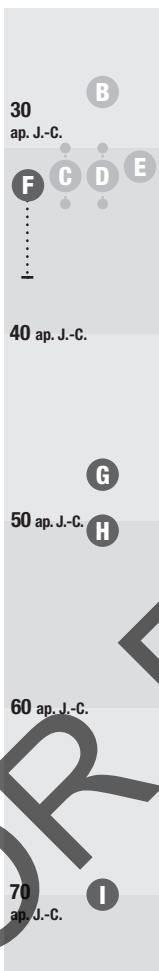


Candace, reine du Pays de Koush (E).

F 32–37 ap. J.-C. Fuyant la persécution qui sévit à Jérusalem, des croyants sont amenés à prêcher aux Juifs dans diverses villes éloignées. Des croyants de Chypre et de Cyrène (situé dans la Libye actuelle) prêchent l'Évangile aux gens de langue grecque (Actes 11.19-20).



Villes natales des dirigeants des Églises (G, H).

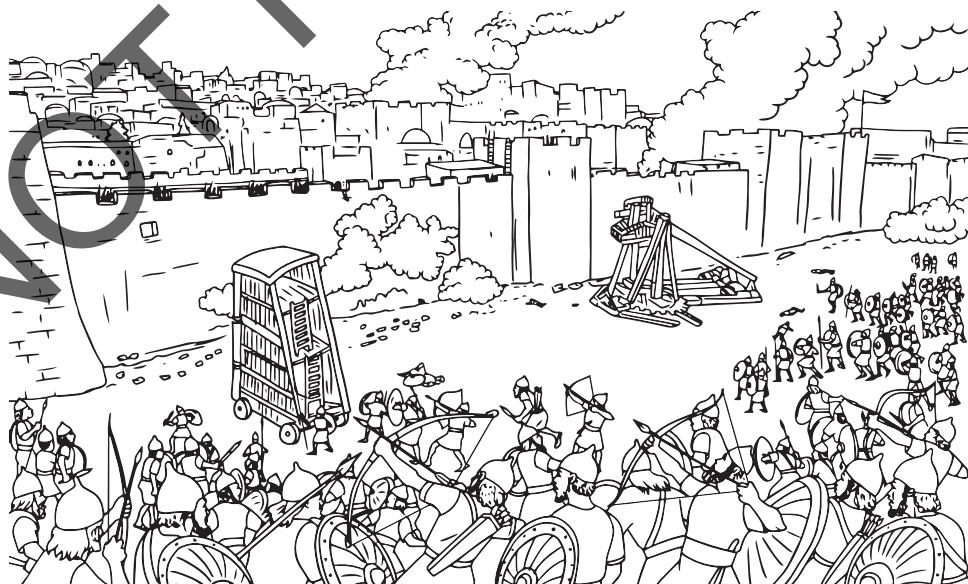


G 47–48 ap. J.-C. Deux dirigeants de l'Église originaires d'Afrique font partie du groupe qui envoie Barnabé et Saul en mission (Actes 13.1). Il s'agit de Lucius de Cyrène (situé dans la Libye actuelle) et de Syméon (surnommé « le Noir »), qui était sans doute originaire d'une région appartenant à la Tunisie ou à l'Algérie actuelles.

H 50–51 ap. J.-C. Priscille et Aquilas partagent le message de l'Évangile avec Apollos, un Juif de langue grecque originaire d'Alexandrie, en Égypte (Actes 18.24). Apollos est éloquent et zélé dans la prédication de l'Évangile.

I 70 ap. J.-C. Siège de Jérusalem. L'armée romaine détruit Jérusalem et le temple.

Le siège de Jérusalem (I).



L'Église en Afrique du Nord

50-300 ap. J.-C.

A 50 ap. J.-C. Implantation de l'Église chrétienne à Alexandrie, en Égypte, peut-être par Marc, auteur de l'évangile selon Marc.



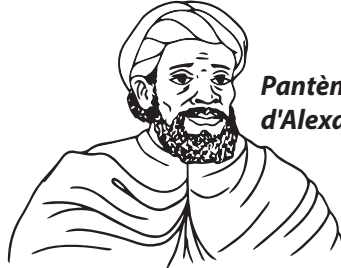
L'évangéliste Marc (A).

B 68 ap. J.-C. Martyre de Marc, auteur de l'évangile selon Marc, à Alexandrie, en Égypte.

C Environ 165 ap. J.-C. Mort de Valentin, important maître et théologien gnostique, né en Haute-Égypte et formé à Alexandrie. Le gnosticisme est le premier grand



Valentin



Pantène
d'Alexandrie



Clément
d'Alexandrie



Le pape Victor I^{er}



Le pape Miltiade



Pères de l'Église africains majeurs (C, E, F, G).

mouvement qui défie l'autorité de l'Église chrétienne. Il enseigne que le salut s'obtient en accédant à des connaissances secrètes. Les gnostiques rejettent la crucifixion et l'enseignement selon lequel Jésus est Dieu fait chair.

D 180 ap. J.-C. Spérat et onze autres personnes, appelés les martyrs scillitains, sont exécutés à l'extérieur de la ville tunisienne de Carthage pour avoir déclaré que c'est Jésus et non Cesar qui est « l'empereur des rois et de toutes les nations ». C'est là un des premiers indices de la présence du christianisme dans l'Afrique du Nord latine. Le récit de leur mort est l'un des documents les plus anciens de l'Église d'Afrique.

E 180 ap. J.-C. Pantène prend la direction de l'école d'Alexandrie, première institution chrétienne d'enseignement supérieur. Sous sa direction, l'école devient un centre de théologie et sciences bibliques particulièrement influent.

50 ap. J.-C. **A**

B

100 ap. J.-C.

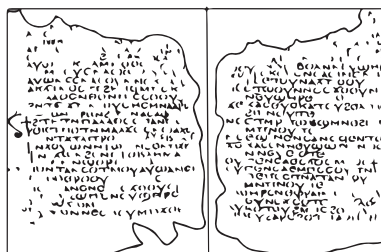
150 ap. J.-C.

C

D E F

F 180 ap. J.-C. Victor I^{er} devient évêque de Rome, c'est-à-dire pape. Il est originaire d'Afrique, tout comme deux autres évêques de Rome : le pape Miltiade (311-314) et le pape Gélase (492-496). Ces trois évêques sont très probablement des descendants d'habitants d'Afrique du Nord de l'époque préarabe.

G 190 ap. J.-C. Clément d'Alexandrie prend la direction de l'école d'Alexandrie à la mort de Pantène. Clément écrit une série d'ouvrages (vers 150-215) afin de défendre le christianisme contre les attaques des philosophes grecs.



Panneau de Bible en copte (H).

H 190-200 ap. J.-C. Traduction de la Bible en sahidique, dialecte copte de Haute-Égypte. C'est la première traduction de la Bible dans une langue africaine.

I 202 ou 203 ap. J.-C. Démétrius, évêque d'Alexandrie, nomme le jeune Origène, âgé de dix-huit ans, à la tête de l'école d'Alexandrie, qui rouvre après avoir été fermée en raison de la persécution. Origène a été formé par Clément d'Alexandrie.

50 ap. J.-C. **A**

B

100 ap. J.-C.

150 ap. J.-C. **C**

D **E** **F**

200 ap. J.-C. **G** **H** **I** **J**

K

250 ap. J.-C. **L** **M** **N** **O**

300 ap. J.-C. **P**



Perpétue et Félicité, martyres (J).

J 203 ap. J.-C. Perpétue, femme de la noblesse, et sa servante Félicité meurent en martyres à Carthage, en Tunisie, sous le règne de l'empereur romain Septime Sévère, né dans la Libye actuelle. Perpétue a relaté par écrit ce qu'elle vivait en captivité et c'est une des premières chrétiennes dont on possède aujourd'hui des écrits.

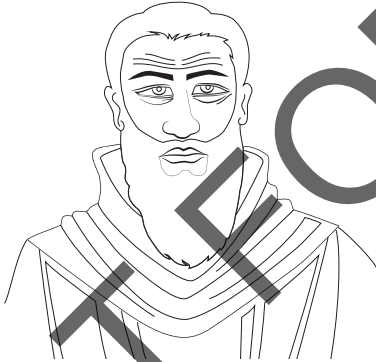
K Après 225 ap. J.-C. Mort de Tertullien de Carthage. Père de l'Église primitive et africain, Tertullien est connu pour être le fondateur de la théologie latine. Il est l'un des premiers à écrire à propos de la doctrine de la Trinité et c'est lui qui a désigné ainsi cet attribut de Dieu.

L 249 ap. J.-C. Début de la persécution de l'Église en Afrique par l'Empire romain sous le règne de Dèce. Le christianisme est violemment attaqué parce qu'il détourne l'empire des dieux romains traditionnels.

M 254 ap. J.-C. Origène, directeur de l'école d'Alexandrie, meurt des suites de la persécution. Il a écrit des commentaires sur la plupart des livres de la Bible et instauré une approche allégorique de l'interprétation de la Bible.

N 258 ap. J.-C. Martyre, sous l'empereur romain Valérien, de l'évêque Cyprien de Carthage, nommé juste avant le déclenchement de la persécution. Cyprien avait conseillé d'autres évêques sur les conditions dans lesquelles des chrétiens qui avaient renié leur foi à cause de la persécution pouvaient être réhabilités dans l'Église. Novatien, adversaire de Cyprien, meurt la même année. Novatien était d'avis que quiconque avait renié sa foi pendant la persécution ne pouvait être réhabilité dans l'Église. L'Église ayant pris le parti de Cyprien, Novatien entra en dissidence avec le christianisme.

O 270 ap. J.-C. Antoine, moine chrétien égyptien, se retire dans le désert égyptien pour y vivre en ermite après avoir entendu un



Antoine le Grand (O).

sermon sur le commandement de Jésus appelant à vendre tous ses biens pour le suivre. Antoine est considéré comme le père du monachisme du désert (souvent désigné par l'expression les « Pères du désert »), en raison de la biographie écrite par Athanase à son sujet. Les Pères du Désert et leurs communautés servent de modèle au monachisme chrétien en Europe et en Orient. Selon

50 ap. J.-C. A

B

100 ap. J.-C.

150 ap. J.-C.

200 ap. J.-C.

250 ap. J.-C.

300 ap. J.-C.



Un père du désert (O).

Athanase, un si grand nombre de moines et de religieuses avaient suivi l'exemple d'Antoine qu'à sa mort en 356 « le désert était devenu une ville ».

P Environ 296 ap. J.-C. Naissance d'Athanase dans une famille chrétienne à Alexandrie ou dans les environs, en Égypte. Il deviendra évêque d'Alexandrie. Il est connu pour être le père de l'orthodoxie (ce qui signifie se conformer aux croyances chrétiennes correctes et admises) parce qu'il s'est opposé à une hérésie (c'est-à-dire des croyances contraires aux croyances admises). Athanase combat en effet l'hérésie arienne, qui nie la pleine divinité de Jésus-Christ. Athanase est banni à cinq reprises par différents empereurs romains en raison de ses convictions orthodoxes.

Le christianisme en Afrique du Nord, en Éthiopie et en Nubie (Soudan) 300–900 ap. J.-C.

A 311 ap. J.-C. L'empereur romain Galère publie un édit de tolérance mettant fin à la persécution de l'Église en Afrique du Nord. La persécution reprend cependant brièvement sous l'empereur Maximin II Daïa.

B 311 ap. J.-C. Le schisme donatiste survient au sujet de l'attitude que l'Église doit avoir à l'égard de ceux qui ont renié leur foi durant la persécution. Certains évêques – qui avaient livré des exemplaires des Écritures pendant la persécution – sont considérés comme des traîtres et exclus de la hiérarchie de l'Église par ces chrétiens d'Afrique du Nord.

C 313 ap. J.-C. Constantin, le premier empereur chrétien, publie un décret, appelé l'édit de Milan, accordant aux chrétiens la liberté de culte et d'organisation des Églises. L'ère de la persécution arrive ainsi officiellement à son terme.

D 325 ap. J.-C. Constantin convoque le concile de Nicée, premier concile de l'Église universelle. Il rassemble des représentants venus des quatre coins de l'Empire romain, y

compris d'Afrique. Le symbole de Nicée qui en ressort rejette les croyances ariennes et affirme la pleine divinité de Jésus. Athanase consacre sa vie à la défense de ce point de vue orthodoxe.

E 330–1453 ap. J.-C. L'Empire byzantin (ou Empire romain d'Orient).

F Environ 340 ap. J.-C. Athanase nomme Frumence premier évêque missionnaire d'Éthiopie. Frumence convertit le jeune roi Ézana d'Aksoum. Aksoum est l'une des grandes villes du monde antique. C'était la capitale du royaume d'Aksoum, qui comprenait certaines régions de l'Érythrée, du Soudan, de la Somalie, du nord de l'Éthiopie, du Yémen et de l'Arabie saoudite actuels.

G Environ 350 ap. J.-C. Sous le règne d'Ézana, premier empereur chrétien d'Éthiopie, le royaume

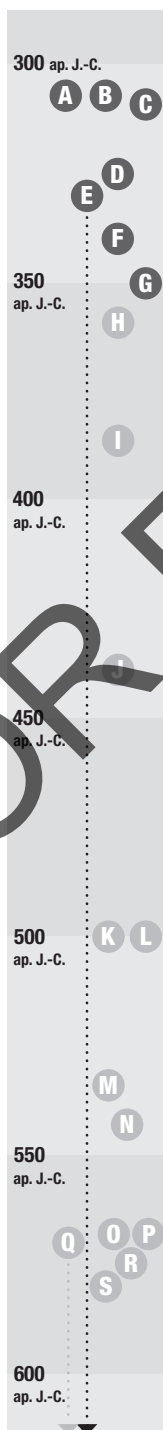


Pièces du Royaume d'Aksoum (G).

d'Aksoum devient la première nation à frapper une croix sur les pièces de monnaie. L'Église orthodoxe éthiopienne a conservé jusqu'à aujourd'hui de nombreuses pratiques qui remontent au règne d'Ézana.



L'empereur Constantin I^{er} (C).





Les neuf saints (K).

H Environ 356–362 ap. J.-C. C'est au cours de son troisième exil qu'Athanase écrit son célèbre ouvrage *Vie d'Antoine*, à propos du Père du désert et moine égyptien. Cet ouvrage a joué un rôle déterminant dans la conversion d'Augustin d'Hippone au christianisme.

I 386 ap. J.-C. Conversion d'Augustin d'Hippone. Il écrit après avoir lu l'épître aux Romains : « A l'instant même se répandit dans mon cœur une lumière apaisante et toutes les ténèbres du doute se dissipèrent. » Originaire de la région qui correspond à l'Algérie actuelle, Augustin est considéré comme le théologien chrétien le plus éminent d'Afrique. Par ses écrits, notamment *La Cité de Dieu* et *Confessions*, il a marqué de son empreinte bon nombre de croyances et de pratiques chrétiennes.

J 439 ap. J.-C. Gaiseric, roi des Vandales, s'empare de Carthage et réhabilite les croyances ariennes.



Il persécute les catholiques, envoyant des évêques nord-africains, et notamment Quodvultdeus (dont le nom signifie « ce que Dieu veut »), en exil à Naples, en Italie.

K AD 500. Les Neuf Saints, groupe de moines romains originaires de Syrie et d'autres régions, se lancent dans la deuxième évangélisation de l'Éthiopie. Partant de la capitale, le christianisme se répand et redevient la religion du peuple.

L Environ 500 ap. J.-C. Création des *Évangiles de Garima*. Ces manuscrits éthiopiens antiques sont considérés comme les manuscrits chrétiens illustrés les plus anciens du monde.

M 534 ap. J.-C. Justinien, empereur de l'Empire byzantin, reprend l'Afrique du Nord aux Vandales et rétablit le christianisme orthodoxe.

N Environ 543 ap. J.-C. Le prêtre missionnaire romain Julien

300 ap. J.-C.

A B C

350 ap. J.-C.

D E F G

400 ap. J.-C.

H

I

450 ap. J.-C.

500 ap. J.-C.

K L

550 ap. J.-C.

M N

600 ap. J.-C.

O P Q R S



Panneau des Évangélistes de Garima (L).

convertit la Nobatie, le royaume le plus au nord de la Nubie, situé dans ce qui correspond au Soudan actuel. Le royaume embrasse une forme de christianisme basée sur la doctrine selon laquelle la nature divine et la nature humaine du Christ ne forment qu'une seule nature, croyance que l'Église copte professe encore aujourd'hui.

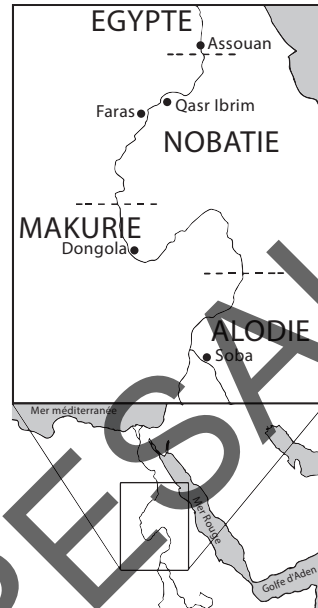
O 568 ap. J.-C. Le missionnaire orthodoxe oriental Longin lance sa première campagne en Nubie.

P Environ 568 ap. J.-C. La Makurie, royaume situé au centre de l'ancienne Nubie, embrasse le christianisme.

Q 570–632 ap. J.-C. Vie de Mahomet. Débuts de l'islam.

R 575 ap. J.-C. L'empereur byzantin Justinien envoie des missionnaires en Alodie, royaume situé dans le Sud de la Nubie.

Carte de la Nubie 580 ap. J.-C. (S).



S Avant 580 ap. J.-C. Les trois royaumes de Nubie – la Makurie, la Nobatie et l'Alodie – se convertissent au christianisme. Ils fusionneront au VIII^e siècle.

T 639–641 ap. J.-C. Conquête de l'Égypte par une armée musulmane. L'Église copte survit à l'invasion.

U 641 ap. J.-C. Début de la traite négrière arabe en Afrique. Le royaume chrétien nubien de la Makurie accorde aux commerçants arabes une part de leur commerce d'esclaves à travers le traité du baqt. Jusqu'au XX^e siècle, ce sont entre 8 et 17 millions d'Africains qui ont été réduits en esclavage par la traite pratiquée par les Arabes. Les négriers utilisent les routes terrestres d'Afrique du Nord et de l'Est ainsi que les routes maritimes le long de la côte de l'océan Indien.

V 719 ap. J.-C. L'Église de Nubie se rattache à l'Église copte d'Égypte.

Les rois chrétiens d'Afrique

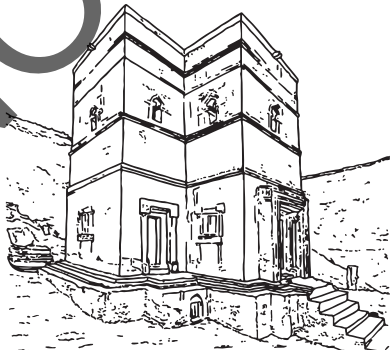
900–1500 ap. J.-C.

A 1137 ap. J.-C. Mara Takla Haymanot renverse son beau-père et devient empereur d'Éthiopie. Il fonde la dynastie des Zagwé, des rois chrétiens qui redynamisent la littérature et l'art chrétiens et favorisent l'expansion de l'Église. Mais le royaume du Tigré, établi dans le Nord de l'Éthiopie, re-proche à la dynastie des Zagwé d'avoir arraché le trône à la « lignée salomonide », à travers laquelle les rois d'Axoum affirment être les descendants directs du roi Salomon.



Mara Takla Haymanot (A).

B Environ 1200 ap. J.-C. Debut du règne de Lalibela, considéré comme le plus grand empereur de la dynastie des Zagwé. Il fait construire onze églises taillées dans la pierre, auxquelles il donne des noms inspirés de la Terre sainte pour répondre aux critiques des Tigréens. Ces célèbres églises sont creusées à même la roche pour créer une « nouvelle



Église creusée dans le roc de Lalibela (B).

Jérusalem » et la rivière principale est rebaptisée Jourdain.

C 1225 ap. J.-C. Rédaction du *Kebrä Nagast*, qui signifie « La Gloire des rois ». Ses 117 chapitres se présentent comme un récit de l'histoire de Salomon, de la reine de Saba et de leur fils Ménélik, premier roi d'Éthiopie.



Panneau du *Kebrä Nagast* (C).

D 1270 ap. J.-C. Renversement de la dynastie des Zagwé et rétablissement de la dynastie solomonide en Éthiopie par Yekouno Amlak.

E 1272 ap. J.-C. Déclin du christianisme en Nubie suite à la défaite de l'armée nubienne face aux musulmans arabes, qui émigrent dans cette région. Par la suite, les souverains mamelouks d'Égypte placeront un roi musulman nubien sur le trône et transformeront la cathédrale en mosquée. Toutefois, un petit royaume chrétien dissident appelé Dotawo parvient à survivre, tout comme le royaume d'Alodie, plus au sud.

F 1312 ap. J.-C. Mort du moine missionnaire Takla Haymanot, qui avait évangélisé le royaume païen de Shewa et fondé un nouvel ordre monastique à Debré Atsbo (rebaptisé ultérieurement Debré Libanos), en Éthiopie.

900 ap. J.-C.

1000 ap. J.-C.

1100 ap. J.-C.

1200 ap. J.-C.

1300 ap. J.-C.

1400 ap. J.-C.

1500 ap. J.-C.

1600 ap. J.-C.

G 1314 ap. J.-C. Amda Seyon devient empereur d'Éthiopie. Au cours de son règne de trente ans, une crise oppose l'Église à l'État à propos de la polygamie pratiquée par le souverain.

H 1434 ap. J.-C. Accession au pouvoir de Zara Yaqob, qui fut un des plus grands empereurs éthiopiens. Au cours de son règne de trente-quatre ans, Yaqob convoque des conciles et purge son royaume de la religion traditionnelle africaine, qu'il considère comme païenne.

I 1483 ap. J.-C. Arrivée des Portugais au Kongo, royaume qui s'étend sur des territoires appartenant aujourd'hui à l'Angola, au Cabinda, à la République du Congo, à la République démocratique du Congo et au Gabon.

J 1502 ap. J.-C. Le Portugal se lance dans le commerce des esclaves en expédiant des esclaves depuis le Kongo vers ses plantations de canne à sucre sur l'île de São Tomé. De nombreuses nations se mettent elles aussi à exporter des esclaves depuis l'Afrique vers les Amériques. Ce commerce durera 350 ans. On estime entre 10 à 11 millions le nombre d'Africains réduits en esclavage qui sont arrivés en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et aux îles des Caraïbes.

1200
ap. J.-C.

1300
ap. J.-C.

1400 ap. J.-C.

1500
ap. J.-C.

1600
ap. J.-C.

K 1506 ap. J.-C. Alfonso I^{er} devient le deuxième monarque chrétien du Kongo. Son père avait fait profession de foi, mais il était revenu à sa religion traditionnelle à la fin de son règne. Alfonso I^{er} décrète le christianisme religion officielle du Kongo. Le jour du baptême d'Alfonso, une foule si nombreuse se fait baptiser que « les bras des missionnaires en furent fatigués ».

L 1517-1648 ap. J.-C. La Réforme protestante remet en question l'autorité de l'Église catholique en Europe. Le christianisme protestant met l'accent sur le salut au moyen de la foi seule et place l'autorité de la Bible au-dessus de la tradition de l'Église. Les premiers protestants créent les Églises luthériennes, réformées, presbytériennes et anglicanes.

M 1524 ap. J.-C. Le royaume nubien d'Alodie, qui est parvenu à se maintenir, dépêche une délégation en Éthiopie afin de demander l'envoi d'un évêque pour pallier le manque de prêtres dans le royaume. L'Éthiopie refuse, expliquant qu'elle connaît elle aussi une pénurie d'évêques et que la majorité de son clergé lui vient d'Égypte. On n'entendra plus parler du christianisme nubien jusqu'au XIX^e siècle.

AMÉRIQUE
DU NORD

Océan Atlantique

INDES OCCIDENTALES

Les îles du
Cap-Vert

AFRIQUE

Sao Tomé
et Príncipe

Kongo

Angola

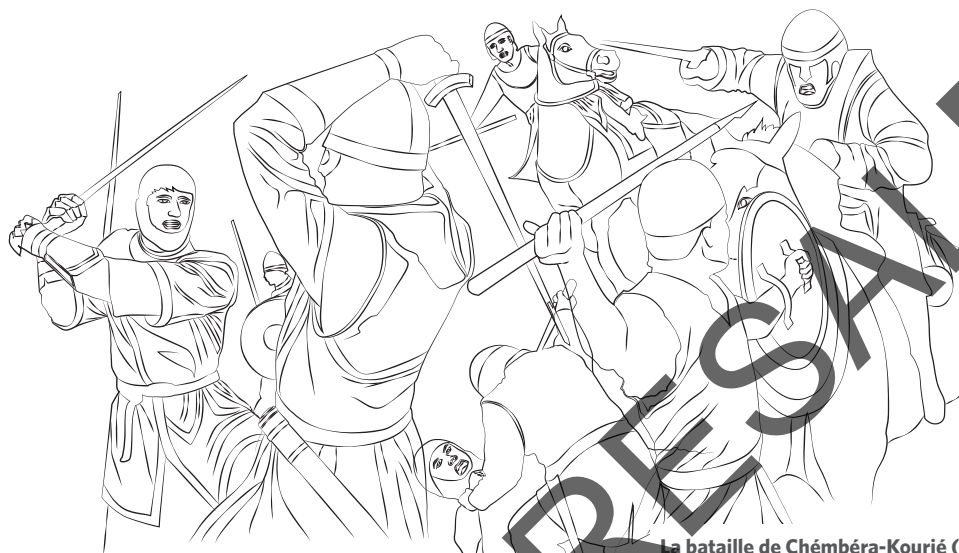
Lima

AMÉRIQUE
DU SUD

Routes empruntées par les marchands d'esclaves portugais (J).

Le christianisme en Afrique

1500–1700 ap. J.-C.



La bataille de Chémbéra-Kourié (A).

A 1529 ap. J.-C. Conquête de l'Éthiopie par Ahmed Gagn, un musulman militant. L'imam Ahmad triomphe de l'armée éthiopienne lors de la bataille de Chémbéra-Kourié (Shimbra Kure). Ayant contraint l'empereur à l'exil, il est virtuellement le souverain de l'Éthiopie.

B 1543 ap. J.-C. Bataille de Wayna Daga. De nombreux soldats portugais munis de mousquets se joignent au reste de l'armée éthiopienne pour vaincre l'imam Ahmad et les occupants musulmans. La domination chrétienne est rétablie en Éthiopie.

C Environ 1550 ap. J.-C. La capitale du royaume Kongo, initialement appelée Mbanza-Kongo, est rebaptisée São Salvador, du nom de la grande cathédrale qui s'y trouve. Elle deviendra au XVII^e siècle l'une des grandes villes du

1500 ap. J.-C.

1550 ap. J.-C.

1600 ap. J.-C.

1650 ap. J.-C.

1700 ap. J.-C.



Ruines de la Cathédrale de São Salvador à Mbanza-Kongo, Angola (C).

continent, avec une population estimée à 30 000 habitants, auxquels il faut ajouter les 70 000 vivant dans les environs.

D 1575 ap. J.-C. Les Portugais établissent une colonie en Angola avec Luanda pour capitale. Des missionnaires catholiques jésuites convertissent des dizaines de milliers de personnes au christianisme.

E 1595 ap. J.-C. Les Portugais construisent le Fort Jesus à Mombasa, au Kenya actuel. Les efforts d'évangélisation des missionnaires au sein des populations locales ne connaissent qu'un succès éphémère. En l'espace de quelques



Fort Jesus à Mombasa, Kenya (E).

1600
ap. J.-C.

1650
ap. J.-C.

1700
ap. J.-C.

1750
ap. J.-C.

1800
ap. J.-C.

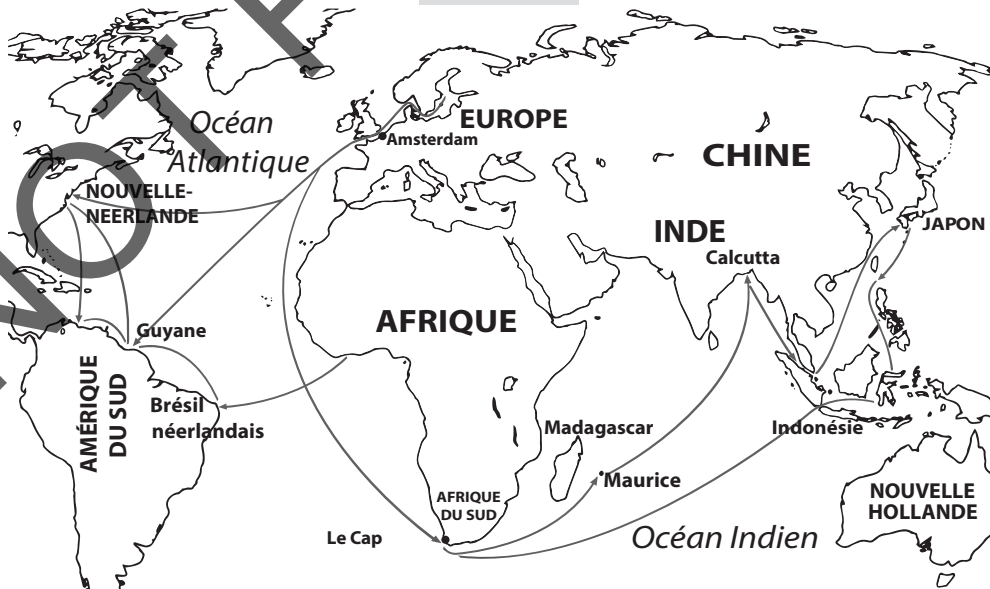
1850 ap. J.-C.

siècles, le témoignage chrétien disparaît.

F 1635–1840 ap. J.-C. L'ordre catholique italien des capucins envoie plus de 400 missionnaires au royaume Kongo, ce qui constitue l'entreprise missionnaire la plus importante menée en Afrique avant l'ère missionnaire moderne, qui commencera à la fin du XIX^e siècle.

G 1652 ap. J.-C. La Compagnie néerlandaise des Indes orientales fonde Le Cap à la pointe située la plus au sud du continent africain afin de disposer d'un comptoir de ravitaillement pour le commerce qu'elle pratique en Indonésie. Il s'agit de la première colonie blanche permanente d'Afrique australe. En 1665, une Église réformée néerlandaise est créée au Cap pour les employés néerlandais de la compagnie. Pendant un siècle, ils n'essaieront guère d'évangéliser la population locale.

Routes maritimes de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (E).



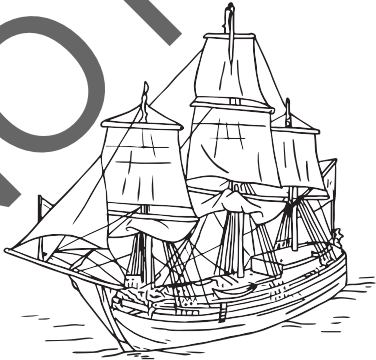
La première vague évangélique en Afrique

1700–1810 ap. J.-C.



Nicolas Louis, comte de Zinzendorf (A).

A 1727 ap. J.-C. Signature en Allemagne de l'Alliance morave pour la vie chrétienne. Nicolas Louis, comte de Zinzendorf, et l'Église morave relancent le piétisme, qui insiste sur la nécessité d'une nouvelle naissance (« être né de nouveau »), de l'étude personnelle de la Bible, de la prière et de l'œuvre missionnaire. Les missionnaires moraves se répandent à travers le monde en l'espace d'une seule génération. Les Frères moraves ont joué un rôle important dans la relance des missions protestantes et le début de l'évangélisation, du réveil et de l'éveil spirituel en Afrique.



Navire marchand britannique, 1750 ap. J.-C.

1700 ap. J.-C.

1710 ap. J.-C.

1720 ap. J.-C.

1730 ap. J.-C.

1740 ap. J.-C.

1750 ap. J.-C.

1760 ap. J.-C.

1770 ap. J.-C.

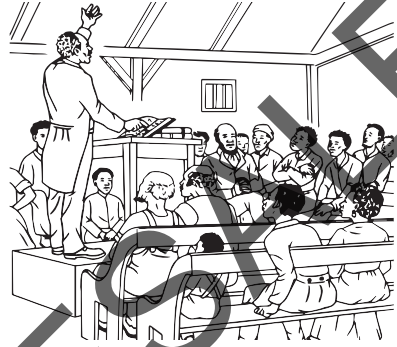
1780 ap. J.-C.

1790 ap. J.-C.

1800 ap. J.-C.

1810 ap. J.-C.

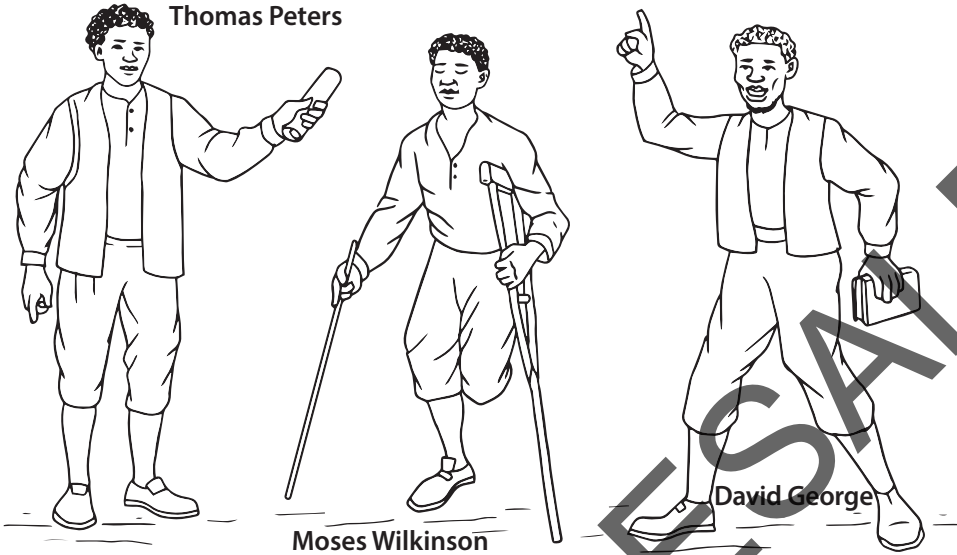
Pasteur afro-américain prêchant lors du « Grand Réveil » (B).



B 1730–1770 ap. J.-C. Le Grand Réveil qui se produit dans les colonies américaines, le réveil évangélique en Grande-Bretagne et le mouvement piétiste sur le continent européen concourent à une révolution religieuse en Occident. La foi protestante est revitalisée et le zèle missionnaire se développe. De nombreux esclaves africains du Sud des États-Unis se convertissent au christianisme durant le Grand Réveil. Plus tard, les esclaves libérés s'installèrent en Sierra Leone et au Libéria et compteront parmi les premiers missionnaires d'Afrique de l'Ouest.

C 1758 ap. J.-C. Mort de Jonathan Edwards. Les essais et les sermons de ce pasteur et théologien originaire de Nouvelle-Angleterre impulsent le Grand Réveil et établissent le lien entre le but du réveil et l'évangélisation mondiale. Edwards envisage le jour où certains des théologiens les plus importants de l'Église mondiale viendront d'Afrique.

Dirigeants africains en Nouvelle-Écosse, au Canada (D).



D 1783 ap. J.-C. Pendant la guerre d'indépendance des États-Unis, la Grande-Bretagne offre la protection, la liberté et des terres à tout esclave africain qui fuit son maître américain. À la suite du conflit, 3 000 Africains affranchis s'installent en Nouvelle-Écosse, région du Canada actuel. Thomas Peters, Moses Wilkinson et David George sont les dirigeants spirituels et politiques de ces Africains de Nouvelle-Écosse.

E 1784 ap. J.-C. John Wesley – révolutionnaire, évangéliste et dirigeant du mouvement méthodiste de l'Église d'Angleterre – consacre des « surintendants » missionnaires pour l'Amérique. Cette démarche provoque un schisme entre le mouvement méthodiste et l'Église anglicane. Les méthodistes ont été une source d'inspiration pour de nombreux Afro-Américains et Américains blancs qui sont partis comme missionnaires en Afrique au XIX^e siècle.

1730 ap. J.-C.

1740 ap. J.-C.

1750 ap. J.-C.

1760 ap. J.-C.

1770 ap. J.-C.

1780 ap. J.-C.

1790 ap. J.-C.

1800 ap. J.-C.

1810 ap. J.-C.



Olaudah Equiano (F).

F 1789 ap. J.-C. Olaudah Équiano publie son autobiographie à Londres. Ancien esclave d'origine nigériane ayant vécu dans les Amériques, Équiano a acheté sa liberté et est devenu chrétien. Il a ensuite milité contre l'esclavage et a suscité l'intérêt des milieux protestants pour la mission en Afrique.

G 1792 ap. J.-C. Après des tentatives marquées par l'instabilité en 1787, une colonie est établie avec succès en Sierra Leone. Plus de 1 000 esclaves libérés arrivent de Nouvelle-Écosse, au Canada, et garantissent l'avenir de la colonie.

H 1792 ap. J.-C. Mort en Sierra Leone de Thomas Peters, Nigérian déporté comme esclave vers l'Amérique coloniale et qui avait été ensuite l'un des pères fondateurs de ce pays. Après sa libération, il avait amené les anciens esclaves de Nouvelle-Écosse à fonder une nouvelle colonie en Afrique.

I 1807 ap. J.-C. Le Parlement britannique interdit la traite négrière au sein de l'Empire britannique. William Wilberforce, fervent chrétien, milite depuis près de vingt ans pour la fin de la traite négrière. L'esclavage sera finalement aboli au sein de l'empire en 1833.

J 1807 ap. J.-C. La marine britannique saisit les navires négriers et libère les esclaves. Ces esclaves libérés permettent de peupler la nouvelle colonie de la Sierra Leone et sa capitale, Freetown. Certains des esclaves libérés constitueront plus tard une nouvelle force missionnaire africaine.

1750 ap. J.-C.

1760 ap. J.-C.

1770 ap. J.-C.

1780 ap. J.-C.

1790 ap. J.-C.

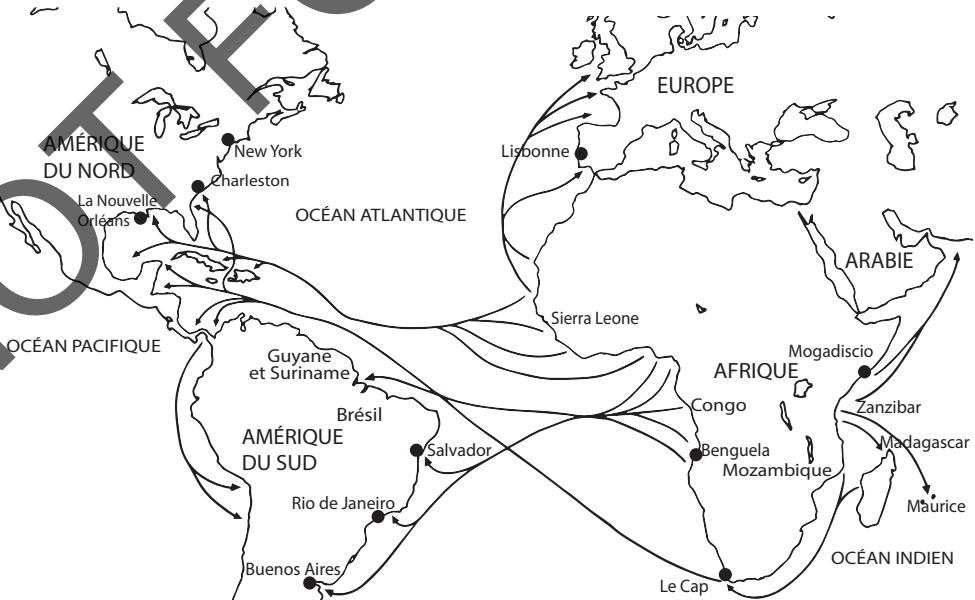
1800 ap. J.-C.

1810 ap. J.-C.



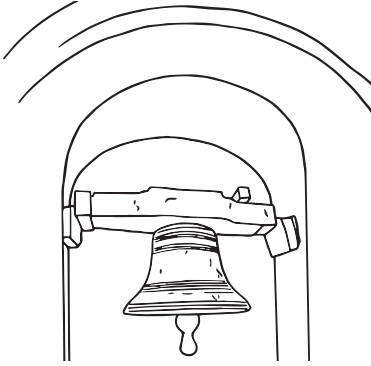
William Wilberforce devant le Parlement britannique (I).

Les circuits du commerce des esclaves en Afrique orientale et occidentale, début du XIXe siècle (J).



Les sociétés bibliques viennent en Afrique

1790–1900 ap. J.-C.



Cloche morave (A).

A 1793 ap. J.-C. Les Frères moraves obtiennent un statut juridique officiel en Afrique du Sud après avoir œuvré à l'évangélisation des Khoïsan dès l'année 1737. Leur mission s'étend sur une grande partie de l'Afrique du Sud au cours des décennies suivantes.



Sceau de la Church Missionary Society (B).

B 1799 ap. J.-C. Fondation de la Church Missionary Society (CMS) à Londres. La CMS s'implante en Afrique de l'Ouest en 1804, en Égypte en 1825, en Éthiopie en 1827 et en Afrique orientale en 1844. Sous la direction du deuxième secrétaire général Henry Venn, la CMS développe sa célèbre politique des « trois auto- » en matière d'implantation d'Églises : autonomie, autosuffisance et autopropagation.

1790 ap. J.-C.

A

1800
ap. J.-C.

B

1810 ap. J.-C.

1820
ap. J.-C.

C

1830
ap. J.-C.

D

E

1840
ap. J.-C.

F

G

H

1850 ap. J.-C.

I

1860 ap. J.-C.

J

K

1870
ap. J.-C.

L

M

N

O

P

1880 ap. J.-C.

Q

R

1890 ap. J.-C.

S

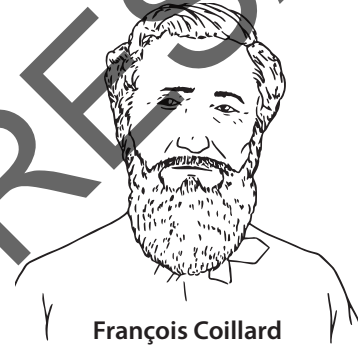
T

1900 ap. J.-C.

C 1819 ap. J.-C. Arrivée au Sénégal des sœurs de Saint-Joseph de Cluny. En 1950, on compte au moins 14 congrégations de femmes œuvrant en Afrique de l'Ouest.

D 1830 ap. J.-C. Invasion d'Alger par la France et début de l'expansion de l'empire colonial français.

Missionnaires de la Société des missions évangéliques de Paris (E).



François Coillard



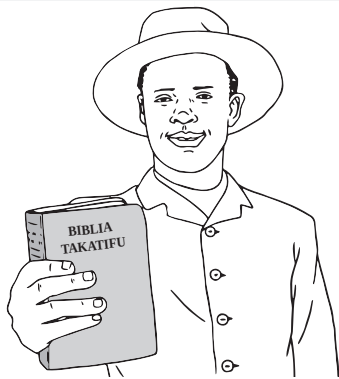
Adolph Mabile

E 1833 ap. J.-C. La Société des missions évangéliques de Paris commence à œuvrer parmi les Basotho d'Afrique australe. D'éminents missionnaires tels qu'Adolphe Mabile et François Coillard établissent une Église solide dans la région montagneuse du royaume du Basutoland (l'actuel Lesotho).

F 1839 ap. J.-C. Le missionnaire lazariste italien Justin de Jacobis entame deux décennies de travail en Éthiopie.

G 1839 ap. J.-C. Le sultan Sayyid Said déplace la capitale d'Oman à Zanzibar, qui devient très vite le plus grand centre de commerce d'esclaves d'Afrique orientale.

La Bible traduite en Swahili (H).



H 1844 ap. J.-C. Johann Ludwig Krapf, missionnaire allemand de la CMS, commence à travailler dans la région de Mombasa. Il traduit la Bible en swahili, ce qui marque un jalon important dans la traduction de la Bible en Afrique.

I 1857 ap. J.-C. Lors d'une visite à l'université de Cambridge, en Angleterre, David Livingstone prononce un discours qui débouche sur la création de la Universities' Mission to Central Africa. Son objectif est d'établir des « centres de chrétienté et de civilisation par la promotion de la vraie religion, de l'agriculture et du commerce légitime ». La mission construit une cathédrale à Zanzibar, sur le site d'un ancien marché aux esclaves.

J 1864 ap. J.-C. Les pères de la congrégation du Saint-Esprit, également connus sous le nom de spiritains, commencent à travailler

1780 ap. J.-C.

1790 ap. J.-C.

1800
ap. J.-C.

1810 ap. J.-C.

1820
ap. J.-C.

1830
ap. J.-C.

1840
ap. J.-C.

1850 ap. J.-C.

1860
ap. J.-C.

1870
ap. J.-C.

1880
ap. J.-C.

1890
ap. J.-C.

1900
ap. J.-C.



L'église de Bagamoyo Mission (J).

en Sierra Leone. Quelques années plus tard, ils démarrent une mission à Zanzibar, puis sur la partie orientale du continent. En 1868, ils créent Bagamoyo, un village chrétien pour esclaves libérés sur la côte tanzanienne. La clé de voûte de la philosophie de Bagamoyo est « ora et labora » – prière et travail. Le centre d'intérêt de l'œuvre missionnaire des spiritains se déplace vers l'Afrique orientale vers la fin du XIX^e siècle.



Samuel Ajayi Crowther ordonné évêque (K).

K 1864 ap. J.-C. Samuel Ajayi Crowther est consacré premier évêque anglican d'Afrique. Crowther est un ancien esclave nigérian libéré qui a été conduit en Sierra Leone. Il a participé à une expédition sur le fleuve Niger en 1841 et il traduira la Bible en yoruba.

La reine Ranavalona II de Madagascar est baptisée (M).



L 1868 ap. J.-C. Le cardinal Charles Lavigerie, archevêque d'Alger et de Carthage, fonde la Société des missionnaires d'Afrique, une société missionnaire internationale de prêtres et de frères. Ils sont généralement connus sous le nom de Pères Blancs en raison de leur tenue vestimentaire.

M 1869 ap. J.-C. Baptême de la reine Ranavalona II de Madagascar. Durant son règne, elle instaure le christianisme anglican comme religion d'État à Madagascar, accueille les missionnaires et favorise l'éducation et la morale chrétienne.

N 1871 ap. J.-C. Publication de la Bible traduite en twi. Le twi est le principal dialecte du Ghana. Johann Gottlieb Christaller, David Asante et Theophilus Opoku, de la Mission de Bâle, collaborent à cette traduction.

O 1873 ap. J.-C. Mort du missionnaire et explorateur David Livingstone. Son principal legs a été d'avoir incité une nouvelle génération de missionnaires à se lancer dans l'évangélisation de

l'Afrique, ainsi que son combat pour mettre fin à la traite des esclaves.

P 1876 ap. J.-C. L'Église d'Écosse commence à travailler au Malawi. Elle démarrera une mission au Kenya en 1891.

Q 1878-1879 ap. J.-C. Les baptistes commencent à travailler au Congo. Les baptistes congolais deviendront une des plus grandes congrégations baptistes au monde au cours du siècle suivant.



Rowland Bingham (S).

R 1884-1885 ap. J.-C. Lors de la Conférence de Berlin, les puissances européennes négocient le partage de l'Afrique et dessinent les contours des territoires qu'elles revendiquent.

S 1893 ap. J.-C. Fondation par Rowland Bingham de la Mission à l'intérieur du Soudan (SIM). Lorsque Bingham décède en 1946, la SIM sera l'une des missions religieuses les plus importantes du continent, comptant 400 missionnaires en Afrique.

T 1895 ap. J.-C. Fondation par Peter Cameron Scott de la Mission à l'intérieur de l'Afrique. Scott mourra au Kenya en 1896, un an seulement après avoir lancé la mission.

1830
ap. J.-C.

1840
ap. J.-C.

1850 ap. J.-C.

1860 ap. J.-C.

1870
ap. J.-C.

1880 ap. J.-C.

1890 ap. J.-C.

1900 ap. J.-C.

Les Églises d'institution africaine et les nouveaux mouvements - 1885-1960 ap. J.-C.

A 1885-1960 ap. J.-C. Pendant ces 75 années, plus de 90% de l'Afrique se trouve sous la domination d'une puissance coloniale européenne. Des missionnaires sont arrivés dans de nombreuses régions du continent un siècle avant les colons, mais l'action missionnaire se retrouve entremêlée avec la politique coloniale, ce qui limite son impact. Au début du 20^e siècle, les chrétiens africains réagissent par un vaste mouvement de création d'Églises dites « d'institution africaine ».



Mojola Agbebi, défenseur des églises initiées et gouvernées par les africains (B).

B 1888 ap. J.-C. Au Nigeria, l'Église baptiste autochtone rompt avec la Mission américaine baptiste du Sud, devenant la première Église d'institution africaine. En 1891, l'Église africaine unie se sépare de l'Église anglicane au Nigeria. Ces Églises font scission avant tout pour devenir autonomes et échapper au contrôle des missionnaires.

C 1896 ap. J.-C. Les forces armées éthiopiennes mettent en déroute l'armée italienne à Adoua. L'Éthiopie demeure indépendante pendant la période coloniale qui a marqué l'Afrique. À la suite de cette victoire, l'éthiopianisme se répand à travers le continent. Ce

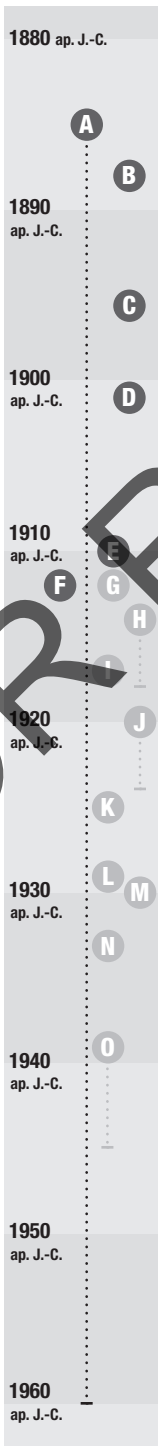
mouvement religieux enseignait que la population et les États africains peuvent être à la fois politiquement indépendants, tout à fait africains et authentiquement chrétiens. Les principes de l'éthiopianisme contribuent à la réception de l'Évangile en Afrique et inspirent les nationalistes chrétiens et les Églises d'institution africaine.

D 1901 ap. J.-C. Début du mouvement pentecôtiste.

E 1910 ap. J.-C. Au moins 8 500 missionnaires étrangers œuvrent dans tout le continent africain. Ils sont des milliers à mourir de maladie, à enterrer leurs enfants et à faire d'énormes sacrifices pour accomplir leur vocation.

F 1912 ap. J.-C. Création d'Églises zionistes autochtones (amaZioni) en Afrique du Sud. Elles s'inspirent de l'Église chrétienne catholique apostolique de Zion, dans l'État de l'Illinois (Etats-Unis). Aujourd'hui, un grand pourcentage de chrétiens sud-africains appartiennent à l'une des nombreuses expressions du zionisme en Afrique du Sud.

L'église Zion Apostolic Catholic Christian of the Holy Spirit, Hluhluwe, Afrique du Sud (F).



G 1912 ap. J.-C. Un mouvement charismatique appelé Roho, ce qui veut dire « Esprit », se développe au sein de l'Église anglicane au Kenya. Des Églises du Saint-Esprit, telles que la Musanda Holy Ghost Church of East Africa et la Ruwe Holy Ghost Church of East Africa, voient le jour pendant les premières années particulièrement tendues du colonialisme britannique.



Soldat africain au cours de la Première Guerre mondiale (H).

H 1914–1918 ap. J.-C. Première Guerre mondiale.



Sceau de l'Église méthodiste africaine unie (H).

I 1917 ap. J.-C. Création de l'Église méthodiste unie d'Afrique par des responsables d'Église autochtones, pour qui la mise à l'écart de responsables d'Église locaux par les missionnaires des puissances coloniales est un système permettant aux Européens

d'empêcher les Africains d'accéder aux responsabilités.

J 1920–1924 ap. J.-C. Le Bureau des Colonies britannique collabore avec le Fonds Phelps-Stokes pour déterminer comment préparer ses sujets africains à l'autonomie politique. Deux commissions mises en place par le Fonds Phelps-Stokes préconisent l'utilisation du réseau d'écoles missionnaires pour conduire les Africains vers l'autonomie. Les recommandations de ces commissions ont des conséquences sur la politique missionnaire, les mouvements nationalistes et la croissance d'une Église autonome dans les colonies britanniques.



Un fidèle de l'Église des Chérubins et Séraphins, ANNÉES 1930 AP. J.-C. (K).

K 1925 ap. J.-C. Création des Églises aladura (qui veut dire « communauté de prière ») d'Afrique de l'Ouest. La première est l'Église des Chérubins et Séraphins ; puis viennent l'Église apostolique du Christ et l'Église du christianisme céleste. Les Églises aladura s'opposent aux autorités coloniales et aux missionnaires sur les questions de direction et de gouvernance.

1880 ap. J.-C.

A

1890
ap. J.-C.

B

1900
ap. J.-C.

C

D

1910
ap. J.-C.

E

F

G

H

1920
ap. J.-C.

I

K

1930
ap. J.-C.

L

M

N

1940
ap. J.-C.

O

1950
ap. J.-C.

1960
ap. J.-C.



William Wadé Harris (L).

L 1929 ap. J.-C. Mort de l'évangéliste missionnaire libérien William Wadé Harris. Il conduisait des campagnes d'évangélisation en Côte d'Ivoire et au Ghana, où il parcourait des milliers de kilomètres pieds nus en déclarant que « Jésus-Christ doit régner ». Ces campagnes rassemblaient plus de 100 000 convertis. Harris est un des évangélistes missionnaires dont le ministère fut le plus fructueux en Afrique avant la Deuxième Guerre mondiale.

M Environ 1930 ap. J.-C. Début du réveil d'Afrique orientale au Rwanda et en Ouganda. Ce mouvement profondément pieux transforme à la fois l'Église et la société dans une grande partie de



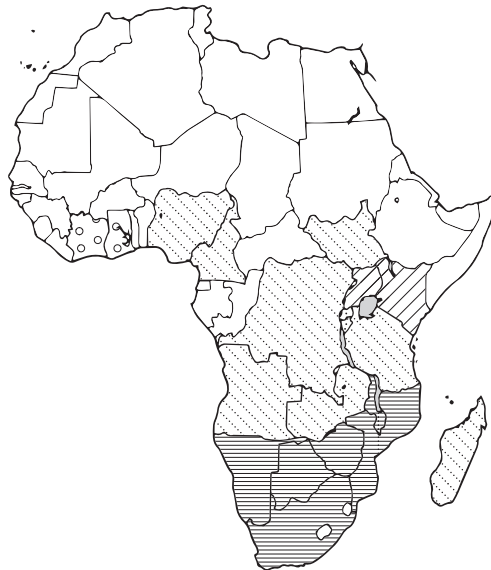
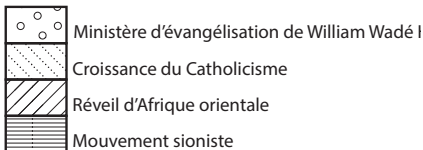
Prédication lors du Réveil d'Afrique orientale (M).

l'Afrique orientale jusque dans les années 1970. Il remet en cause l'idéologie du nationalisme ethnique. Il encourage aussi la religion du cœur et le message de l'Évangile en les plaçant au-dessus des idéologies locales et du christianisme culturel.

N 1933 ap. J.-C. L'Église catholique romaine connaît une croissance rapide, passant de 724 000 à 4,6 millions d'adeptes entre 1914 et 1933. Cela s'explique en partie par la présence de 10 000 missionnaires catholiques qui sont à l'œuvre sur tout le continent.

O 1939–1945 ap. J.-C. Deuxième Guerre mondiale.

Croissance et réveil dans les Églises d'Afrique au cours du 19^e siècle (L, M, N).



La politique et la prière

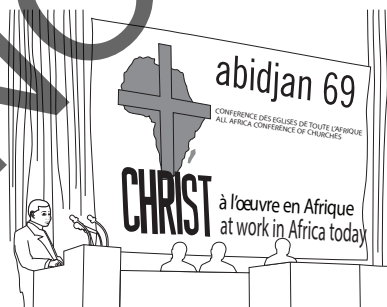
Après 1945 ap. J.-C.

A 1945–1974 ap. J.-C. Après la Seconde Guerre mondiale, les puissances coloniales se retirent de l'Afrique. Plus de cinquante nouveaux pays sont créés. L'ère de la décolonisation coïncide avec l'expansion sans précédent du christianisme en Afrique.

B 1957 ap. J.-C. Kwame Nkrumah mène la Côte-de-l'Or à l'indépendance. Le nouveau pays est baptisé Ghana. Nkrumah se présente lui-même comme « un chrétien non confessionnel et un marxiste de tendance socialiste ». Selon certains, Nkrumah aurait tourné le dos aux Églises et développé le culte de la politique. Il a par ailleurs prôné le panafricanisme.

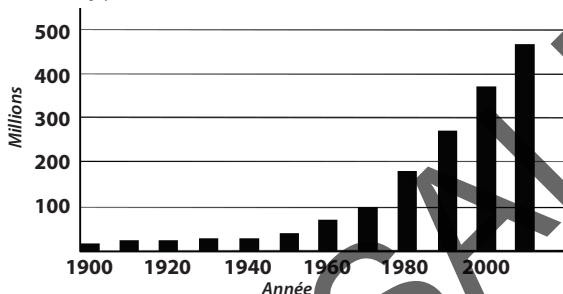
C 1962 ap. J.-C. Julius Nyerere devient le premier président de la Tanzanie. Fervent catholique, Nyerere s'inspire du modèle du village chrétien des spiritains à Bagamoyo et conduit la Tanzanie sur le chemin du socialisme africain.

D 1963 ap. J.-C. Création de la *Conférence des Églises de toute l'Afrique* (L'AACC), destinée à assurer l'unité au sein du mouvement chrétien croissant et diversifié en Afrique. L'AACC est membre du



Première Conférence chrétienne panafricaine à Kampala, en Ouganda (D).

La croissance du christianisme en Afrique de 1900 à 2000 ap. J.-C. (F).



1940 ap. J.-C.

1950 ap. J.-C.

1960 ap. J.-C.

1970 ap. J.-C.

1980 ap. J.-C.

1990 ap. J.-C.

2000 ap. J.-C.

2010 ap. J.-C.

2020 ap. J.-C.

Conseil œcuménique des Églises et réunit 130 millions de chrétiens africains.

E 1965 ap. J.-C. Mobutu Sese Seko devient président du Congo-Léopoldville, plus grand pays catholique d'Afrique. Mobutu le renomme République du Zaïre en 1971 (il porte désormais le nom de République démocratique du Congo). Son régime dictatorial ressemble à celui de certains autres dirigeants africains qui enrichissent une petite élite, plongeant souvent leur nation dans la misère ou la guerre civile.

F 1966 ap. J.-C. Création de l'Association des évangéliques d'Afrique et de Madagascar pour servir de porte-parole aux quelque 100 millions de chrétiens évangéliques d'Afrique. Elle s'appelle aujourd'hui l'Association des évangéliques d'Afrique.

G 1974 ap. J.-C. Haïlé Sélassié, dernier souverain de la dynastie salomonide en Éthiopie, est destitué par un coup d'État communiste.

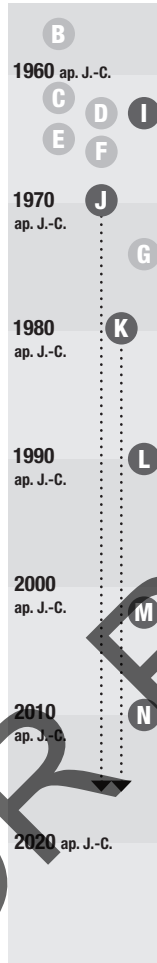
H 1950 ap. J.-C. jusqu'à nos jours. Le christianisme africain tend de plus en plus vers le pentecôtisme. Les dénominations pentecôtistes relativement anciennes, telles que les

Assemblées de Dieu et la Mission de la foi apostolique, ainsi que les plus récentes, comme l'Église biblique de la vie profonde au Nigeria, connaissent une forte croissance.

I 1963 ap. J.-C. Création de l'Organisation de l'unité africaine.

J 1970 ap. J.-C. jusqu'à nos jours. Le mouvement charismatique répand l'enseignement pentecôtiste au sein des dénominations, touchant quasiment toutes les confessions protestantes et catholiques du continent africain. Les charismatiques et les pentecôtistes sont les mouvances chrétiennes qui connaissent la plus forte expansion en Afrique.

K 1980 ap. J.-C. jusqu'à nos jours. Le néo-pentecôtisme est une vague croissante qui déferle sur le pentecôtisme. Ce mouvement de nouvelles Églises pentecôtistes autochtones est majoritairement urbain et constitué de jeunes. Ces nouvelles Églises se propagent rapidement dans les villes africaines en expansion.



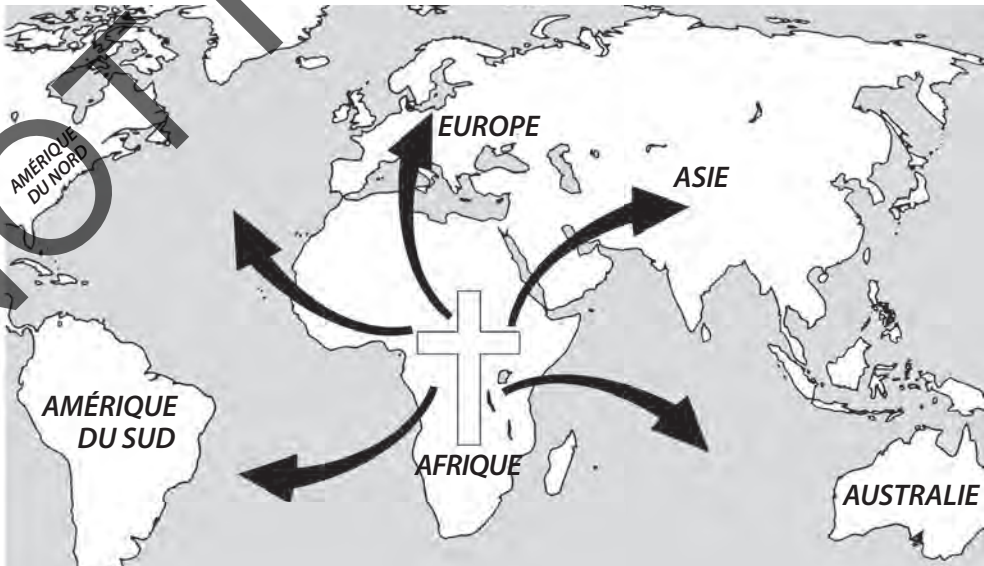
Notre Dame de la Paix, Côte d'Ivoire (L).

L 1990 ap. J.-C. Consécration de la basilique Notre-Dame de la Paix en Côte d'Ivoire. L'Église catholique romaine est à certains égards la plus grande Église au monde.

M 2002 ap. J.-C. Création de l'Union africaine.

N 2010 ap. J.-C. jusqu'à nos jours. L'œuvre missionnaire africaine « inversée » est en pleine croissance. Des Églises chrétiennes d'Afrique envoient des dizaines de milliers de missionnaires annoncer l'Évangile au monde. Des Églises africaines telles que l'Église chrétienne des rachetés de Dieu et l'Evangelical Church Winning All – la plus grande Église d'Afrique qui envoie des missionnaires – auraient implanté des Églises dans environ 180 pays.

L'œuvre missionnaire « inversée » (N).





NOT FOR RESALE